



HAL
open science

Lire et étudier au cycle 2 Le Chat botté de C. Perrault : une séquence pour mettre en discussion les valeurs

Ludovic Ref, Magali Deleuze

► To cite this version:

Ludovic Ref, Magali Deleuze. Lire et étudier au cycle 2 Le Chat botté de C. Perrault : une séquence pour mettre en discussion les valeurs. Education. 2019. dumas-02384343

HAL Id: dumas-02384343

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02384343>

Submitted on 28 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

MASTER MEEF mention 1er degré
« Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »
Mémoire de 2^{ème} année
Année universitaire 2018 - 2019

LIRE ET ÉTUDIER AU CYCLE 2 *LE CHAT BOTTÉ* DE C.PERRAULT :
UNE SÉQUENCE POUR METTRE EN DISCUSSION LES VALEURS

AUTEUR(S)

Ludovic REF
Magali DELEUZE

Directeur du mémoire : Mme Agnès Perrin-Doucey

Assesseur : Mme Christine Boutevin

Soutenu le 28 Mai 2019

RÉSUMÉ

Le mémoire s'intéresse à la manière dont des dispositifs didactiques sont susceptibles de faire émerger des valeurs lors de séances de lecture. Pour cela, une séquence autour du conte patrimonial *Le Maître chat ou Le Chat botté* de Charles Perrault a été élaborée. Cet écrit évoque d'abord l'enseignement moral et civique et la littérature comme deux disciplines favorisant l'expression d'un jugement critique, pour ensuite aborder la notion de valeurs et les fonctions de la littérature de jeunesse notamment. La seconde partie de ce travail est consacrée à la présentation de la séquence mise en œuvre dans deux classes du cycle 2. Enfin, les données choisies sont analysées afin de répondre à la question de recherche initiale.

MOTS-CLÉS

didactique – littérature – enseignement moral et civique – lecture – valeurs

SUMMARY

The dissertation is interested in the possible influence of the didactic activities on the emergence of values during reading classes. In order to study this topic, a learning unit was created about the traditional tale *Master Cat, or the Booted Cat* written by the French author Charles Perrault. First of all, this work mentions moral and civic education and literature like two subjects encouraging the expression of an analytical judgment. Then, it notably deals with the notion of values and the functions of the literature for children. The second part of the dissertation corresponds to the presentation of the learning unit realized in two classes of the cycle 2 of the French school system (the pupils are between 7 and 9). Finally, the chosen data are analysed in order to answer the initial research question.

KEYWORDS

didactics – literature – moral and civic education – reading - values

Table des matières

1 Introduction.....	1
2 Cadre théorique.....	3
2.1 Les programmes d'Enseignement Moral et Civique et de français au cycle 2.....	3
2.2 Notion de valeurs.....	6
2.3 Fonctions de la Littérature de Jeunesse.....	6
2.4 Intérêt du texte patrimonial.....	8
2.4.1 Définition du texte patrimonial.....	8
2.4.2 Intérêt du conte.....	9
2.5 Analyse du conte.....	10
3 Méthodologie de l'expérimentation.....	14
3.1 Réflexions préalables à l'élaboration des dispositifs didactiques.....	14
3.2 Présentation de l'expérimentation	16
3.2.1 La séquence didactique	16
3.2.2 Type de recherche : Pratique croisée.....	18
4 Présentation et analyse des données.....	19
4.1 Types de données : présentation et choix.....	19
4.2 Analyse des données.....	20
4.2.1 Analyse dans la classe de Magali.....	20
4.2.2 Analyse dans la classe de Ludovic.....	35
4.2.3 Analyse croisée entre les deux classes.....	48
4.2.4 Éléments de la séquence ayant conduit aux évolutions.....	49
4.3 Limites de l'interprétation des données.....	51
5 Conclusion.....	53
Bibliographie.....	56

Annexes

Annexe 1 : Plan de la séquence.....	58
Annexe 2 : Fiches ruses/Étiquettes.....	61
Annexe 3 : Productions d'écrits.....	62
Annexe 4 : Frises Chronologiques à partir de dessins.....	64
Annexe 5 : Verbatim 1 Magali.....	65
Annexe 6 : Verbatim 2 Magali.....	80
Annexe 7 : Verbatim 1 Ludovic.....	89
Annexe 8 : Verbatim 2 Ludovic.....	97
Annexe 9 : Personnification et dévoration.....	113

1 Introduction

« Ne vous affligez point, mon maître ; vous n'avez qu'à me donner un sac, et me faire faire une paire de bottes pour aller dans les broussailles, et vous verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez. »¹

Ce petit chat malin, qui sauve son maître de la pauvreté, recouvre les apparences d'un héros rusé et altruiste... En est-il de même si l'on interroge le conte autour d'un axe axiologique ?

Notre intérêt pour la littérature, associé à un objectif professionnel, nous a naturellement orientés vers la formation en Littérature de Jeunesse. C'est ainsi que nous avons découvert les nombreux bénéfices de la fréquentation des contes dans l'enseignement : ils constituent un riche patrimoine littéraire porteur d'une réflexion sur les valeurs et la morale des sociétés au cours du temps. En outre, les contes appartiennent à une culture commune partagée par plusieurs générations.

Depuis la rentrée scolaire de septembre, la pratique quotidienne de lectures offertes nous a amenés au constat suivant : le conte a un pouvoir fédérateur, il captive les élèves unanimement. En revanche d'autres œuvres de littérature de jeunesse suscitent naturellement des opinions partagées, des différences d'attention. La fascination pour les contes traverse le temps, les sociétés et les générations.

Nous nous sommes alors interrogés sur la réception, par de jeunes lecteurs, des valeurs et messages moraux portés par ces œuvres. A l'audition d'un conte, les élèves sont dans « une écoute plaisir ». Permet-elle l'identification des valeurs en présence ?

Dans notre objectif professionnel de transmission d'une culture civique², il nous revient, en tant qu'enseignants, de développer chez nos élèves le jugement et de les amener à construire et développer leur citoyenneté. Cependant comment donner les moyens à nos élèves d'y parvenir et comment pouvons-nous constater cette évolution ?

Ce questionnement nous a amenés à nous interroger sur le rôle des dispositifs didactiques et plus précisément à nous demander :

« En quoi la séquence didactique autour de la lecture du conte traditionnel *Le Chat Botté* permet-elle de faire émerger des valeurs et de les discuter ? ».

Pour répondre à ces questions nous avons fait le choix de réaliser une expérimentation basée

1 Extrait de *Le chat Botté*, C. Perrault (1697)

2 Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, *Programme du cycle 2 : En vigueur à compter de la rentrée de l'année scolaire 2018-2019*, 2018, p. 48

sur la conception d'une séquence didactique autour de la lecture du conte *Le chat Botté*, C. Perrault (1697).

Au cœur de ce dispositif se trouvent la notion de valeur, l'intérêt du conte comme support et les moyens didactiques à mettre en place pour permettre l'émergence et la mise en discussion de ces valeurs.

Nous nous sommes rapprochés des travaux de différents chercheurs comme M. Mas qui défend l'idée que la littérature est un domaine qui peut permettre aux élèves de se questionner (Mas, 2017, p.30), ou encore L.Laroque qui nous rappelle que les contes étaient au service de l'instruction morale à l'école jusque dans les années 60 (Laroque, 2017, p.17).

B.Bettelheim, nous apporte un point de vue psychanalytique, sur l'importance de la fréquentation des contes dans la structuration consciente et inconsciente de l'enfant, lui fournissant ainsi des ressources pour affronter la société dans laquelle il grandit (Bettelheim, 1976, p15 à16).

Après avoir exposé notre cadre théorique, nous vous présenterons la méthodologie que nous avons suivie pour la construction et la mise en œuvre de notre expérimentation. Ensuite, nous analyserons puis comparerons les données récoltées dans chaque classe.

2 Cadre théorique

2.1 Les programmes d'Enseignement Moral et Civique et de français au cycle 2

Ce travail de recherche sur l'émergence de valeurs à partir de l'étude d'un texte patrimonial fondé sur les ruses nous a permis de nous interroger sur la place du jugement critique à l'école primaire. Deux disciplines nous ont donc intéressés en raison du lien évident avec notre thème d'investigation : l'enseignement moral et civique (E.M.C.) et le français.

Ainsi, nous nous sommes d'abord demandé comment l'E.M.C. permet aux élèves de développer leur jugement critique. Ensuite, nous avons voulu comprendre comment la littérature peut pousser les jeunes lecteurs à développer et à porter un tel jugement.

Afin de répondre à ces deux problématiques, nous avons cherché la place accordée à l'exercice du jugement critique dans les programmes du cycle 2, outil que nous utilisons quotidiennement dans le cadre de notre stage en responsabilité et de notre formation.

Tout d'abord, l'E.M.C. est un enseignement qui se construit sur la volonté de transmettre une culture civique. Celle-ci s'appuie sur quatre piliers : la sensibilité, la règle et le droit, l'engagement, le jugement. C'est cette dernière composante qui a d'abord retenu notre attention dans la mesure où elle est associée à « une compréhension des enjeux et des éventuels conflits de valeurs » (Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, *Programme du cycle 2 : En vigueur à compter de la rentrée de l'année scolaire 2018-2019*, 2018, p. 48) ainsi qu'à une volonté de « développer l'esprit critique des élèves » (p. 48). Ces notions font directement écho à notre objectif de recherche. En effet, les dissonances axiologiques présentes dans le conte de Charles Perrault, *Le Maître Chat ou le Chat botté* (1697), supposent que les élèves vont exprimer des raisonnements différents et discuter les valeurs exprimées. Les séances de littérature constituent donc un temps pour exercer cette faculté à remettre en question, à s'interroger sur des actions portées par les personnages du récit. D'autre part, les « modalités pratiques et méthodes de l'enseignement moral et civique » mettent en avant l'idée de contextualiser cette construction de la citoyenneté : « L'enseignement moral et civique s'effectue, chaque fois que possible, à partir de l'analyse de situations concrètes » (p. 48). Les ruses du Chat botté et leurs conséquences semblent donc intéressantes pour l'exercice du jugement critique en laissant envisager des justifications reflétant les systèmes de valeurs en cours de construction chez nos jeunes lecteurs.

Afin de faire comprendre le sens des valeurs de la République et de permettre à chaque élève de construire sa citoyenneté, des dispositifs didactiques sont proposés dans les programmes. Parmi

ceux-ci, nous pouvons relever les projets favorisant la coopération ou encore le travail sur la lecture d'informations associé pleinement à l'esprit critique. Dans le cadre du mémoire, des situations d'apprentissage fondées sur l'oral nous ont semblé appropriées à notre objectif de recherche. En effet, les programmes d'E.M.C. mettent notamment en avant la discussion et le débat. Ces deux modalités sont présentes pour la compétence « Construire l'esprit critique » (2018, p. 53). Les jugements de valeurs susceptibles de surgir suite à la lecture des actions du Chat Botté pourraient ainsi être exposés par les élèves lors du temps en classe entière. Un débat dont la question de départ favoriserait une projection de l'élève dans le personnage éponyme du conte serait l'occasion d'insister sur l'importance des échanges, d'apprendre à justifier ses propositions tout en écoutant les autres. Le jugement critique serait alors exercé.

De plus, le français est une discipline qui est évidemment concernée par nos recherches. Souhaitant élaborer une séquence sur un texte littéraire, il nous semble indispensable de nous orienter, dans un premier temps, vers le domaine de la lecture et de la compréhension de l'écrit au cycle 2.

Les programmes mettent en avant la compétence consistant à « [c]omprendre un texte et contrôler sa compréhension » (2018, p. 14). Il s'agit alors d'enseigner explicitement les méthodes de compréhension de l'écrit afin que chaque élève puisse accéder au sens du texte étudié. Aussi, le fait de « justifier son interprétation » (p. 14) suppose notamment un temps d'échanges pendant lequel les jeunes lecteurs vont présenter leurs points de vue en effectuant des retours au texte. Par ailleurs, les programmes relatifs au domaine de la compréhension de l'écrit rappellent l'idée que les élèves se constituent progressivement des univers de référence qui leur permettent de prendre du recul par rapport au récit travaillé. En effet, ils pourront se servir de ces connaissances pour argumenter et justifier leurs opinions. Par conséquent, des dispositifs didactiques sont proposés afin de développer la compréhension mais aussi le jugement critique des élèves. Nous repérons d'abord des situations d'apprentissage, réalisées individuellement ou en classe entière, et qui s'articulent autour de l'identification d'informations explicites et implicites. Il s'agit d'un premier niveau dans la construction de la pensée critique et de sa propre opinion à propos des personnages et de leurs actions dans la mesure où la compréhension du texte permet de s'approprier les différents éléments du récit, de catégoriser les informations fournies par le texte. Pour pouvoir se forger un avis sur les personnages, il semble important d'avoir compris ce qu'ils ont fait, leurs buts, leurs motivations ainsi que leurs manières d'agir. Ensuite, les programmes évoquent des « activités de collaboration » (p. 14). Le sens donné à l'histoire étudiée est alors construit collectivement en étant enrichi des propositions de chacun. Par conséquent, la littérature permet de porter un jugement critique dans la

mesure où des différences de compréhension seront probablement exprimées. En argumentant et en percevant la complexité des situations auxquelles sont exposés les personnages, les élèves vont exprimer des rapports aux valeurs en se mettant, peut-être, à la place de ceux-là.

En outre, il nous a paru essentiel d'étudier la partie dédiée au langage oral dans les programmes de français du cycle 2 puisque les dispositifs d'échanges évoqués précédemment sont fondés sur l'interaction et l'écoute au sein de la classe. Une des compétences formulées pour les trois premières années de l'école élémentaire correspond à l'expression orale et s'intitule : « Dire pour être entendu et compris » (2018, p. 11). Parmi les activités pouvant être mises en œuvre pour approfondir cette compétence, la « justification d'un choix, d'un point de vue » est citée (p. 11). Chacun a donc l'opportunité de s'exprimer. Nous imaginons que ces paroles illustreront un jugement de valeurs individuel, personnel. Les interactions orales font l'objet d'un autre savoir : « Participer à des échanges dans des situations diverses » (p. 11). Le débat et le travail de préparation d'arguments y sont mentionnés. De telles situations peuvent être organisées lors des séances consacrées à la littérature. En échangeant leurs points de vue autour d'une thématique littéraire (les actions des personnages par exemple), nous supposons que nos élèves vont laisser paraître une évolution du jugement axiologique à travers leurs propos.

En conclusion, l'enseignement moral et civique et la littérature sont deux domaines complémentaires pour que les élèves développent un jugement critique. En effet, les compétences d'écoute et d'expression d'un point de vue personnel sont des objectifs communs à ces disciplines. Amener les élèves à communiquer et à prendre du recul est donc un enjeu qui nécessite de dédramatiser la prise de parole en confortant la place accordée à l'opinion de chacun. De plus, des dispositifs didactiques comme le débat ont pour but de permettre à chaque élève d'exposer ses arguments et de justifier son opinion. Il convient alors de proposer des échanges autour de thèmes qui suscitent des réactions et des oppositions afin que des valeurs puissent émerger et être étudiées. La discussion mise en place au sein de la classe et à laquelle tous participent favorise la réflexion en étant enrichie des différents avis. Cette pluralité de réponses est susceptible de développer le jugement critique personnel initial.

À partir de ce qui est préconisé par les programmes, nous pouvons donc imaginer notre séquence autour de la lecture du conte *Le Maître chat ou Le Chat botté* qui va nous permettre de comprendre si des évolutions dans les systèmes de valeurs seront possibles.

2.2 Notion de valeurs

Les valeurs, selon la définition donnée par l'encyclopædia Universalis, désignent « des idéaux ou principes régulateurs des meilleures fins humaines, susceptibles d'avoir la priorité sur toute autre considération. ». Une société va déterminer des critères liés à la collectivité, qui impliqueront un système de valeurs devant être reconnu par les citoyens qui la constituent. Ces valeurs permettent de définir les conduites, les obligations, l'évaluation des actes de ses pairs. Cependant, bien qu'acceptant le système de valeurs d'une société, la sphère privée peut s'organiser autour d'un système différent. Ces deux systèmes ne peuvent être en opposition, ils doivent posséder les mêmes principes fondateurs. L'école dans son rôle de transmission des valeurs républicaines permet à tous les élèves d'identifier le système de valeurs relatif à la société dans laquelle ils grandissent. C'est dans cet objectif que l'Éducation Nationale précise : « Les valeurs de la République sous-tendent l'ensemble des disciplines, chacune leur donnant sens dans le champ du savoir qui est le sien. » (Eduscol : Les valeurs républicaines à l'école.).

La lecture de la littérature, dans la mesure où elle est construite avec cet objectif, est un support et un levier de transmission de valeurs. A. Perrin-Doucey (2019) rappelle en effet que « La littérature de jeunesse s'est d'ailleurs fondée sur le postulat selon lequel sa lecture pouvait éduquer par l'exemple. » La fiction est un univers dans lequel évoluent des caractères agissant et interagissant, dialoguant, et animés de volontés. Ils sont donc représentatifs d'une « société codifiée » dans laquelle le jeune lecteur, peut identifier des valeurs et les mettre en questionnement si elles s'opposent ou se confrontent à son système de valeurs.

Dans sa définition de *valeur*, A. Perrin-Doucey (2019) s'appuie sur le travail de Nathalie Heinich qui décline le terme en trois dénominations : la *valeur-grandeur*, la *valeur-objet*, la *valeur-principe*. Il convient alors de permettre aux élèves de distinguer la valeur qu'ils portent à l'œuvre dans un rapport émotionnel, la valeur de l'objet en lui-même et enfin les principes qu'ils mettent en jeu pour évaluer les valeurs véhiculées par le récit. C'est ce dernier aspect qui peut amener les élèves à réfléchir les valeurs.

2.3 Fonctions de la Littérature de Jeunesse

Le conte peut être défini comme un court récit d'actions fictives selon l'explication publiée sur le site « Fabula : la recherche en littérature » (2014). Ce genre connaît déjà au XVII^{ème} siècle ses premières heures de gloire. En effet, les contes merveilleux sont très appréciés des nobles, notamment dans les salons précieux. Certaines de ces femmes, intéressées par le raffinement de la langue, publieront même des recueils (Madame d'Aulnoy en 1698 par exemple). En plus du

divertissement que ces récits représentent, la préoccupation pour leur portée éducative est déjà présente à cette époque. En 1694, Charles Perrault défend ainsi les contes dans sa *Préface de Grisélidis, nouvelle. Avec le conte de Peau d'Âne, et celui des Souhais ridicules*. Ces récits transmettent selon lui une moralité, ceux qui les lisent ou les écoutent pouvant en tirer des bénéfices éducatifs. Par conséquent, il convient dans le cadre de cet écrit de nous intéresser aux fonctions de la littérature de jeunesse, et des contes tout particulièrement, au cours des siècles.

Isabelle Nières-Chevrel (professeure de lettres dont l'objet de recherche est la littérature de jeunesse), dans son chapitre intitulé « Les transmissions des valeurs et les ruses de la fiction : petite mise en perspective historique » extrait de l'ouvrage *Littérature de jeunesse, incertaines frontières : colloque de Cerisy la Salle [tenu du 5 au 11 juin 2004 au Centre culturel international de Cerisy la Salle]*, précise que « [l]a littérature de jeunesse est née de la pratique pédagogique » (2005, p. 142). Ainsi, elle cite plusieurs auteurs de récits pour les enfants (notamment Madame Leprince de Beaumont qui fut gouvernante) ayant écrit pour éduquer ces derniers. De plus, elle s'intéresse aux différentes dénominations du genre, d'abord « "livres d'éducation" » (expression tirée d'un ouvrage de 1832 de Madame de Cevrey), puis « "littérature enfantine" » (initialement écrite dans la réédition des *Aventures de Jean-Paul Choppart* de 1865) (2005, p.142). La spécialiste y voit donc une évolution de ce que traduisent de telles dénominations. En effet, elle note le passage de la portée de ces textes éducatifs vers le jeune public auquel elle s'adresse. Cette visée morale qui caractérise alors la littérature de jeunesse est complétée par une volonté de transmettre des savoirs aux enfants. C'est l'idée que développe Isabelle Nières-Chevrel en rappelant notamment que « [c]'est dans l'espace familial que les jeunes enfants de la bourgeoisie faisaient leurs apprentissages. » (2005, p. 143). Le livre était donc un objet de connaissance du monde où le récit, par son cadre spatio-temporel et ses personnages, offrait une leçon aux jeunes destinataires sur l'environnement qui les entoure et les comportements à adopter.

De plus, l'école du XX^{ème} siècle a également utilisé la littérature de jeunesse comme support de partage des valeurs morales. Lydie Laroque (didacticienne du français, spécialiste de la littérature de jeunesse) a étudié la place des contes et des valeurs dans une approche synchronique (« Contes et valeurs, quelle évolution depuis 1923 à l'école primaire ? Textes officiels et manuels scolaires »). Dans son article, elle met en avant l'idée que, jusqu'aux années 1960, les contes sont choisis pour ce qu'ils véhiculent d'un point de vue moral, ainsi que pour l'entraînement à la lecture. L. Laroque illustre d'ailleurs cette idée de consolidation des compétences de décodage en écrivant que « ce genre devient le texte de référence sur lequel débouche le syllabaire : dès que le déchiffrement est acquis, la lecture s'exerce sur un conte européen connu. » (2017, p.17). Cette époque place la

littérature au service de l'instruction morale, les programmes en vigueur de 1923 à 1960 pour ce domaine s'appuyant sur les « contes moraux » (Laroque, 2017, p.17). D'autre part, l'auteure de l'article nous rappelle que la seconde moitié du XX^{ème} siècle, marquée par des recherches en psychologie de l'enfant, va souligner l'importance de la lecture comme un loisir. Elle ajoute aussi que « le choix des corpus ne s'opère plus en priorité en fonction des principes moraux à inculquer. » (2017, p. 21). La littérature de jeunesse est donc source d'imaginaire et de distraction chez les jeunes enfants qui développent le goût de la lecture. Enfin, l'article s'intéresse au début de notre siècle en soulevant l'idée que les dispositifs didactiques sont désormais pensés pour que les élèves de l'école discutent des valeurs. Ces débats peuvent se faire à travers des projections dans les personnages et des prises de recul sur leurs actions.

Aussi, l'étude de Lydie Laroque peut être mise en relation avec un article de Marion Mas paru dans le même numéro de la revue *Le français aujourd'hui* et qui s'intitule « Le lecteur et le citoyen. Analyse des relations entre littérature et valeurs dans les programmes du cycle 3 de l'école primaire ». En effet, l'auteure y évoque les fonctions de la littérature de jeunesse et de son enseignement en s'appuyant sur les programmes de 2015 pour le CM1 et le CM2. Elle met en exergue l'idée que ce domaine permet aux élèves d'apprendre, entre autres, à se questionner. Selon elle, les programmes invitent alors « à un investissement très personnel des œuvres » (2017, p.30). Les compétences de lecture sont également orientées vers la compréhension écrite dans la mesure où M. Mas rappelle l'importance de la « justification » dans les instructions officielles qu'elle cite (2017, p. 30).

2.4 Intérêt du texte patrimonial

2.4.1 Définition du texte patrimonial

Dans son article *La langue de l'actualisation de l'œuvre patrimoniale*, Brigitte Louichon³ définit l'œuvre patrimoniale comme étant une œuvre « du passé » appartenant « pleinement et surtout diversement à notre présent commun » d'une part grâce aux multiples rééditions, adaptations et versions modernisées ou détournées (intertextualité), d'autre part en devenant des références universelles dans le « discours quotidien ou publicitaire », enfin par sa présence dans les listes institutionnelles déterminées par le B.O. ainsi que dans les manuels scolaires.

L'enseignant peut se saisir de ces œuvres référencées par l'institution selon deux axes. Le premier

3 Louichon, B. (mars 2010) *La langue de l'actualisation de l'œuvre patrimoniale*. Genève, :11ème rencontre des chercheurs en didactique des littératures.

consiste en la construction d'une culture commune : avoir connaissance de ces textes permet une identification et une meilleure compréhension des manifestations contemporaines de cette littérature. Le deuxième axe concerne la formation de la culture du jugement et de la sensibilité. Comme le précise Brigitte Louichon, la lecture du texte patrimonial est une occasion d'approfondir le sens de l'identité et de l'altérité, une opportunité de former le jugement et la sensibilité, et une invitation à la réflexion sur ses opinions et ses sentiments.

Le conte, texte patrimonial

« On posera que l'œuvre patrimoniale est production passée *et* réception actuelle de cette œuvre et, plus largement, usages présents. C'est parce que l'on *use* de l'œuvre au présent qu'elle se transmet et continue à exister au présent. Ainsi, plus on use d'une œuvre, moins elle s'use, plus elle est vivante. » (Louichon, Bishop & Ronveaux, 2017, p1-2)⁴. A travers cette caractérisation du texte patrimonial les auteurs témoignent de l'appartenance du conte traditionnel à la littérature patrimoniale. Les contes traditionnels sont depuis des siècles racontés, lus et transmis de générations en générations. Mais pas seulement... Ils connaissent une exploitation permanente dans leur forme (éditions, versions, adaptations) et servent de support au sein de l'école à la formation des futurs citoyens que sont nos élèves.

2.4.2 Intérêt du conte

« Comme il est appelé à être exposé à tout moment à la société dans laquelle il vit, l'enfant apprendra à s'adapter aux conditions qu'elle lui offre, pourvu que ses ressources intérieures le lui permettent. » (B. Bettelheim, 1976, p. 15). B. Bettelheim précise que, bien que les contes n'aient que peu à nous apprendre sur les conditions de vie dans nos sociétés actuelles car trop anciens, ils permettent en revanche au lecteur, jeune ou adulte, d'y puiser des ressources pour comprendre et affronter ses problèmes internes et ainsi grandir sereinement dans la société à laquelle il sera confronté.

Dans son approche psychanalytique des contes de fées et de leur impact sur le jeune lecteur, l'auteur souligne l'apport essentiel des contes dans la structuration consciente et inconsciente de l'enfant. Plus particulièrement il précise que pour adopter un « comportement conforme à la morale » (B. Bettelheim, 1976, p16), l'enfant a besoin d'observer concrètement des représentations de « problèmes humains universels » (B. Bettelheim, 1976, p. 16). Or les contes proposent des personnages représentant le bien ou le mal. Les héros affrontent des péripéties qu'ils surmontent

⁴ Louichon, B., Bishop, M.F., Ronveaux, C. (2017). *Les fables à l'école : Un genre patrimonial européen ?*. Berne:Peter Lang SA, Éditions scientifiques internationales

grâce à leur courage, leur intelligence, leur vertu, leur fraternité, leur naïveté,... Naturellement l'enfant s'identifie au caractère représentant ce qui est bon, sans réfléchir à son désir d'être bon. Il va pouvoir alors déterminer ce qui est mauvais.

Le conte devient un lieu sécurisé et sécurisant permettant à l'enfant d'aborder émotionnellement une représentation archétypale de la vie sans en faire l'expérience réelle.

En outre, précise l'auteur, certains contes comme *Le Chat Botté*, C.Perrault (1697), interviennent non pas sur la construction éthique de l'enfant mais sur la confiance qu'il doit avoir en ses capacités à surmonter les difficultés de la vie quelque soit sa situation d'origine.

2.5 Analyse du conte

Le Maître Chat ou le Chat botté est extrait des *Histoires ou Contes du temps passé*, recueil publié en 1697 et élaboré par Charles Perrault et son fils Pierre Darmancour.

Le conte que nous avons choisi d'étudier est écrit en prose et narre l'histoire d'un meunier qui a reçu en héritage de son père un chat. L'animal, grâce à sa malice, va devenir le protagoniste de ce récit. Ainsi, nous allons nous demander comment la ruse permet d'aboutir à l'objectif d'ascension sociale des deux personnages principaux.

Afin de répondre à cette problématique, nous allons d'abord nous intéresser à l'incipit, pour ensuite analyser les différents stratagèmes du chat. Enfin, il conviendra d'étudier la situation finale ainsi que les deux moralités qui clôturent le conte.

Tout d'abord, la première phrase du *Chat botté* nous présente la situation initiale de l'histoire : une répartition des biens entre les trois fils d'un meunier. Alors que les deux aînés reçurent le moulin et l'âne, « le plus jeune n'eut que le chat ». La forme négative restrictive met en avant dès ce début du conte l'idée d'un partage injuste. En effet, le troisième fils exprime son sentiment de tristesse et la fatalité qu'il voit en sa condition (« il faudra que je meure de faim. »). La notion de fraternité est également présente dans ses paroles dans la mesure où le jeune homme suppose que ses deux frères vont associer leurs biens. Il soulève donc l'exclusion de cette union et l'isolement dont il est victime. Il n'est pas concerné par l'entraide fraternelle. Cependant, son désespoir est entendu par le chat personnifié. Ce dernier répond à son pauvre maître en montrant que son avenir n'est pas voué à la misère. Ainsi, l'animal se révèle dès l'incipit comme l'adjuvant du fils du meunier. Il gagne la confiance du maître grâce à son habileté et à son agilité. L'entraide commence à ce moment de l'histoire. Sur le plan axiologique, nous percevons la loyauté de l'animal envers son nouveau maître, lequel ne peut qu'avoir confiance pour être sauvé. Le chat semble

vouloir servir le fils du meunier pour lui faire échapper à la pauvreté et ne présente pas encore d'intérêt personnel dans ses plans. La confiance entre les deux personnages principaux naît ainsi, elle est à l'origine des processus qui vont aboutir à l'ascension de chacun.

Le premier épisode plaçant le chat comme protagoniste correspond à la ruse qui initie une série de stratagèmes tout au long du récit. En effet, le lecteur assiste à une de ses malices, constatant son astuce telle que le narrateur omniscient l'avait décrite dans l'incipit. Ainsi, ce passage nous dévoile comment le chat, devenu littéralement le Chat botté (« il se botta bravement »), parvient à capturer un lapin « peu instruit encore des ruses de ce monde » en se montrant endormi. La confiance que le félin porte en lui-même l'amène à se présenter au roi, qui est flatté par le gibier apporté par l'animal. Il crée alors le marquis de Carabas, en donnant un titre de noblesse à son pauvre maître. De plus, les bottes que porte le chat lui confèrent sa crédibilité en ce qu'elles symbolisent la richesse et le rang social élevé du faux marquis dont il dépend. En ce début du conte, nous remarquons que le meunier anobli n'est pas visible, il n'existe qu'à travers son animal et le gibier. Ce n'est que dans l'épisode suivant qu'il apparaît. Il s'agit de la seconde ruse. Celle-ci consiste en une fausse noyade du jeune homme, organisée par le chat lui-même. Il réussit son tour puisque le roi, qui a assisté avec sa fille à cette scène, croie le mensonge du chat et fait apporter des vêtements royaux au fils du meunier, participant à la construction du marquis dans un élan de solidarité, peut-être justifié par un devoir moral lié au gibier offert. Ce passage témoigne de la confiance du maître en son chat, celui-ci ne lui ayant pas dévoilé sa ruse. Les réactions du garçon n'en deviennent que plus crédibles et spontanées. Il devient donc l'acteur principal de la mise en scène, mais n'est qu'un pantin de l'animal. D'autre part, la loyauté et l'aide qu'apporte le Chat botté mettent en relief, pour l'instant, un personnage qui s'emploie à offrir une condition meilleure à son maître. Néanmoins, les moyens qu'il utilise, c'est-à-dire la ruse et le mensonge, soulèvent la question de la morale dans ses actes. En effet, il parvient à faire de son maître un marquis (sur le plan physique) en s'affranchissant des valeurs traditionnellement présentes dans les contes merveilleux comme l'honnêteté et la bravoure. Ainsi, la troisième ruse se fonde sur la menace et la peur qu'il inspire aux paysans, devançant le carrosse royal à bord duquel se trouve le marquis. Le chat fait du chantage aux personnes qu'il rencontre, celles-ci affirmant travailler sur les terres du marquis de Carabas pour ne pas être « haché[e]s menu comme chair à pâté » selon les mots du félin. Ce stratagème renforce la fausse condition sociale de son maître, lequel s'adresse au roi pour la première fois en tant que noble : « "Vous voyez, Sire, répondit le marquis, c'est un pré qui ne manque point de rapporter abondamment toutes les années." ». Il s'engage donc pleinement dans la ruse du chat et dans sa fausse identité. En outre, nous pouvons relever l'ambivalence d'une remarque

du narrateur au début de ce passage : « Le chat, ravi que son dessein commençait à réussir, prit les devants ». Par conséquent, nous ne savons pas clairement de quel projet il s'agit. Nous nous demandons alors si le chat n'a pour but que l'ascension de son maître, ou s'il ne souhaite pas également en tirer profit. Enfin, la série de ruses se clôt par l'échange entre le chat et un ogre doté de pouvoirs magiques. Ce dernier est le propriétaire des terres faussement attribuées au marquis de Carabas et peut se transformer en divers animaux. C'est à partir de ce don que le chat élabore son stratagème en demandant au géant de prendre la forme d'un lion. Ainsi, il manipule l'ogre en discréditant les pouvoirs magiques qu'on lui attribue : sa métamorphose en une souris le conduit à sa perte. Le chat le mange, ce qui renforce son animalité. Le château devient propriété du marquis et représente une richesse supplémentaire qui ravit le roi. Dans ce passage, l'animal atteint son but grâce à la flatterie et la malice, en se servant de l'orgueil de l'ogre. La ruse l'emporte donc sur la puissance et le pouvoir. L'opposition entre les bonnes et les mauvaises actions peut à nouveau être abordée dans la mesure où l'ogre, personnage habituellement décrit comme un monstre dévorant les humains, est victime d'une supercherie. Jusqu'à présent, il ne s'était pas présenté comme un obstacle direct à l'ascension du marquis. Le chat s'en prend à un innocent et, par conséquent, s'éloigne encore des valeurs morales caractéristiques des héros de contes.

La situation finale de ce conte a lieu dans la nouvelle demeure du fils du meunier. Il devient l'hôte du roi et de la princesse. Ce dernier lui offre la main de sa fille. L'histoire se termine donc par un mariage. Le pauvre jeune homme du début a donc réussi à élever sa condition grâce à son chat qui lui avait annoncé dès le début de l'histoire une chance d'échapper à la misère. L'animal a permis à son maître d'accéder à la noblesse et à l'abondance de biens, mais il s'est aussi offert sa propre ascension sociale : « Le chat devint Grand seigneur, et ne courut plus après les souris, que pour se divertir. ». Cette phrase est suivie de deux moralités. La première affirme que ce n'est pas un héritage qui détermine le devenir de celui qui le reçoit, mais plutôt son imagination et son ingéniosité. L'exemple du plus jeune des fils du meunier est ici illustré, en faisant écho à l'astuce du chat, conscient que sa ruse lui permettra d'arriver à ses fins. La seconde morale correspond davantage à l'apparence physique, en se référant au meunier qui a pu séduire la princesse notamment grâce à ses vêtements. Ainsi, ce conte écarte la fatalité en énonçant clairement des conseils sur le caractère et la tenue à adopter pour s'élever socialement.

Pour conclure, la ruse permet d'aboutir à l'objectif d'ascension sociale du chat et de son maître à travers la manipulation des puissants (le roi, la princesse, l'ogre) dans la mesure où l'animal invente plusieurs stratagèmes qui exploitent la naïveté de ces riches personnages. Cette crédulité permet au marquis de Carabas d'exister. D'autre part, la peur et la menace représentées par

le Chat botté servent aussi les intérêts des deux protagonistes, c'est ce que l'on constate dans l'épisode avec les paysans (le félin se sert de son animalité pour les effrayer) et dans celui où l'ogre devient la proie de l'animal. Finalement, cette histoire, à partir des actes des personnages principaux, pose la question des valeurs habituellement présentes dans les contes merveilleux. La loyauté, la confiance et l'entraide côtoient la ruse et le mensonge tout au long du récit et offrent une fin heureuse au maître et à son chat.

3 Méthodologie de l'expérimentation

3.1 Réflexions préalables à l'élaboration des dispositifs didactiques

L'élaboration de la séquence mise en œuvre autour de la lecture du conte *Le Maître chat ou Le Chat Botté* de Charles Perrault est le fruit d'une réflexion commune, appuyé sur les programmes, tel que nous l'avons évoqué au début de notre écrit. D'autres sources nous ont également permis d'aboutir à nos choix didactiques en poursuivant notre objectif de repérer l'émergence de valeurs chez nos élèves.

Cette année de formation en Master 2 A est riche en découvertes. Lors d'un cours de pédagogie générale, nous avons ainsi vécu plusieurs temps d'une séquence de lecture et compréhension dédiée à des élèves de CP. Le dispositif réalisé consistait d'abord en une lecture offerte par l'enseignante, la consigne étant de se créer mentalement le film de l'histoire entendue. Lors de la première séance, l'écoute attentive a donné lieu à la réalisation d'un dessin individuel visant à représenter un épisode de son propre choix. Ces deux situations d'apprentissage nous ont semblé appropriées pour les séances d'introduction du conte de notre séquence. En effet, les élèves parviendraient à se concentrer sur le récit, puis à témoigner d'une compréhension de certains éléments. La mise en commun qui en résultera pourrait permettre d'entendre de premiers jugements critiques. Le verbatim de la séance initiale sera le moyen de le vérifier. Aussi, une autre proposition didactique nous a été communiquée. Elle consistait en un jeu de rôles. Plusieurs groupes d'élèves étaient constitués. Chaque membre tirait au sort une étiquette sur laquelle était inscrit le nom d'un personnage de l'histoire étudiée. L'objectif est de prendre du recul par rapport aux actions des personnages et à ce qu'ils vivent. Pour cela, chaque élève du groupe se présentait et expliquait aux autres ses ressentis suite à ce qu'il avait vécu dans le récit. Ce dispositif demande une projection qui nous a paru propice à l'émergence de valeurs et à l'expression de remises en question de la part de nos jeunes lecteurs dans le cadre de nos recherches.

De plus, nous nous sommes intéressés à la méthode de lecture conçue par Sylvie Cèbe et Roland Goigoux : *Lectorino et Lectorinette CE1-CE2 : apprendre à comprendre les textes narratifs* (2018). Il s'agit d'une démarche d'enseignement de la compréhension écrite fondée sur les interactions entre informations explicites et implicites tout en développant le lexique et l'oral (lire à voix haute, raconter l'histoire en mobilisant les mots découverts).

Parmi les dispositifs proposés, nous avons vu des liens avec ce que nous avons expérimenté en pédagogie générale dans l'importance donnée à la création mentale ainsi qu'à l'imagination

individuelle de l'histoire et des éléments qui la constituent (lieux, apparence des personnages, etc.). Il s'agit d'un premier pas vers la compréhension et l'interprétation.

En outre, cet ouvrage nous a semblé en adéquation avec notre objectif de recherche en ce qu'il repose notamment sur une volonté de faire comprendre les « pensées des personnages » (Cèbe et Goigoux, 2018) dans le but de cerner ce qui les pousse à agir d'une certaine manière. L'effort de projection associé nous a interpellés car il est lié à la notion de valeurs. En effet, en saisissant les intentions des personnages, nous émettons l'hypothèse d'une meilleure perception par l'élève des complexités de leurs raisonnements. Les justifications seront peut-être appuyées sur des valeurs, par exemple la solidarité pour expliquer les actes du Chat botté. Nous allons donc mettre en place le jeu de rôles évoqué précédemment afin de recueillir des jugements de valeurs spontanés.

Par ailleurs, l'intérêt pour le vocabulaire nous a fait opter pour la mise en place d'un outil utilisé dans la méthode de S. Cèbe et R. Goigoux : des fiches de lexique construites en classe entière pendant notre séquence. L'idée est de s'approprier de nouveaux mots et de s'en servir pour évoquer des épisodes du conte tout en mobilisant des notions linguistiques en cours d'acquisition.

Enfin, des lectures offertes sont régulièrement réalisées dans nos deux classes depuis le début de l'année scolaire.

Ce temps répond à un objectif de « culture scolaire commune » qui s'inscrit dans l'esprit du socle commun de connaissances, de compétences et de culture (Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2015). En effet, ce dispositif nous permet de faire découvrir à tous nos élèves des textes divers et de les initier à des genres différents. Nous pensons que cela participe à l'enrichissement d'une culture littéraire qui leur donnera des clefs de compréhension, notamment en lecture de textes destinés à la jeunesse où les intertextualités sont fréquentes. Les lectures offertes complètent celles réalisées par les élèves et sont l'occasion de connaître de nouveaux univers de référence tout en commençant à s'approprier une démarche de réflexion et de réception d'œuvres.

Aussi, ce rituel est à mettre en lien avec la compétence de compréhension portée par les programmes de cycle 2 en langage oral : « Écouter pour comprendre des messages oraux (adressé par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte » (Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, 2018, p. 11). Il s'agit alors de consacrer un temps dédié au développement d'une écoute attentive et active dans la mesure où l'élève construit des stratégies de réception et d'imagination. Nous espérons transmettre ainsi un goût pour la lecture.

Un autre intérêt que nous voyons en ce dispositif est le lien avec l'étude de la langue

française puisque les lectures enrichissent le stock lexical de chacun. Des notions travaillées en vocabulaire peuvent donc être réinvesties afin de saisir le sens des mots. Aussi, l'identification à l'oral de phénomènes grammaticaux peut être effectuée en contexte. Cela met en évidence le rôle communicationnel de la langue ainsi que son pouvoir créatif.

À partir de nos réflexions et des pistes trouvées dans les ressources institutionnelles et universitaires, nous pouvons penser une séquence en essayant d'accorder une véritable place à l'expression de jugements personnels. Nous souhaitons ainsi pouvoir repérer des paroles et des écrits reflétant un rapport à l'axiologie.

3.2 Présentation de l'expérimentation

3.2.1 La séquence didactique

Afin de répondre au mieux à notre question de recherche, nous avons élaboré une séquence didactique de lecture-compréhension (Annexe 1) autour de la lecture du *Le Chat Botté*, C.Perrault (1697). Notre objectif est de recueillir les représentations des élèves, suite à une lecture par l'adulte du conte, lors de la première et de la dernière séance et de les comparer. L'analyse de ces représentations initiales et finales devrait nous éclairer sur l'influence que peut avoir le dispositif didactique mis en place sur l'émergence et le questionnement de valeurs chez les élèves.

Les séances 1, 2 et 3 sont construites pour que les élèves puissent parvenir à une compréhension fine du récit : l'histoire, les étapes (événements), et les personnages (leurs rôles, leurs actions).

Lors de la séance 1, la consigne d'écoute du conte en se créant un film mental de l'histoire, met les élèves dans une écoute active : ils élaborent individuellement une trame comportant des connecteurs logiques, temporels et émotionnels. La discussion qui suit sera l'occasion de recueillir les représentations spontanées et à travers elles l'éventuelle émergence de valeurs et de problèmes moraux. Nous guiderons cet échange par le biais de questions portant, d'une part, sur l'histoire à proprement parlé et, d'autre part sur les actions du Chat Botté et ce qu'en pensent les élèves.

Nous avons fait le choix de positionner la séance 2 le lendemain pour une mobilisation rapide et efficace de la mémorisation du conte (appuyée par le rappel de l'histoire et l'affiche) et accéder ainsi à une production d'écrit plus juste, libérée de l'effort de se rappeler le conte (Annexe 3). Ces écrits seront un nouveau témoignage de la réception du Chat Botté (C. Perrault) par les élèves (compréhension et émergence ou non des valeurs et problèmes moraux.).

Enfin lors de la séance 3, la réalisation de la frise chronologique à l'aide des dessins (Annexe 4)

implique que les élèves justifient l'existence et la position chronologique de l'épisode choisi dans le conte. En outre, il faudra combler les éventuels passages manquants en expliquant sa proposition. Cette activité demande aux élèves de créer une construction logique de l'histoire. La frise, affichée au tableau, sera le support visuel permettant de mettre en avant les 4 ruses, et leur chronologie.

Les séances 4 à 7 sont conçues sur la même trame. Elles sont chacune le support de l'étude approfondie d'une ruse déployée par le Chat Botté pour parvenir à ses fins (Annexe 2). Demander une lecture individuelle silencieuse du passage et d'en relever le vocabulaire posant des difficultés de compréhension implique une attention précise des élèves lors de l'activité. L'explication du lexique qui suivra sera l'opportunité d'affiner un peu plus la compréhension du récit et des enjeux. Afin que les élèves mettent en œuvre une démarche de compréhension pointue de l'enjeu de chaque ruse, ils auront à compléter, individuellement, une fiche (annexe 2) en s'appuyant sur le texte. Afin qu'aucun élève ne se trouve écarté de cette activité, nous avons envisagé de la guider avec les élèves rencontrant d'éventuelles difficultés. Lors de la mise en commun les élèves devront justifier chacun de leurs réponses en s'appuyant sur des éléments du texte. Chaque séance « ruse » sera clôturée par un débat dans lequel les élèves devront se positionner sur les actions du Chat Botté. L'échange sera l'occasion de débattre des problèmes moraux, de faire émerger un questionnement de certaines valeurs, sans toutefois devoir conclure unanimement.

L'enjeu de la séance 8 est de permettre aux élèves non pas de changer de point de vue mais éventuellement de le nuancer en « se mettant à la place de... ». Si nous sommes tous d'accord pour penser la mort de l'ogre comme une bonne chose, qu'en pense l'ogre ? Le jeu de rôle, s'il est bien accepté, peut-être extrêmement ludique tout en impliquant une réflexion plus approfondie sur le personnage. Les élèves devront parler « à la place de », justifier les propos et les actions de leur personnage (Annexe 2). La discussion collective permettra à tous les personnages d'exprimer leur point de vue. Ainsi les élèves observeront que la position de chacun implique un point de vue différent et pas nécessairement juste ou faux, bon ou mauvais.

Enfin nous avons fait le choix de clore la séquence par une séance presque identique à la première afin de minimiser les variables.

La séance 9 interviendra le lendemain de la séance 8. De même que pour les séances 1 et 2 nous voulons que les élèves bénéficient d'une bonne mémoire des points de vue exprimés lors du jeu de rôle. Ainsi nous ferons à nouveau une lecture offerte du Chat Botté (C. Perrault) suite à laquelle nous proposerons aux élèves un débat autour de leur avis sur le Chat Botté et ce qu'ils auraient fait à sa place. Cet ultime activité sera l'opportunité de recueillir les représentations finales des élèves.

3.2.2 Type de recherche : Pratique croisée

Notre position commune d'étudiants en M2A nous offraient la possibilité de réaliser notre expérimentation soit dans une unique classe soit dans nos deux classes. Notre intérêt partagé pour cette étude ainsi que l'opportunité d'un apport plus important de données nous ont amenés à choisir la seconde option.

Afin de limiter les variations dans nos résultats et de pouvoir ainsi les comparer, nous avons décidé de réaliser cette séquence simultanément sur la période 3. Le nombre des séances nous a imposé un planning extrêmement précis et très peu modifiable. En effet l'enjeu était d'éviter la coupure des vacances d'hiver afin de ne pas créer une rupture dans la démarche instaurée auprès des élèves.

En outre, le dispositif élaboré collectivement a été mis en place dans nos deux classes suivant le même protocole. Tous les supports nécessaires, comme le texte, les fiches ruses (Annexe 2) ou le format des feuilles destinées à la production d'écrit, ont été analogues.

Nous avons donc récolté des données similaires, produites dans des conditions similaires.

A l'aide de ces résultats nous avons élaboré une grille d'analyse commune support, dans un premier temps, de l'analyse de nos données individuelles puis, dans un second temps, de la comparaison de nos pratiques croisées.

4 Présentation et analyse des données

4.1 Types de données : présentation et choix

Les dispositifs didactiques ont été identiques dans les deux classes et mis en place en période 3 (janvier et février). Nous avons donc recueilli et construit les mêmes types de données que nous allons présenter.

En première séance, les échanges oraux réalisés autour des questions « De quoi cette histoire parle-t-elle ? », « Que pensez-vous du Chat botté ? » et « Si vous étiez le Chat botté, que feriez-vous ? » ont donné lieu à l'élaboration d'un verbatim propre à chaque classe (Annexes 5 et 7). Cette transcription des représentations initiales est à mettre en correspondance avec un second verbatim (Annexes 6 et 8) reflétant les propos émis en dernière séance. Ces deux données construites à propos des discussions constituent les éléments d'analyse relatifs à notre objectif de recherche concernant l'influence de dispositifs didactiques sur l'émergence de valeurs. En effet, les verbatim permettent de constater la manière dont les élèves s'expriment (la spontanéité des réponses par exemple) et interagissent, ce qui est susceptible de révéler des évolutions de jugements entre le début et la fin de la séquence. Aussi, des affiches (une par question) ont été construites lors de ces séances. Les idées et jugements des élèves y ont été reportés.

Lors de la seconde séance, nous avons demandé à nos élèves de raconter l'histoire avec leurs propres mots. À travers cette situation, il s'agissait pour nous de relever d'éventuels indicateurs axiologiques. Ainsi, l'analyse de ces productions écrites nous a permis de relever des expressions mettant en avant des éléments du récit compris comme les différentes ruses mises en place par le Chat botté. Nous avons également pu remarquer que certains exprimaient déjà un jugement relatif aux actions des personnages comme l'injustice liée à l'héritage et le mensonge (Annexe 3).

De plus, les dessins réalisés en séance 3 sont une autre donnée recueillie dans chacune des classes concernées. L'objectif était de représenter un passage du conte afin de construire la frise chronologique du récit. Dans l'ensemble, nous avons vu que nos élèves étaient investis dans le dispositif. Les grandes étapes du récit ont été illustrées comme en témoignent les diverses productions (Annexe 4).

Les séances 4 à 7 ont été consacrées à l'étude d'une ruse en particulier en suivant l'ordre d'apparition des divers stratagèmes dans le récit. Ces données recueillies correspondaient à une catégorisation des éléments de compréhension des épisodes relatifs à la ruse. Nous avons remarqué

que les élèves n'ont pas tous rempli systématiquement chaque colonne de la fiche. D'autre part, les productions laissent paraître des analyses fines. En effet, pour la catégorie « Ce que gagne le personnage », des élèves ont mentionné les habits et les compliments royaux ainsi qu'une nouvelle amie pour l'épisode de la fausse noyade, le mariage, l'ascension sociale et la survie pour le passage avec l'ogre. La notion de ruse a été exprimée chez certains à travers l'emploi des noms « piège » et « plan » par exemple. De plus, chacune de ces séances était conclue par une discussion autour de la question : « Que pensez-vous de ce qu'a fait le Chat botté ? ». Ces échanges ont donc été enregistrés et nous constatons dès le début l'émergence de jugements parmi les propositions qui étaient retranscrites sur les affiches dédiées aux ruses.

Enfin, nous avons relevé lors de la séance 8 des phrases dites par les élèves depuis le point de vue des personnages interprétés. Les intentions d'ascension sociale du chat et de son maître ont notamment été formulées.

Par conséquent, nous n'avons pas pu analysé dans le détail chacune des données construites et recueillies. Nous avons décidé de nous concentrer sur les verbatim des séances 1 et 9 pour construire notre analyse dans la mesure où ils pourraient refléter l'évolution du jugement entre le début et la fin de la séquence. Cette considération nous permettrait alors de comprendre l'influence des autres situations proposées au fil des séances sur le rapport à l'axiologie.

4.2 Analyse des données

4.2.1 Analyse dans la classe de Magali

Verbatim 1 (Annexe 5)

La séance se déroule après la pause méridienne, à 14h. Les élèves savent que, comme tous les jours, c'est le moment de la lecture offerte. Qu'ils soient férus d'histoires ou dans une écoute passive, les enfants attendent avec impatience ce moment de retour au calme. Ce jour-là je leur demande une chose inhabituelle : je ne leur montrerai pas les illustrations, ils devront créer un film mental du récit. Ce petit écart dans notre rituel, crée une attention plus forte. Je sens qu'ils s'interrogent sur la finalité.

Lorsque la lecture s'achève j'explique que nous allons discuter ensemble du conte. Pour cela nous allons nous installer par terre, en cercle et je vais enregistrer notre discussion. J'insiste sur les règles de prise de parole et d'écoute et sur l'importance de respecter la parole de ses pairs. Ces questions n'appellent pas de bonnes ou mauvaise réponses, simplement leur opinion.

A ma grande joie, j'ai du mal à contenir leur plaisir à réaliser cette activité qui « bouscule » la routine et leur offre la possibilité de s'exprimer, d'échanger et de s'écouter.

Les 21 élèves étaient présents lors de cette première discussion.

Une élève ne s'est pas exprimée : Inès rencontre de grands obstacles à la compréhension de textes (qu'ils soient lus par l'adulte ou par elle-même et difficultés de décodage), et donc à la création d'images mentales. Cependant elle est extrêmement volontaire, exprime clairement ses incapacités et n'abandonne jamais. Bien qu'elle n'apparaisse pas dans cet échange, elle était dans une très grande écoute.

Soufiane et Amaya n'ont que très peu participé. Soufiane a besoin de plus de sécurité (l'histoire venait d'être lue, et ses camarades ont été très réactifs à l'activité). J'ai la sensation que c'est en lien avec son bégaiement, bien qu'il ait l'exemple de Mariem, qui rencontre le même trouble sans qu'il la contraigne dans ses prises de parole... au contraire !

Enfin Amaya est une élève qui a besoin d'une intensité permanente pour ne pas perdre l'intérêt. Au cours des échanges, j'ai perçu qu'elle réalisait un « va et vient » dans son attention aux propos de ses pairs.

La discussion s'organise autour de trois questions :

- « *De quoi cette histoire parle-t-elle ?* »
- « *Que penses-tu du Chat botté ?* »
- « *Si tu étais le Chat botté, que ferais-tu ?* »

Grille d'analyse 1

INDICATEURS D'UN JUGEMENT AXIOLOGIQUE	DISTANCIATION	PARTICIPATION PROJECTION
Rapport à la citoyenneté		
Ruse/Manipulation	8	Inexistant
Mensonge	3	Inexistant
Menace	2	Inexistant
Injustice (Fratricide/Innocence des victimes)	3	Inexistant
Évolution de la condition sociale	1	Inexistant
Vol	Inexistant	Inexistant
Rapport à l'autorité (Courage/Danger)	3	Inexistant
Ôter la vie	2	Inexistant
Préserver la vie	Inexistant	Inexistant
Fraternité (Altruisme/Aide/Partage)	1	Inexistant
Présence d'autres solutions		
Respect de la vie	1	6
Fuite	Inexistant	9
Honnêteté	Inexistant	1
Amitié	Inexistant	Inexistant
Travail	Inexistant	Inexistant
Fraternité (Altruisme/Aide/Partage)	Inexistant	3
Vengeance	Inexistant	1
Ruse/Manipulation	Inexistant	4
Tuer	Inexistant	5
Jugement		
Positif (C'est bien/Gentillesse/Fidélité)	4	Inexistant
Négatif (Ce n'est pas bien/Méchanceté)	1	Inexistant
Partagé (Positif et négatif)	1	1
Immoral (Égoïsme/Cupidité/Crime)	Inexistant	Inexistant
Passivité (Absence de jugement)	Inexistant	

Rapport à la citoyenneté

Huit élèves ont exprimé spontanément la notion de **ruse**. J'émetts l'hypothèse que cette caractérisation des actions du Chat Botté, est en lien avec un travail que nous avons réalisé en période 1 autour de la lecture suivie de *L'enfant d'éléphant*, R.Kipling (1902). Un épisode relate comment le serpent agit pour attraper et manger l'éléphanteau. Cet épisode a fait l'objet d'une réflexion collective en classe qui a abouti sur la définition de la ruse. Suite à cela, cette notion a été relevée de façon récurrente par les élèves lors des lectures offertes. Il semble donc qu'une partie de la classe ait bien assimilé cette idée et l'ait exprimée collectivement.

Cependant l'émergence de la ruse est différente selon les réflexions :

Yanis, mentionne d'abord le terme de « piège » pour « tuer » des lapins : « *D'un monsieur qui... qui... qui essaye de chasser des lapins il a fait un piège pour les lapins un lapin i il est venu dans son sac eeeeet il l'a tué.* ». Et c'est un peu plus loin dans l'échange qu'il reprend la parole et précise : « *Il est très très très très très rusé* ».

Clémence relate l'épisode de la noyade. Elle rencontre des difficultés dans la précision, mais ses hésitations semblent sous-entendre la manipulation du Chat Botté dans un premier temps (mise en place du stratagème), puis le fait de mentir au roi : « *Heu ...que heu le chat il a dit heu au plus jeune des 3... [...] De se mettre dans le lac où il a dit et après y ya le roi qui est arrivé et il a dit monsieur le roi le heu... le monsieur de.... Je sais plus...[...]* Et bè heu... heu... il disait que c'était ... » A ma question sur la véracité des propos du Chat Botté, Clémence répond non. Dans ce cas il y a bien une identification de la préméditation associée au mensonge, sans toutefois que le terme « ruse » soit prononcé.

Shérine présente une confusion de personnage : « *C'est...le...plus petit des 3 frères qui se fait appeler le marquis de Carabas comme ça bè ...le roi ii...* ». Ce n'est pas la décision du fils du meunier mais bien celle du Chat Botté de lui donner un nouveau nom évoquant un meilleur statut social. Cependant l'emploi de l'expression *se faire appeler* associée au connecteur *comme ça* témoigne de sa perception de la manipulation.

Enfin je remarque que Noelia détermine la ruse par le fait d'être malin et de mentir : « *...parce que moi je pense que le Chat Botté il est rusé parce que heu..i...il a fait des choses malins heu.. et... heu.. et....ah oui et aussi heu et puis i ment* »

Les élèves identifient la ruse qu'ils mettent souvent en lien avec le mensonge, la manipulation ou encore le fait de tuer. Cependant leurs propos restent positifs et valorisants pour le Chat Botté, qui finalement apparaît comme très malin.

Néanmoins, cet aspect positif est nuancé par les interventions de deux élèves qui relèvent les menaces du Chat Botté à l'encontre des paysans. **Saïd** emploie d'abord le terme « *agresse* » et se reprend suite à mon intervention avec mot « *menace* ». **Shérine** complète en rapportant les propos du Chat Botté : « *Je vais vous transformer en pâté de... de... de chair* ». Les élèves perçoivent dans les actes du chat les incidences négatives sur des personnages innocents et semblent pressentir qu'il existe une part négative chez le héros.

L'**injustice de la hiérarchie au sein de la fratrie** est exprimée indirectement par deux élèves : « *C'est...le...plus petit des 3 frères* », « *au plus jeune des 3* », avec l'emploi du superlatif. Bien que peu manifesté lors de l'enregistrement, la majorité des élèves feront de même pour qualifier le fils du meunier. Je précise que les productions d'écrits (qui interviennent le lendemain de cet enregistrement) témoignent plus de cette injustice en associant le « *plus petit* » ou « *le 3ème* » à des qualificatifs tels que « *dégoutté* », « *pas heureux* », etc.). Mais, il semble que l'appréhension de cette injustice ait été plus intuitive que raisonnée.

De même une élève exprime l'injustice des victimes innocentes : **Clémence** : « *...mais j pense que les animaux et bé... ben un peu les pauvres...* » sans toute fois le mentionner clairement.

Les élèves manifestent la notion de **mensonge** de deux façons différentes. D'une part, comme nous l'avons vu plus haut, à travers l'expression de la ruse. Ces réponses interviennent suite à la première question concernant l'histoire. Or lorsque nous passons à la question sur ce que pensent les élèves du Chat Botté, le terme de mensonge apparaît spontanément : **Noelia** : « *et puis i ment* ». Ainsi selon l'approche que les élèves ont du conte, les valeurs apparaissent à travers leurs propos ou s'expriment spontanément.

Le fait d'**ôter la vie**, n'apparaît que chez deux élèves. Il s'agit d'un constat chez **Yanis** : « *eeeet il l'a tué* » ou d'une conséquence injuste à une action bénéfique chez **Clémence** : « *Que c'est bien ce qu'il a fait pour son maître mais les pauvres animaux* ». A ce stade les élèves ne semblent pas réaliser la gravité de cette situation.

Enfin j'ai été très surprise de constater l'évocation de l'**évolution de la condition sociale**. Saïd remarque dès le début de l'échange : « *Mais si il se marie avec la princesse le marquis de Carabas c'est un prince ?* ». S'en suit un court échange à travers lequel je comprends qu'il y a *quelque chose* d'évident et d'essentiel. Après réflexion, je me permets de supposer que cette observation est liée à la situation sociale de mes élèves majoritairement plus proche du dernier fils du meunier que de celle du roi... Il est probable que dans leur cercle familial la volonté d'améliorer les conditions de vie soit un objectif, voire une priorité.

Présence d'autres solutions

La dernière question implique la projection : « *Si tu étais le Chat Botté..* » (et donc l'emploi du « Je », « *Si j'étais* », « *A la place du* ») et la proposition d'alternatives : « *...que ferais-tu ?* ».

Très rapidement la discussion s'oriente autour de trois possibilités : la **fuite** (mentionnée par neuf élèves), le **respect de la vie** (mentionné par 6 élèves) et **tuer** (mentionné par 5 élèves)

Si comme nous avons pu le remarquer plus haut, le fait d'ôter la vie ne ressort pas dans les propos des élèves, cette partie de l'échange révèle deux perceptions de cette notion.

Une partie des élèves manifestent clairement un Respect de la vie, un refus de tuer :

Narjisse : « *Non ! c'est pour heu... tuer heu..les lapins j'aurais pas fait.* »

Manel : « *Heu, moi avec les les lapins je je je les aurais pris et après je les aurais gardés.*»

-Noelia : « *...et je protégerais la...les animaux.* »

-**Edene** : « *Moi je serais partie dans la forêt et j'aurais pris les lapins et j'aurais fait une cabane au fond des prés*

Enseignante : « *Et tu les aurais pris vivants ou morts ?* »

Edene : « *Vivants.* »

Mais ce respect de la vie ne se manifeste que pour les animaux, la mort de l'ogre semble avoir beaucoup moins d'importance. Il est envisageable, à ce stade, de penser que l'ogre dans son appartenance au monde imaginaire n'existe pas, par conséquent sa mort non plus. En revanche les lapins appartiennent au monde réel. Ils représentent, de plus, un petit animal attendrissant, doux, fragile, innocent et qui a besoin de protection, alors que l'archétype de l'ogre est un géant, mangeur d'enfants (donc assassin), méchant, cruel et puissant.

En opposition, une autre partie des élèves déploient beaucoup d'imagination dans la proposition pour tuer les lapins mais en employant d'autres moyens et d'autres armes (il n'y a pas ici de proposition d'autres solutions mais plutôt de versions différentes d'un même acte) :

Yanis : « *Ben moi pour changer, j'aurais...j'aurais pris un tir à l'arc et j'aurais tiré sur les lapins comme...* »

Walid : « *Moi, c'était comme Yanis mais moi j'aurais pris un sabre.* »

Sirine : « *Moi si je si je serais le chat Botté, je prendrais un sac avec un couteau dedans je me cacherais derrière le lapin et je le tuerais.* »

Eros : « *Moi, j'aurais pris un fusil. »*

Saïd : « *Pour la chasse moi j'aurais pris une grenade ! »*

Walid : « *Moi à la place j'aurais pris un lance roquettes [...]Un sabre et un fusil d'assaut. »*

Il est intéressant de remarquer que ces enfants ne semblent en aucun cas avoir conscience du sens concret, réel de l'acte de tuer : prendre la vie. Il leur importe plus d'être celui qui aura la connaissance de l'arme la plus violente. D'autre part, je ne peux que constater l'existence d'un groupe majoritairement féminin (Respect de la vie) et d'un groupe majoritairement masculin (Tuer, par quels moyens). Je ne peux qu'émettre des hypothèses sur cette observation : la différence d'éducation entre garçons et filles, et une forte imprégnation de jeux vidéos violents chez les garçons qui se manifeste dans leurs discussions entre eux, et parfois auprès de moi.

Enfin la notion de **tuer** est associée à la vengeance (une élève) ou à la Ruse (quatre élèves), et dans ce cas il s'agit de tuer le fils du meunier en retour à sa propre volonté de manger le chat.

Mariem : « *Moi heu quand quand j'aurais en entendu que le fils du meunier, heu le dernier, y y qu quand j'aurais entendu qui qui voulait me tuer moi, et bè en fait, heu mmmm ; enfin moi le chat Botté, heu et bè en fait, heuuu, je, je je en fait j'aurais pris ses... j'j'aurais pris un, un sac, heu heu je marcherais comme ça, je mettrais le sac sur moi, je prends un couteau et j'le tue. »*

Mariem s'approprie la ruse du Chat Botté pour attraper les lapins, et elle la retourne contre le fils du meunier. Elle répond à la violence par la violence : *il veut me tuer alors je le tue*. Mais elle précise « *enfin moi le chat Botté* ». Je ressens chez Mariem une forme de dichotomie dans la projection : elle imagine qu'elle est le Chat Botté et dans ce cas elle peut devenir sanguinaire, mais elle Mariem n'agirait pas ainsi.

Sirine : « *Moi heu comme si...à la place de moi que si y voudrait me tuer je j'aurais fait une cabane et et j'aurais fait une cabane et aussi heu dès qu'il arrive et qui toque j'ouvrirais la porte en me mettant un bonnet et des lunettes et j' et c' et j je le ferais rentrer dans la maison et j'lui dirais retourne-toi regarde là-bas ya une araignée après j'le tuerais. »*

Walid : « *Moi je j'aurais construit une cabane et là heu j'aurais laissé rentrer heu comment le fils du meunier et là j'lui aurais dit « tu veux te changer ? » y y va se changer dans une chambre et moi inaudible et je le tue. »*

Sirine et Walid prennent du plaisir à imaginer une ruse pour piéger celui qui leur veut du mal, ils sont dans la légitime défense. Mais dans les deux cas la chute est rapide, sans appel et apparaît sans émotion : ils tuent. Ces enfants ne sont pas des tueurs, mais ils utilisent la littérature, et ici une

projection dans un personnage de conte, pour expérimenter le fait de donner la mort, non pas gratuitement mais pour se défendre. Cependant il n'y a pas de volonté de trouver une solution plus citoyenne qui annulerait cette possibilité « d'expérience par procuration ».

La **fuite** est proposée par neuf élèves comme une autre solution. Dans la plupart des cas elle apparaît suite aux propos du fils du meunier « ...lorsque j'aurai mangé mon Chat, et que je me serai fait un manchon de sa peau, il faudra que je meure de faim. » et permet d'éviter la situation de se faire manger mais aussi de participer à toutes ces ruses et donc de mentir, tuer et menacer. Une forme de refus de la situation peut se dessiner : abandonner le fils du meunier à son triste sort et vivre sa vie de son côté. Les élèves manifestent leur compréhension du déséquilibre entre les deux protagonistes : le Chat n'a besoin de personne contrairement au fils du meunier.

Enfin la notion de **fraternité** n'est que très peu présente (deux élèves). **Clémence** manifeste un refus de menacer les paysans et une volonté de protéger les animaux (elle dépasse en cela le respect de la vie) et **Milena** envisage de demander à manger au roi et de partager avec le fils du meunier :

« ...je pensais qu'après je lui disais qu'il me donne un petit peu pour manger comme ça je lui en laisse pour le fils... ».

Le jugement

L'expression d'un jugement (6 élèves) intervient surtout autour de la deuxième question concernant le point de vue des élèves sur les actions du Chat Botté.

Shérine le trouve « *sympathique* », Clémence pense : « *Que c'est bien ce qu'il a fait pour son maître...* » et Mathieu prétend : « *Moi je dis que le chat est un excellent chasseur.* ». Ces qualificatifs mélioratifs interviennent autour des actions du Chat lorsqu'il veut venir en aide à son maître. Les élèves expriment clairement une opinion positive à l'encontre du Chat.

Cependant trois élèves présentent un jugement différent :

Nolan : « *Il est compliqué.* » Nolan ressent l'ambivalence du Chat Botté. Certes il agit pour le bien de son maître, mais il use pour cela de pratiques condamnables et est-il purement dans un rapport altruiste au fils du meunier ?

Saïd utilise le terme « *agresse* » lorsqu'il relate la ruse des moissonneurs. Il n'est pas dans une position de jugement à cet instant (il se reprend d'ailleurs rapidement et recommence sa phrase avec « *menace* »). Mais l'emploi de ce terme autorise à penser que Saïd est en train de mettre en place un jugement négatif sur cet acte qui est effectivement immoral.

Enfin Eden affiche un fort détachement (que ce soit dans la discussion ou dans le questionnement) :

« *Moi j'aurais fait pareil* ». La situation psychoaffective de cet enfant ne me permet pas d'émettre d'hypothèse sur cette prise de parole. Mais c'est la sienne, il exprime son opinion et il est le seul à le faire ainsi.

Pour conclure, l'étude de cette discussion montre qu'à l'issue d'une première lecture, les élèves donnent des indicateurs d'un jugement axiologique à travers la façon dont il relate le conte, dans l'expression de leur jugement sur les actions du Chat Botté et dans leur faculté à se projeter dans le personnage et d'envisager d'autres solutions. La ruse, le respect de la vie, tuer, la fuite et le jugement positif sont plus particulièrement manifestés.

Verbatim 2 (Annexe 6)

La séance se déroule le matin, elle sera interrompue par la récréation. J'explique aux élèves que je vais leur lire à nouveau le *Le Chat Botté*, C.Perrault (1697) et que nous allons ensuite, comme lors de la première séance, discuter du conte selon les mêmes modalités. Une différence : j'introduis un bâton de parole pour clarifier la prise de parole et d'écoute.

A nouveau je constate un fort engouement pour l'activité, peut-être plus fort encore : les élèves sont impatients de renouveler l'expérience.

Pour cette seconde discussion, 19 élèves sont présents, il manque 2 élèves : Soufiane et Amaya.

Eden ne s'est pas exprimé. Depuis le début de l'expérimentation, je sais que son état psychoaffectif ne s'est pas amélioré, au contraire, un événement extérieur à l'école le perturbe énormément.

Inès, avec son habituelle persévérance, intervient une fois. Son propos, un peu confus, n'apporte rien à l'expérimentation. Mais le travail effectué tout au long de cette séquence a permis à Inès de réaliser d'énormes progrès dans sa compréhension et son analyse.

La discussion s'organise cette fois autour de deux questions :

- « *Que penses-tu du Chat botté ?* »
- « *Si tu étais le Chat botté, que ferais-tu ?* »

Grille d'analyse 2

INDICATEURS D'UN JUGEMENT AXIOLOGIQUE	DISTANCIATION	PARTICIPATION PROJECTION
Rapport à la citoyenneté		
Ruse/Manipulation	1	Inexistant
Mensonge	10	Inexistant
Menace	2	Inexistant
Injustice (Fratrie/Innocence des victimes)	3	Inexistant
Évolution de la condition sociale	8	Inexistant
Vol	2	Inexistant
Rapport à l'autorité (Courage/Danger)	6	Inexistant
Ôter la vie	7	Inexistant
Préserver la vie	2	Inexistant
Fraternité (Altruisme/Aide/Partage)	4	Inexistant
Présence d'autres solutions		
Respect de la vie	1	7
Fuite	Inexistant	2
Honnêteté	Inexistant	10
Amitié	3	5
Travail	Inexistant	3
Fraternité (Altruisme/Aide/Partage)	Inexistant	9
Vengeance	Inexistant	1
Ruse/Manipulation	1	6
Tuer	Inexistant	1
Jugement		
Positif (C'est bien/Gentillesse/Fidélité)	4	Inexistant
Négatif (Ce n'est pas bien/Méchanceté)	3	1
Partagé (Positif et négatif)	8	Inexistant
Immoral (Égoïsme/Cupidité/Crime)	2	1
Passivité (Absence de jugement)	Inexistant	Inexistant

Remarques préalables : par simple comparaison entre les deux grilles, il apparaît une évolution importante. La plupart des indicateurs présents lors de la première discussion ont augmenté, excepté la **Ruse** qui disparaît presque dans le rapport à la citoyenneté (cela s'explique par l'organisation de la discussion : la ruse apparaissait en grande partie dans les réponses liées à la première question :

« *De quoi cette histoire parle-t-elle ?* »). De plus des indicateurs absents dans la première grille sont apparus dans le seconde.

Rapport à la citoyenneté

Le mensonge est exprimé par 10 élèves, donc par plus de la moitié des enfants présents. Cet indicateur intervient de deux façons différentes : pour qualifier le Chat Botté dans ce qu'il représente et en lien avec le rapport à l'autorité.

Narjisse nous dit : « *Ben, il ment. C'est un menteur.* ». Un peu plus tard elle insiste : « *...c'est pas bien parce que le chat Botté et ben il a beaucoup menti dans cette histoire et il aurait pas dû mentir comme ça...* ». Dans ce cas, il y a constat général d'une attitude récurrente qui est condamnée : mentir ce n'est pas bien. Shérine confirme : « *Je suis totalement d'accord avec ce qu'a dit Narjisse : il a beaucoup menti...* »

Cependant l'expression du mensonge chez d'autres enfants se fait dans le rapport que le Chat Botté entretient plus particulièrement avec l'autorité : mentir au roi c'est courageux mais c'est dangereux.

Saïd : « *C'est bien mais il prend des risques. [...] Ben il ment au roi, [...] Ben, si comme.. si le roi y savait qu'il avait menti, ben, ben il peut y aller en prison.* »

Mariem : « *Fin, c'est bien parce que, heu, y heu, il a en fait il a réussi à mentir à un à un roi, heu et heu y il a réussi à mentir à un roi et heu et il a il a réussi à pour heu pour son maître, heu, y heu, heu et heu, il a, il a, il a réussi à avoir un champs pour son maître, à avoir un château, et plein de choses, son maître [...] et heu ce n'est pas bien parce qu'il [...] a menti a beaucoup de gens...* »

Manel : « *Parce que, parce que déjà, heu, le chat il arrive à, à mentir au roi et heu...* »

Sirine : « *C'est pas bien parce que déjà il a menti au roi et si le roi il aurait découvert, découv...* »

Bien que les élèves soient en distanciation dans ces propos, il semble se projeter dans le comportement du Chat Botté. Ils vivent ce même rapport avec leurs propres autorités : parents, enseignants, etc. Ils témoignent d'une forme d'admiration (« *il a réussi à mentir* », « *il arrive à, à* ») devant son courage tout en rappelant les dangers encourus : la découverte du mensonge et la sanction qui pourrait en découler.

Alors qu'un seul élève avait noté le changement de condition sociale du fils du meunier, huit enfants en témoignent. Cependant le Marquis de Carabas n'est plus le seul concerné, le Chat Botté lui aussi accède à une vie meilleure.

Yanis : « *Ah. C'est, c'est bien déjà parce que le marquis de Carabas comme il a eu une belle vie il*

est devenu gendre du roi et maintenant, et maintenant le chat il est il est devenu seigneur, et, et il a, il a, il a plus besoin de se faire manger par le marquis de Carabas .»

Eros : *« Le chat Botté après c'est bien parce qu'il a donné des choses au roi et c'est bien aussi parce que ben il a..., la vie de..., du marquis ben elle est mieux. »*.

La considération pour cette évolution positive du niveau social diminue, voire efface les moyens répréhensibles mis en œuvre par le Chat pour y parvenir. J'émetts à nouveau l'hypothèse qu'une forme d'admiration existe chez les enfants, en lien avec leur situation de vie et les éventuelles aspirations que leurs proches peuvent manifester.

Il est aussi à remarquer que cette échange a soulevé clairement le fait d'ôter la vie. Certes le Chat Botté sauve son maître de la misère mais il prend la vie d'innocents : les animaux et l'Ogre. La situation de ce personnage a évolué : il n'est plus un simple archétype mais une personne victime d'une situation qui ne le concerne pas. Il n'est coupable de rien, sinon d'avoir croisé la route du Chat Botté. Aïlan, l'exprime clairement : *« C'est pas bien parce qu'il a tué l'ogre, et l'ogre, il a rien fait il l'a agressé comme ça alors qu'il a rien demandé, il pouvait être ami avec l'ogre. ca se fait pas.... »*, de même que Narjisse : *« ...et il a mangé l'ogre alors que l'ogre il a rien fait. »*. Il semble que les élèves prennent une distance par rapport à l'archétype en faisant le lien avec la vie réelle : personne n'est foncièrement bon ou mauvais. Nos actes peuvent l'être mais ils ne font pas nécessairement de nous des individus louables ou condamnables.

La menace et l'injustice sont mentionnées au même titre que lors de la première discussion.

En revanche l'apparition des notions de **vol** et de **préserver la vie**, associée à une plus forte représentation de la **fraternité** témoignent d'une plus grande finesse d'observation des agissements du Chat Botté de la part des élèves, d'une prise de distance avec le conte leur permettant de percevoir la complexité de la vie : bien qu'il soit un voleur (**Walid** : *« C'est un voleur. »*, **Mariem** : *« Il a..., il a volé un..., il a volé du du blé, un... un grand château et heu... »*) il est aussi un sauveur (**Mariem** : *«...il a, il a, il a réussi à avoir un champs pour son maître, à avoir un château, et plein de choses... »*, **Yanis** : *« Ben, aussi, c'est bien parce que ça sauve la vie du marquis de Carabas,... »*).

Présence d'autres solutions

Lors de la première discussion, quand les élèves se projetaient dans le Chat Botté, par le biais de la question *« Si tu étais le Chat botté, que ferais-tu ? »*, les élèves avaient majoritairement proposé comme alternatives : la fuite, le respect de la vie (des lapins), la ruse et tuer le fils du meunier (en réponse à sa volonté de manger le Chat).

Cette même question, posée quelques semaines après, soulèvent un plus grand nombre de propositions, dans lesquelles apparaissent prioritairement l'**honnêteté**, la **fraternité**, le **respect de la vie**, l'**amitié** et la **ruse**, et dans une moindre importance le **travail**, la **fuite** et **tuer**.

Il semblerait donc que le travail réalisé entre ces deux séances ait permis chez certains élèves l'émergence de nouvelles valeurs mais aussi de prendre du recul et de réviser leur point de vue initial. En outre leurs paroles spontanées s'inscrivaient dans le cadre de la fiction, où tout est possible et envisageable dans la mesure où cela prend lieu dans l'imaginaire. Le jugement, voire la condamnation sont simples lorsque l'on s'extrait du cadre. Or leurs propos finaux traduisent une superposition du conte à la vie réelle, il ne s'agit plus de créer des possibles, mais plutôt de s'interroger sur nos propres réactions, avec sincérité : *Comment aurais-je vraiment agi en de telles circonstances ?* Répondre à ces questions pousse à confronter le super héros que l'on est dans nos fantasmes à notre personnalité réelle qui tend à correspondre à la morale mais qui se heurte à nos sentiments parfois bas et mesquins. C'est une lutte presque quotidienne, les défaites y sont nombreuses mais les victoires confortent nos espérances.

L'**honnêteté** se traduit par le refus de mentir comme chez **Walid** : « *D'abord j'aurais pas menti...* », ou encore chez **Milena** : « *Et si moi j'étais le Chat Botté, moi j'aurais pas menti...* », de même que que le **respect de la vie** qui se manifeste plus particulièrement pour l'ogre dans un refus de le tuer :

Narjisse : « *Ben moi, j'aurais, j'aurais pas mangé l'ogre,...* »

Les élèves ont pris conscience des conséquences qu'impliquaient les actes du Chat Botté : le fait de sauver le fils du meunier, son courage et son ingéniosité ne masquent plus les aspects immoraux de son comportement. Cela peut créer parfois des troubles, une plus grande difficulté à juger, c'est ce qui ressort de la parole de Narjisse : « *Moi je sauverais pas le marquis parce que de base il voulait me manger mais j'l'aurais quand même un peu aidé quand même parce qu'il a été gent... parce qu'il m'a gardé quand même, il m'a pas abandonnée mais j'l'aurais pas sauvé. Un peu mais pas....mais pas...* ». Le trouble de Narjisse montre qu'elle expérimente la difficulté de porter un jugement critique et plus particulièrement sur l'être complexe qu'est l'humain. Elle se trouve dans une étape de construction de la citoyenneté.

Au-delà d'annoncer un refus de « faire comme », des élèves proposent des alternatives comme l'**amitié**, le **travail** et/ou la **fraternité**. **Sirine** refuse de manger l'ogre mais en plus elle témoigne d'une ouverture sur l'autre, l'étranger, celui qui est différent et qui fait peur. : « *Heu ben moi si je serais le Chat Botté, j'aurais pas mangé l'ogre. Je lui ai, je lui aurais dit : est-ce que je pourrais devenir ton amie ?* ». Elle n'impose rien, elle propose. A cet instant il est clair que pour Sirine l'ogre

est un personnage quelconque qui ne revêt plus les caractéristiques du danger, du monstre anthropophage. Il est une victime innocente qui aurait pu devenir un allié et même un ami.

La notion de **travail** mentionnée par plusieurs enfants semble être liée à la morale familiale. « *Avoir un p'tit salaire en apportant du gibier...* ». Il n'y a là aucune volonté de s'enrichir, plutôt de s'en sortir honnêtement, sans que cela soit au détriment de qui que ce soit.... sinon du gibier. Mais il s'agit de manger, pas de trophées.

Enfin, en écho à une augmentation significative des propositions porteuses de valeurs citoyennes, cette discussion est marquée par une forte diminution des indicateurs **Tuer** et **fuite**. Cela confirme l'idée du changement de posture critique des élèves. Ce qui était envisageable la première fois, ne l'est plus en fin de séquence. Le fantasme a fait place à une réflexion concrète sur le sens réel des conséquences des actes du Chat Botté. Les élèves ne se projettent plus dans l'imaginaire mais dans une réalité citoyenne.

Le jugement

De même que pour la première discussion, l'expression du jugement apparaît presque exclusivement dans les réponses à la question sur l'opinion qu'ont les élèves du Chat Botté et de ce qu'il a fait.

Le jugement positif concerne 4 élèves. Cette valeur ne connaît pas de modification entre les deux discussions. Il est intéressant de constater que le jugement négatif tend à l'équilibrer. Un élève le manifestait à l'origine alors qu'ils sont trois lors de cet ultime échange. Il apparaît donc que le Chat Botté passe d'un statut clairement positif à un statut beaucoup plus nuancé.

Ce constat est confirmé par le nombre d'élèves exprimant un jugement partagé : huit lors de la dernière séance alors qu'il n'y en avait qu'un lors de la séance initiale.

Ces chiffres révèlent, une fois de plus, que les élèves ont fait évoluer leur regard critique. Leur jugement ne s'arrête plus au premier niveau de lecture donnant au Chat Botté les caractéristiques d'un héros rusé et malin, qui sauve son maître d'une vie misérable. Le chat devient un personnage complexe revêtant les apparences du « bien et du mal ». Il devient difficile de le juger. Les enfants sont contraints de rentrer dans une discussion intérieure, dans un rapport à leur morale, mais aussi dans un échange avec leurs pairs qui les confronte aux jugements individuels. Cette démarche peut les amener à construire leur citoyenneté. Par le biais de la fiction ils expérimentent que le jugement critique n'est pas toujours une évidence, qu'il faut parfois du temps et de la réflexion pour comprendre et analyser des actes et que les situations sont parfois trompeuses.

A la fin de ce dernier échange j'ai demandé aux élèves : « *est-ce que vous avez l'impression que, entre la première fois où on a fait ça, et aujourd'hui, vous avez changé d'avis ou si vous avez pas vraiment changé, que quand même votre avis n'est pas...il a été un petit peu modifié ?* »

Plusieurs élèves ont répondu qu'ils avaient changé d'avis. Cependant **Mariem** argumente un peu plus :

Mariem : « *On a changé.* »

Enseignante : « *Tu sais il faut parler pour soi, même si on a l'impression que tout le monde a un peu changé d'avis.* »

Mariem : « *J'ai changé, heu, aussi parce que, enfin à, la dernière fois aussi c'était la, la première fois aussi qu'on lit toute l'histoire, aussi on savait pas très bien [...] on disait heu pas, on, on parlait beaucoup enfin, enfin on enfin j'disais plus des choses qui sont pas très très importantes enfin des choses qui sont pas très importantes comme heu on va attraper heu le lapin avec une arme.* »

Dans son propos elle précise que lors du premier échange, les élèves venaient de découvrir l'histoire et que par conséquent ils restaient sur des déflexions superficielles. Ainsi Mariem met en exergue que le travail autour du conte réalisé tout au long de la séquence leur a permis de prendre du recul, de se questionner et de découvrir des éléments implicites.

Ainsi l'analyse de ces séances témoignent de l'importance de construire des dispositifs didactiques permettant aux élèves, de faire émerger des valeurs et de pouvoir les mettre en discussion (entre pairs mais aussi dans une réflexion individuelle) afin de construire leur citoyenneté mais aussi leur rapport à la citoyenneté. Il apparaît aussi qu'il est essentiel de créer un « espace » de sécurité affective et émotionnelle pour que chacun puisse exprimer son opinion et/ou son questionnement.

Remarque : L'écoute des enregistrements a révélé deux éléments qu'il m'est difficile de ne pas signaler. Les élèves ont d'une part exprimé des questionnements autour de la personnification du Chat Botté et plus précisément sur le fait de s'habiller et d'autre part sur la dévoration en lien avec la ruse qui permet au Chat Botté de manger l'ogre lorsqu'il se transforme en souris : l'ogre est-il dévoré ou avalé ? Pourrait-il se retransformer dans le ventre du chat ? (Annexe 9). Ces deux points ont interrogé les élèves, et il conviendrait d'analyser ces paroles et les réflexions qui les sous-tendent.

4.2.2 Analyse dans la classe de Ludovic

La seconde classe dans laquelle a été réalisée la séquence est un CE1-CE2 et se trouve à l'école X. Les dispositifs ont été mis en place en période 3, il y avait alors 24 élèves (7 CE1 et 17 CE2)

Verbatim 1 (Annexe 7)

Lors de la première séance de la séquence, les élèves ont été intéressés par la lecture offerte du conte, puis par les trois questions autour desquelles s'articulait la discussion en classe entière : « De quoi cette histoire parle-t-elle ? », « Que pensez-vous du Chat botté ? » et « Si vous étiez le Chat botté, que feriez-vous ? »

Grille d'analyse 1

INDICATEURS D'UN JUGEMENT AXIOLOGIQUE	DISTANCIATION	PARTICIPATION PROJECTION
Rapport à la citoyenneté		
Ruse/Manipulation	4	Inexistant
Mensonge	7	Inexistant
Menace	2	Inexistant
Injustice (Fratrie/Innocence des victimes)	1	Inexistant
Évolution de la condition sociale	6	Inexistant
Vol	1	Inexistant
Rapport à l'autorité (Courage/Danger)	3	Inexistant
Ôter la vie	4	Inexistant
Préserver la vie	4	Inexistant
Fraternité (Altruisme/Aide/Partage)	Inexistant	Inexistant
Présence d'autres solutions		
Respect de la vie	Inexistant	5
Fuite	Inexistant	Inexistant
Honnêteté	Inexistant	4
Amitié	Inexistant	Inexistant
Travail	Inexistant	Inexistant
Fraternité (Altruisme/Aide/Partage)	Inexistant	Inexistant
Vengeance	Inexistant	Inexistant
Ruse/Manipulation	Inexistant	Inexistant
Tuer	Inexistant	Inexistant
Jugement		
Positif (C'est bien/Gentillesse/Fidélité)	Inexistant	Inexistant
Négatif (Ce n'est pas bien/Méchanceté)	3	Inexistant
Partagé (Positif et négatif)	2	Inexistant
Immoral (Égoïsme/Cupidité/Crime)	Inexistant	1
Passivité (Absence de jugement)	1	4

Rapport à la citoyenneté

La méthode d'analyse des résultats que nous avons élaborée consiste d'abord en l'étude des réponses reflétant un rapport à la citoyenneté.

Après avoir entendu l'histoire pour la première fois, les élèves ont exprimé leur sensibilité par rapport à la ruse et à la manipulation. En effet, si nous nous référons à la grille d'analyse des données recueillies en séance 1, nous constatons que quatre réponses font apparaître une compréhension des stratégies du Chat botté, lesquelles sont au cœur du récit. Ainsi, Emma, élève de CE2 estime qu'« [a]u niveau des aventures, il y a la ruse » en réponse à la deuxième question. Ces propos illustrent que l'élève s'est déjà représentée le conte du *Chat botté* comme un récit construit sur des ruses. Nous pouvons supposer que le terme « aventures » renvoie aux diverses péripéties qui font évoluer la situation initiale du chat et de son maître. Aussi, un élève de CE1, Yanis, a exprimé l'idée de la ruse en affirmant que « C'est un "chat-renard", c'est un "chat-renard". » pour qualifier le personnage éponyme du conte. Cet élève avait d'abord émis l'idée que le Chat botté était en réalité un renard pour ensuite inventer le concept de « chat-renard ». Son raisonnement se construit sur l'expression « être rusé comme un renard » comme il le manifeste par la suite. Sa justification se fonde donc sur une perception du caractère rusé de ce chat, puis sur ses connaissances lexicales, comme si la langue était un moyen de vérifier des hypothèses et des impressions de lecture.

De plus, nous observons sept occurrences relatives au mensonge et selon une distanciation. Ce thème se traduit dans les paroles des élèves par des expressions telles que « Il fait croire » (Mélissa et Emmie en CE2 par exemple) ou par des mots de la famille de « mentir ». Ainsi, Estelle, élève de CE2, déclare : « En fait, moi je trouve qu'il est menteur et qu'il ment parce que déjà il ment au roi alors que c'est le roi quand même. Il ment parce que c'est pas les terres au marquis de, de ... ». Ces propos reflètent une sensibilité au mensonge tout en étant emprunts d'un lien avec le rapport à l'autorité. En effet, peut-être pouvons-nous penser que, selon Estelle, les mensonges sont d'autant plus graves et éloignés d'un comportement de citoyen qu'ils représentent une forme d'irrespect envers le roi, détenteur du pouvoir et à qui l'on doit sincérité et politesse.

L'évolution de la condition sociale est un autre aspect auquel les élèves ont été sensibles dans la mesure où le mariage du marquis de Carabas avec la princesse a été abordé six fois. Il convient de contextualiser dans la séance l'échange qu'il y a eu autour de cet événement de la situation finale. L'union entre les deux personnages a d'abord été évoquée plus ou moins implicitement par deux élèves de CE2, Laurane et Anaé, qui ont construit le début d'une phrase.

Laurane CE2	Le roi déclare ...
Anaé CE2	Sa fille et le marquis qui ...

C'est l'enseignant qui a introduit le verbe « se marier » alors que les élèves auraient très bien pu l'employer pour finir les débuts de phrases. Plusieurs élèves ont ensuite témoigné de leur compréhension en apportant des précisions sur les personnages concernés par ce mariage.

D'autre part, nous remarquons que le rapport à la vie a été mentionné plusieurs fois. Quatre occurrences pour l'item « Ôter la vie » ont été relevées. L'emploi du verbe « tuer » est alors constaté. Les situations évoquées par les élèves s'étant exprimés à ce sujet correspondent essentiellement au passage où le Chat botté mange l'ogre qui s'est transformé en souris pour montrer l'envergure de son pouvoir. Le lien avec la chaîne alimentaire a été fait puisque les élèves ont parlé du fait que les chats mangent les souris et que c'est pour cette raison que l'ogre a été mangé. Mélissa, élève de CE2, propose ainsi une phrase résumant cet aspect : « Et du coup ben ça peut manger les souris et du coup ça a tué l'ogre ». L'utilisation du connecteur logique plutôt oral « du coup » témoigne de ce lien de conséquence des actions de l'ogre et du chat ainsi que des régimes alimentaires qui existent dans la nature. Quant à l'item « Préserver la vie », quatre indicateurs ont aussi été relevés. Dans ce cas, la notion de survie du maître est présente. La volonté de manger et d'utiliser la peau du félin pour faire un manchon a été retenue et mise en lien avec l'idée de se sauver. Nous pouvons citer une phrase de Loan (élève de CE2) : « Il, il veut manger le chat. ». Ce propos est justifié par Estelle : « Parce qu'il est pauvre et il a rien à manger. ». Le principe de préserver sa vie du point de vue du meunier, futur marquis de Carabas, apparaît clairement car il est mis en correspondance avec l'adjectif qualificatif « pauvre ». La misère explique donc ses intentions initiales envers le chat.

Parmi les autres indicateurs d'un rapport à la citoyenneté, nous avons pu relever les idées de menace, de vol et de rapport à l'autorité. La fraternité n'a pas émergé. Quant à la situation de départ, c'est-à-dire l'héritage, elle est évoquée par plusieurs élèves capables de restituer les éléments légués par le père à ses trois fils. Anaé (CE2) évoque ensuite le sentiment d'injustice du plus jeune des garçons causé par une absence d'équité dans la succession. Elle propose pour cela : « Ben, en fait, le paysan, il, il, enfin, il croit que ça sert à rien d'avoir un chat. ». Elle met en avant les pensées du futur marquis de Carabas, lequel ne voit pas les bénéfices de son héritage sur le long terme. Suite à ce que dit Anaé, Yanis montre que le chat sera l'adjuvant du meunier, laissant comprendre que le récit et le rôle du Chat botté ont été perçus chez cet élève de CE1.

Présence d'autres solutions

Après s'être intéressés au rapport à la citoyenneté, nous souhaitons ensuite regarder de plus près des solutions imaginées par les élèves. Ces réponses ont émergé suite à la question suscitant une projection : « Si vous étiez le Chat botté, qu'auriez-vous fait ? ».

La solution la plus évoquée repose sur le respect de la vie. Cette notion regroupe le fait de ne pas chasser, de ne pas tuer les animaux ni l'ogre. Ainsi, Hugo (CE2), le premier élève interrogé dans le cadre de la dernière question dit : « comme le Chat botté il a tué le lapin, moi j'aurais pas fait ça. ». Ces propos correspondent au lapin chassé par le Chat botté et offert au roi. Deux autres élèves viennent soutenir cette thèse en l'élargissant à toutes les proies du personnage (lapins, perdrix) :

Anaé CE2	Pas tuer les animaux aussi.
Léa CE2	Ne pas tuer les animaux.

Il semble intéressant de noter que cette sensibilité exprimée en réaction à des animaux chassés peut venir d'une influence du contexte actuel. En effet, il aurait certainement fallu présenter aux élèves le rapport à l'alimentation dans le passé, c'est-à-dire contextualiser le rôle de la chasse pour se nourrir. Nous comprenons ainsi que le jugement axiologique est emprunt des connaissances sur le monde contemporain et de ses enjeux tels que la protection de la planète et des animaux en voie de disparition. De plus, le respect de la vie de l'ogre a également été mentionné. La projection d'Estelle (CE2) peut être relevée : « Et l'ogre, comme il est gentil, je l'aurais pas tué parce que les ogres normalement c'est que des gentils. ». Cette solution repose d'abord sur le respect envers les autres. Ensuite, elle justifie l'innocence de l'ogre tout en jugeant les actes du chat comme immoraux. Selon elle, les ogres ne sont pas des opposants dans les récits merveilleux. Cette remarque met donc en relief l'idée que l'archétype de l'ogre, personnage se nourrissant de chair humaine, n'a pas encore été normalisé, compris. Le discours de cette élève aurait pu être l'occasion de revenir sur le personnage de l'ogre en mobilisant la culture littéraire de la classe, par exemple en demandant de parler de contes ou histoires faisant apparaître des ogres (*Hansel et Gretel* des frères Grimm, *Le Petit Poucet* de Charles Perrault). Il aurait alors été intéressant de faire décrire les actions de ce personnage afin de comprendre ses caractéristiques. Le jugement de valeurs aurait peut-être été différent car l'ogre n'aurait probablement plus été associé à un personnage « gentil » pour reprendre le terme des élèves.

La seconde solution évoquée en projection est l'honnêteté. Quatre élèves l'ont soulevée. L'idée consiste à dire la vérité au roi, à l'ogre et aux paysans par rapport à la situation misérable du

marquis de Carabas. Le terme « vérité » a été effectivement prononcé, notamment dans l'expression « dire la vérité » employée par Chaïma (CE1). La négation « j'aurais pas menti » utilisée par Léa (CE2) reflète aussi le refus du mensonge et cette sincérité envers le roi. Quant à Estelle (CE2), elle utilise le verbe « s'expliquer » pour montrer son honnêteté envers tous les personnages trompés par le Chat botté.

Par conséquent, les solutions correspondent à des valeurs de respect et d'honnêteté habituellement portées par les héros de contes et mises en avant dans la construction de la citoyenneté.

Le jugement

Le dernier prisme d'analyse de nos données est celui du jugement. Aucun jugement positif n'a été exprimé en cette première séance. Trois jugements négatifs ont été relevés. Manon, élève de CE1, pense que le Chat botté « est méchant ». Un camarade exprime son accord en justifiant de la manière suivante : « [p]arce qu'il ment ». Le mensonge est donc perçu comme un acte malveillant et manifesté par les sept occurrences retrouvées dans l'item relatif présent dans la catégorie « Rapport à la citoyenneté » de notre grille d'analyse. Manon justifie son opinion par la phrase « Il a volé. ». Nous pouvons supposer qu'elle fait référence au château de l'ogre que s'approprie illégalement le chat et qu'il attribue à son maître. Il peut également s'agir du vol des habits de ce dernier dans l'épisode de la fausse noyade. L'élève aurait retenu le fait que les vêtements du meunier avaient été cachés par le chat, celui-ci ayant présenté au roi une situation de vol dont le faux marquis avait été victime.

Toutefois, deux élèves ont montré qu'elles avaient déjà saisi les problèmes moraux présents dans le conte. En réaction à l'opinion « Le Chat botté est méchant car il ment. », Anaé (CE2) estime qu'« il fait ça pour du bien ». De la même manière, Chaïma (CE1) considère que le personnage éponyme de l'œuvre est « un menteur ». Léa (CE2) exprime alors son désaccord : « Mais c'est pas méchant. ». Chaïma avait également évoqué les menaces du chat envers les paysans. Léa expose à nouveau son point de vue pour nuancer ce qui a été dit par ses camarades ayant porté un jugement négatif. Elle dit : « C'est pas méchant, il fait ça pour le bien, mais c'est pas méchant. ». Ce propos laisse paraître les problèmes moraux présents dans le récit en reliant des concepts traditionnellement opposés : le bien et le mal (« méchant »).

D'autre part, quatre élèves se projettent dans un comportement passif. Ainsi, Mathys (CE1) énonce : « Je resterais à la maison. ». Son opinion est soutenue par Emma (CE2), laquelle dit : « Ouai c'est vrai ». Nous pouvons émettre l'idée que cette possibilité n'avait pas été envisagée chez

cette élève, sa réaction étant très spontanée. Le propos de Mathys peut être mis en lien avec l'idée de Kélia (CE1) : « Manger et dormir ». Ces élèves expriment donc une projection dans un personnage animal avec le comportement qui lui est associé dans notre réalité, c'est-à-dire le chat comme un animal domestique. L'hypothèse qui peut être émise repose sur le refus d'une personnification influencée par la difficulté à se projeter dans de l'anthropomorphisme. Cette supposition est toutefois très nuancée car beaucoup d'enfants de la classe regardent des dessins animés où les animaux ont des caractéristiques humaines.

Cette séance a donc fait émerger des systèmes de valeurs notamment à travers des jugements justifiés par les actes du Chat botté. Méchant pour certains, agissant ainsi pour faire le bien pour d'autres, il semble intéressant de comparer les réponses apportées en séance 9 pour savoir si des évolutions dans l'axiologie sont possibles.

Verbatim 2 (Annexe 8)

La dernière séance de la séquence a eu lieu le 22 février 2019. La démarche suivie est proche de la première séance dans la mesure où une lecture offerte du conte a été réalisée. Elle a été suivie d'une discussion autour de deux questions : « Que pensez-vous du Chat botté ? » et « Si vous étiez le Chat botté, qu'auriez-vous fait ? ». Il convient de préciser que les données numériques apparaissant sont plus nombreuses car tous les élèves ont participé à la question de départ.

Concernant la méthode pour analyser les données recueillies durant cette neuvième séance, elle est identique à ce qui a été fait précédemment.

Grille d'analyse 2

INDICATEURS D'UN JUGEMENT AXIOLOGIQUE	DISTANCIATION	PARTICIPATION PROJECTION
Rapport à la citoyenneté		
Ruse/Manipulation	11	Inexistant
Mensonge	15	Inexistant
Menace	1	Inexistant
Injustice (Fratrie/Innocence des victimes)	12	Inexistant
Évolution de la condition sociale	8	3
Vol	Inexistant	Inexistant
Rapport à l'autorité (Courage/Danger)	7	10
Ôter la vie	13	4
Préserver la vie	11	3
Fraternité (Altruisme/Aide/Partage)	12	Inexistant
Présence d'autres solutions		
Respect de la vie	1	7
Fuite	Inexistant	1
Honnêteté	3	11
Amitié	Inexistant	Inexistant
Travail	Inexistant	2
Fraternité (Altruisme/Aide/Partage)	2	11
Vengeance	Inexistant	Inexistant
Ruse/Manipulation	2	3
Tuer	Inexistant	Inexistant
Jugement		
Positif (C'est bien/Gentillesse/Fidélité)	4	Inexistant
Négatif (Ce n'est pas bien/Méchanceté)	11	1
Partagé (Positif et négatif)	12	Inexistant
Immoral (Égoïsme/Cupidité/Crime)	8	Inexistant
Passivité (Absence de jugement)	Inexistant	Inexistant

Rapport à la citoyenneté

Tout d'abord, nous remarquons que la ruse et la manipulation ont encore été exprimées par les élèves, cette fois avec onze occurrences (distanciation). Nous formulons alors l'hypothèse que cette mise en avant est en partie le fruit de la réflexion construite au fil de la séquence, notamment lors des séances dédiées à l'étude d'une ruse en particulier. L'évocation de la ruse se traduit par l'emploi de l'adjectif « rusé » chez Kélia (CE1) : « Il est méchant parce qu'il ment et qu'il est rusé. ». Ici, le terme, corrélé au mensonge, est associé à un jugement négatif comme en témoigne l'utilisation de « méchant ». Aussi, la ruse peut apparaître à travers d'autres expressions. C'est le cas des propos de Noham (CE2) qui aborde l'idée de ruse en réponse à une question posée par Chaïma (CE1) : le Chat botté fait-il exprès de manger l'ogre ? Voici le point de vue de Noham : « Il dit, il dit, il dit euh : "Je ne suis pas sûr." pour l'embrouiller, pour vraiment le transformer. ». Ici, c'est le terme familier « embrouiller » qui illustre la compréhension de la ruse.

De plus, le mensonge était plusieurs fois évoqué en première séance. Lors de la dernière discussion, nous relevons quinze occurrences pour ce concept. Nous pouvons citer le discours de Léa (CE1) qui déclare : « Moi je trouve qu'il est méchant parce qu'il a menti au roi. Il a menti au roi. ». Cette élève dénonce les mensonges du Chat envers le roi, détenteur du pouvoir. L'insistance de l'expression « il a menti au roi » met en exergue un rapport à l'autorité et un devoir de respect envers ceux qui la représentent. Une autre élève de CE2, aussi prénommée Léa, s'exprime sur le mensonge mais sans porter un jugement entièrement négatif comme sa camarade. Elle propose son avis de la manière suivante : « je pense qu'il est courageux pour mentir au roi parce que, vu que c'est le roi, voilà tu mens au roi tu peux avoir peur parce que c'est le roi et il est un peu le chef de la ville. ». Le mensonge envers le roi révèle aussi un rapport à l'autorité sous la forme du courage en bravant les dangers qui pourraient être occasionnés par de faux propos.

L'injustice est toujours présente. Elle est mentionnée douze fois. Il s'agit de l'injustice ressentie par les jeunes lecteurs à propos des animaux chassés et de l'ogre mangé par le chat. Le discours de Maelle (CE2) illustre ce concept : « Parce qu'il tue l'ogre. Parce qu'il tue des jolis lapins ». L'adjectif « jolis » qualifiant les lapins semblent faire écho à l'innocence de ces animaux. Cette représentation est encore plus manifeste chez Luna (CE1) qui dit : « méchant parce qu'il tue les pauvres petits lapins ». La qualification des lapins met en avant leur candeur.

L'évolution de la condition sociale est très évoquée, comme ce fut le cas initialement. Cependant, il convient de noter une différence entre les deux séances. En effet, la dernière fait apparaître trois occurrences en projection alors qu'il n'y en avait pas au début de la séquence. Cela se traduit ainsi dans le discours d'Anaé : « je lui aurais dit que le marquis est pauvre et s'il ne

pouvait pas faire quelque chose pour lui ». Le pronom « lui » fait ici référence au roi. L'élève voit donc en le roi la possibilité d'un avenir meilleur pour le meunier. La sincérité est donc associée à cette perspective. D'autre part, le mariage est également évoqué comme la possibilité de s'élever socialement comme l'affirme Mathis. Cet élève de CE2 exprime l'idée que le but du chat est, dès le début, de marier son maître avec la fille du roi. Cette conception illustre un autre rapport à la citoyenneté : celui de la fraternité. Il dit que le chat « a fait tout ça pour que son maître se marie avec la princesse ».

Enfin, les rapports à la vie sont évoqués. Les données numériques sont proches pour les thèmes « Ôter la vie » et « Préserver la vie » que ce soit en distanciation ou en projection (aucune donnée n'avait été recueillie pour celle-ci en séance 1). Alors qu'en première séance, des élèves avaient exprimé le fait que le meunier voulait manger son chat, en lien avec l'item relatif à la survie, une conception finale qui apparaît en fin de séquence induit un changement de point de vue. En effet, Mathys (CE1) explique en parlant du chat : « Il ment pour sauver son maître, pour qu'il vive son maître. ». Le mensonge justifie alors la volonté de préserver la vie du marquis de Carabas.

Comme en séance 1, la menace a peu été abordée. En revanche, la fraternité et les valeurs qu'elle suppose telles que l'altruisme ou le partage ont été évoquées douze fois alors qu'aucune occurrence n'a été relevée en séance 1. Ces notions sont à mettre en relation avec l'idée de survie, d'entraide pour survivre.

Présence d'autres solutions

Nous pouvons désormais étudier les solutions évoquées dans le cadre de cette séance 9. Nous constatons que davantage de transformations narratives ont surgi.

Le respect de la vie par rapport aux animaux et à l'ogre est toujours très présent en projection. Comme pour la séance 1, nous pouvons préciser que le contexte historique aurait pu être évoqué pour comprendre le rapport aux animaux dans le passé. En outre, une nouvelle conception est apparue. Elle concerne le fait de manger l'ogre. En effet, Estelle (CE2) s'exprime à ce sujet : « Déjà j'aurais pas mangé l'ogre parce que ... J'aurais pas mangé l'ogre parce que j'aurais une seule peur, c'est que même si je l'avais mangé, il puisse se retransformer en ogre. Et que du coup il sorte du ventre. ». Ici, elle n'évoque pas l'idée de respect de la vie et de l'injustice de la violence causée à l'ogre. Il s'agit d'une crainte en raison du pouvoir de métamorphose de l'ogre.

L'honnêteté, autre solution proposée dès le début de la séquence, apparaît avec trois occurrences en distanciation et onze occurrences en projection. Ainsi, Anaé (CE2) affirme, en parlant du chat, qu'« [i]l aurait pu dire directement la vérité. ». Il s'agit ici d'une honnêteté totale qui

s'oppose à tous les stratagèmes mis en place par le Chat botté comme en témoigne l'adverbe « directement ». Ce terme semble signifier que la solution devait être immédiate et évidente, à savoir avoir recours à l'aide royale. Quant aux participations, nous pouvons mentionner une des solutions pour lesquelles aurait opté Laurane (CE2) : « Moi, eh ben, au lieu d'aller voir le roi, de faire tout ça je serais directement allée voir l'ogre et je lui aurais expliqué la situation en disant que le marquis est pauvre ». Ces propos illustrent donc l'idée de l'honnêteté envers un autre puissant : l'ogre. Selon elle, ce personnage est un potentiel adjuvant qui aurait compris la misère du meunier. L'hypothèse de l'archétype de l'ogre non fixé est toujours envisageable car la convocation d'autres contes où ces créatures sont des opposants n'auraient peut-être pas abouti à une telle proposition. Enfin, l'honnêteté est une vertu qui est exprimée par Maelle (CE2) qui dit : « J'aurais pas menti au roi, au marquis. ». Elle évoque donc, en plus de la sincérité envers le roi, l'honnêteté envers le meunier. Elle ferait alors référence à la ruse du gibier apporté au roi. Elle aurait interprété cela comme un mensonge envers le meunier car le chat lui aurait dissimulé la fausse identité qu'il lui a construite auprès du souverain. Il aurait été intéressant de rebondir sur ce point de vue afin que l'élève explicite son raisonnement.

De nouvelles solutions ont été proposées. Parmi elles, nous relevons d'abord la fraternité : deux occurrences en distanciation et onze en projection. Cette valeur revêt chez les élèves plusieurs formes comme l'assistance du chat à son maître. C'est ainsi que Chaïma (CE1) pense qu'elle aurait « chassé pour le marquis pour qu'il puisse à la fin devenir roi ». Ici, il s'agit d'un dévouement pour le meunier afin de l'élever vers la royauté, l'éloignant de la misère. Aussi, Mathis (CE2) avance l'idée suivante : « Moi j'aurais appris au marquis déjà à chasser ». Cet élève exprime donc la transmission d'un savoir qui serait salvateur pour le meunier. Le partage de techniques est alors une forme de fraternité en ce qu'il met en relief l'idée de responsabilité envers autrui, celle de l'aider à répondre à un besoin vital (se nourrir).

Une autre solution absente de la séance 1 est celle du recours à une ruse. Nous pouvons mentionner celle imaginée par Estelle (CE2) : « En fait, il faut trouver une ruse qui dit que, pas si loin, il y a un château qui est mille fois plus beau que celui-là et que, du coup, il prend ce château et que l'ogre, il va prendre l'autre. ». L'élève emploie le mot « ruse » pour qualifier son idée, ce qui traduit une forme de cohérence narrative puisqu'elle semble avoir assimilé *Le Chat botté* à un récit de ruses. De plus, son discours induit une distanciation dans la mesure où le pronom personnel sujet « il » est employé pour parler du chat, puis de l'ogre. Cependant, ses propos semblent emprunts de projection en ce qu'elle commence sa phrase par « Il faut trouver une ruse ». L'obligation impersonnelle laisserait penser qu'elle s'est approprié l'enjeu de survie des personnages du conte,

elle participe activement à l'élaboration d'un plan.

Enfin, nous aimerions évoquer la fuite comme solution trouvée par un élève de cette classe. Noham (CE2) présente sa résolution du problème connu par le chat face à la situation de son maître : « Et moi, j'irais avec le roi. Moi je resterais pas avec un pauvre. Moi j'irais avec le roi. Moi je me faufile et je vais avec le roi. ». Ce discours traduit d'abord l'idée du chat comme animal domestique dépendant de son maître. Si ce dernier est riche, le chat vivra dans l'opulence. À l'inverse, s'il reste avec un maître vivant dans la pauvreté, alors sa situation ne sera pas des plus confortables. Le roi représente donc le moyen de survivre. Ensuite, ses propos décrivent un chat sournois à en lire l'expression « je me faufile ». Nous pouvons donc mettre cette considération en lien avec la ruse présente au fil du récit. Il est possible que l'étude des stratagèmes mis en place par le chat dans le conte ait permis à Noham d'établir le portrait moral de ce personnage.

En résumé, les solutions sont fondées sur des valeurs telles que l'altruisme, la sincérité, le respect chez beaucoup d'élèves. Toutefois, nous constatons que la compréhension du Chat botté et de son rapport à la morale a permis de faire émerger chez certains des issues qui s'inscrivent dans la logique des actions présentes dans le récit.

Le jugement

L'expression de jugements critiques a été plus importante en cette dernière séance. Il convient de préciser que les adjectifs qualificatifs « gentil » et « méchant » ont été utilisés de nombreuses fois pour expliquer le jugement porté.

Comme en séance 1, des élèves ont évoqué un jugement négatif concernant le Chat botté. En distanciation, onze occurrences ont été relevées. Nous pouvons citer les propos d'Emma : « Il est méchant parce qu'il a tué des personnes et parce qu'il a menti à plusieurs personnes ». Les mensonges et le fait d'ôter la vie sont les raisons qui la poussent à émettre un tel jugement. Esteban (CE2) met également cette idée en avant et propose la justification suivante : « Parce qu'il tue l'ogre. Parce que l'ogre, il avait rien fait. Il avait rien fait pour que le chat il le tue. ». Tout comme Emma, il dénonce le crime mais il évoque clairement le caractère injuste de cet acte.

À l'inverse, des jugements positifs ont été exprimés (4 occurrences) alors que ce n'était pas le cas en début de séquence. Nous mentionnons l'exemple du discours de Mathis (CE2) : « Moi je dis qu'il est gentil et pas méchant parce qu'il tue le lapin et tout pour son maître. ». Il parle du chat comme un personnage fidèle à son maître qui se soucie de sa survie. Il évoque également le mariage comme un projet élaboré dès le début.

Quant aux jugements plus nuancés, nous constatons une augmentation du nombre d'élèves

ayant exprimé cet avis (douze occurrences contre deux en séance 1). Dès le début de la discussion, Maelle (CE2) propose son opinion : « Voilà. Et du coup, je le trouve gentil parce qu'il fait ça pour lui et pour son maître. Pour lui parce qu'au moins il ne se fait pas manger, et pour son maître pour pas qu'il soit pauvre. Mais il est méchant parce qu'il tue des animaux. ». Cette élève affirme que les deux personnages principaux sont confrontés au même enjeu : la survie. Le Chat botté est donc considéré comme méchant pour ses actes mais gentil pour ses intentions envers son maître et lui-même. Emmie (CE2) porte également ce jugement partagé : « Et je le trouve un peu, un peu méchant et un peu gentil parce que ... Il est gentil parce qu'il a, il fait gagner des beaux habits et un château et des terres à son maître et il a, il a, il a tenu sa promesse. » et « Il est méchant parce qu'il tue des animaux et que c'est mal mais c'est pour son maître. ». Pour Emmie, le chat est méchant pour les mêmes raisons évoqués par Maelle. Sa gentillesse est justifiée par l'évolution de la condition sociale qu'il offre plus ou moins directement à son maître. Généralement, les raisons mises en avant dans la classe pour expliquer ce jugement à la fois positif et négatif sont proches de celles proposées par Maelle et Emmie.

Par ailleurs, l'idée que les actes du Chat botté sont immoraux font l'objet de huit occurrences. Pour Laurane (CE2), ce jugement apparaît à travers le terme qu'elle emploie en parlant du chat : « assassin » (« Donc, moi je pense qu'il est un peu un assassin parce qu'il a tué un ogre. »). Quant à Mathilde (CE2), le jugement immoral se traduit par l'évocation de la cupidité : « Mais même, même si tout ce qu'il fait c'est pour son maître pour qu'il devienne riche, mais moi je trouve que c'est pas très bien de faire ça juste pour devenir riche. ». Elle exprime donc l'absence de limites chez le chat dans le but d'enrichir le meunier. Par conséquent, l'immoralité des actes et des attitudes du Chat botté est exprimée par un jugement qui est constitué d'actions illégales et de plusieurs vices comme l'égoïsme et la cupidité.

Pour conclure, chaque élève de la classe de CE1-CE2 de Valros semble s'être forgé un avis quant au Chat botté et avoir porté un jugement critique pour ce qui est de ses actes et de son comportement. Il y a donc eu une bonne participation des élèves dans la réflexion autour des problèmes moraux qui apparaissent dans le conte. Nous pouvons penser que les séances séparant les discussions de début et de fin de séquence (notamment celles dédiées à l'étude d'une ruse en particulier) ont permis de faire émerger ces raisonnements axiologiques.

4.2.3 Analyse croisée entre les deux classes

Après avoir analysé les données de chaque classe, il convient désormais de les croiser afin d'étudier l'influence des dispositifs didactiques dans l'expression de valeurs.

Tout d'abord, nous avons remarqué que le système de ruses utilisé par le Chat botté a été bien compris. En effet, nos élèves ont mis en avant les bénéfices que le meunier, devenu marquis de Carabas et prince en épousant la fille du roi, tire des stratagèmes de son chat. L'idée que l'animal a fait tout cela pour sauver son maître a été exprimée de nombreuses fois lors de la discussion de la séance 9. Aussi, l'intérêt du chat à agir ainsi a été soulevé. Ses actes ont été mis en relation avec sa propre survie, pour ne pas se faire manger par le meunier. Nous supposons donc que nos jeunes lecteurs se sont interrogés sur la fonction de la ruse dans ce conte, laquelle y représente un moyen d'échapper à la misère. Ainsi, l'augmentation du nombre de jugements partagés en séance 9 (par rapport à la première séance) dans les deux classes pourraient refléter le fait que l'opinion autour du Chat botté a évolué entre les deux discussions, les réponses construites au fil de la séquence ayant certainement permis de mieux saisir les enjeux auxquels sont confrontés les deux personnages principaux. Les problèmes moraux inhérents aux actes du chat et à la situation qu'il vit avec son maître ont été soulevés dans les deux classes. Lors de la mise en commun de nos résultats, nous avons identifié deux tendances générales pour l'expression de la dissonance axiologique présente dans le conte : « C'est bien. » et « Ce n'est pas bien. » pour les élèves de Montpellier, « Il est gentil. » et « Il est méchant. » pour les élèves de Valros. Ces dualités ont finalement été davantage rapprochées et justifiées en fin de séquence et témoignent bien d'une évolution du jugement porté sur le chat par certains élèves. D'autre part, des manifestations de la ruse ont surgi dans les deux groupes : le vol, le mensonge, le fait d'ôter la vie. Cela témoigne donc d'un raisonnement de la part de nos élèves autour des causes et des conséquences des stratagèmes du Chat botté. Par exemple, les injustices résultant de ses ruses ont été soulevées, notamment en lien avec la mort de personnages innocents.

De plus, l'étude croisée des grilles d'analyse des données de nos classes nous a permis de constater la convergence de valeurs citoyennes exprimées en séance 9. Il s'agit essentiellement de l'honnêteté, du respect des autres et de la fraternité. Nous pensons donc que cette émergence de valeurs reflète une construction de la citoyenneté chez nos élèves. Ils ont manifesté une sensibilité et même un refus de certains actes identifiés comme contraires aux valeurs du citoyen. Nous ne pouvons que mettre en avant un des pouvoirs de la littérature : permettre au lecteur de se forger un système de valeurs en prenant de la distance avec les actions des personnages.

Par ailleurs, nous avons constaté, lors de la dernière séance, un développement du jugement concernant les actes considérés comme immoraux. Ainsi, le crime, la cupidité et l'égoïsme ont été plusieurs fois dénoncés. Les actes du Chat botté ont été condamnés par certains élèves, ce qui laisserait paraître un reflet de la conscience citoyenne d'une part comme nous l'avons déjà évoqué, mais aussi une influence de la sphère privée d'autre part. En effet, chaque enfant s'exprime avec ses considérations, son individualité emprunte d'une culture personnelle et familiale. Le rapport à l'honnêteté et au travail nous a notamment amenés à aborder cet aspect. En outre, les expressions de certains semblent indiquer une sensibilité au franchissement des principes moraux. Nous avons donc émis l'hypothèse d'une prise de recul chez nos élèves avec la diégèse pour penser leurs actions dans le monde réel. Il s'agirait alors pour chacun de se saisir de ses propres valeurs pour imaginer ses actions dans un contexte non fictif, connu avec les limites qu'il suppose. Cette mobilisation axiologique pourrait être une des raisons amenant des élèves à porter un tel jugement.

Finalement, des différences entre les deux classes ont été perçues comme en témoignent nos grilles d'analyse de données avec des indicateurs inexistant dans un groupe et pas dans l'autre, et inversement. Il s'agit d'un constat auquel nous nous attendions dès l'élaboration de notre séquence dans la mesure où chaque acteur de l'expérimentation réalisée est un individu porteur d'un système de valeurs, d'une culture et d'une éducation qui lui sont propres. Toutefois, l'émergence et la mise en discussion ont eu lieu dans les deux classes, les valeurs exprimées étant similaires.

4.2.4 Éléments de la séquence ayant conduit aux évolutions

Suite à nos analyses, nous avons réfléchi aux éléments de notre séquence ayant permis aux élèves l'émergence, l'expression et la mise en discussion de valeurs entre la première et la dernière séance.

Il en est ressorti que :

-Les questions posées au cours des enregistrements ont orienté la réflexion des élèves, il semblait très clair pour les enfants quelles étaient nos attentes dans ces discussions. Dans les classes, dès le premier jour, des notions de valeurs ont été exprimées.

-Les productions d'écrits ont fait apparaître des indicateurs d'une réflexion axiologique chez certains enfants. Nous leur avons demandé de raconter l'histoire du Chat Botté, le lendemain de la première lecture. Nous avons trouvé dans quelques écrits des marqueurs de valeurs pourtant non explicites dans le conte : « ...Le petit était dégoutté... », « ...Son maître l'écouta et lui acheta... », « ... Et le Marquis de Carabas était très fier de son chat... », « ...il utilisa sa technique du chat : faire le mort... », « ... Le chat qui est très rusé fait le mort... », etc.). Il semble que cette activité consistant à convoquer le souvenir récent du récit et à organiser son écrit est par ailleurs induit une réflexion sur la situation

des personnages.

-La frise chronologique réalisée à l'aide des dessins (la consigne étant de choisir un moment du conte, de le représenter et d'ajouter une phrase à sa production) a permis une construction plus fine des étapes du récit et une « visualisation » des ruses employées par le Chat Botté pour parvenir à ses fins.

-L'étude indépendante des quatre ruses a aidé les élèves à prélever des éléments explicites pour en extraire l'implicite. Au fil des séances consacrées à ce travail nous avons constaté que les enfants prenaient conscience des conséquences positives (non seulement pour le Marquis de Carabas mais aussi pour le Chat Botté et la famille royale) et négatives (la manipulation, les menaces, le vol, le fait de prendre la vie, l'innocence des victimes, etc.) des actes du Chat Botté. Par ailleurs leur réflexion est devenue beaucoup plus fluide, ils comprenaient les enjeux plus rapidement avec moins d'étayage.

D'autre part à l'issue de chacune de ces quatre séances nous avons réalisé un sondage sur l'opinion des élèves concernant la ruse étudiée. Tout comme nous, les élèves ont constaté une évolution des résultats : le jugement n'était plus aussi tranché (« *C'est bien/Il est gentil* » ou « *Ce n'est pas bien/Il est méchant* ») mais plutôt partagé (« *C'est les deux* »).

-Le jeu de rôles dans lequel les élèves devenaient arbitrairement un des personnages et devaient le faire s'exprimer, leur a imposé de se « décentrer » et d'adopter un autre point de vue. C'est ainsi que l'ogre est passé de l'archétype (un méchant géant mangeur d'enfant, donc systématiquement condamnable) au statut de victime innocente. De même les moissonneurs qui apparaissent à peine dans le récit et ne semblent pas avoir une grande importance ont exprimé l'injustice de cette menace de mort.

-Enfin nous représentons, nous enseignants et individus, des éléments permettant l'évolution. Bien que le dispositif soit identique dans nos deux classes, que nous partagions le même objectif avec la même volonté, nous avons des personnalités différentes, des réactions spontanées inhérentes à nos caractères et à la situation précise de notre classe, des positions de lecteur distinctes, etc.

L'évolution a été constatée dans les deux classes, nous avons identifiés certains éléments communs déclencheurs de cette progression, et nous avons la certitude que nous appartenons à ces facteurs déclenchants. Il nous est pourtant difficile d'analyser avec précision le rôle que chacun de nous deux a précisément joué.

4.3 Limites de l'interprétation des données

Le but de notre recherche était la confrontation des objectifs de notre dispositif didactique aux résultats obtenus en classe, et d'en vérifier ainsi la portée sur les élèves.

Le travail d'analyse nous a aidés à souligner les éléments qui nous ont freinés ou empêchés dans le but à atteindre.

Tout d'abord le **dispositif didactique** en lui même.

La séquence support de cette expérimentation est longue : neuf séances. Elle était, en outre, extrêmement dense car elle s'est déroulée sur sept semaines en période trois . Les deux classes n'ont pas réagi à l'identique. Ludovic a constaté un engouement général et qui n'a pas baissé en intensité. En revanche dans la classe de Magali, l'enthousiasme très présent au départ a rencontré une certaine lassitude. La répétition de l'activité « Ruse », tout particulièrement, en a été la cause (en dehors de questionner le dispositif didactique il serait intéressant de s'interroger sur le rôle de l'enseignant dans ce cas précis.). Cependant, à l'annonce de la discussion lors de la dernière séance, le plaisir et le désir de s'exprimer et de témoigner de leur réflexion ont permis à nouveau un fort enrôlement des élèves.

En élaborant cette séquence, nous avons réfléchi à nous donner l'opportunité de nous offrir un grand nombre de données (Enregistrements, productions écrites (Annexe 3), dessins (Annexe 4), travail d'élèves), afin de limiter les doutes qu'il pourrait résulter de nos analyses. Lors du bilan de ces données, nous avons constaté que nous ne serions pas en mesure de les traiter toutes et de les étudier avec minutie. Nous avons donc fait le choix d'analyser uniquement les verbatim. Cette décision a été prise au regard de l'importance que nous avons accordée à ces enregistrements qui nous apparaissaient essentiels dans notre expérimentation.

Notre méconnaissance de la recherche et notre désir de récolter toutes les paroles de nos élèves a occulté le travail généré par le traitement des enregistrements. D'une part la transcription sous forme de verbatim (Annexes 5-6-7-8) a été extrêmement chronophage. D'autre part l'analyse en elle même de ces documents a été complexe : il nous a, à nouveau, fallu faire des choix, laisser certaines paroles de côté, parfois généraliser.

Enfin le choix de nos questions pour mener les discussions impliquaient la projection (« *Si vous étiez à la place de...* ») ou la distanciation (« *Que pensez-vous de...* ») chez les élèves. Il nous a donc été extrêmement difficile de questionner le positionnement spontané des élèves.

Bien que notre dispositif témoigne d'un grand nombre d'erreurs, notre **positionnement**

d'enseignants est au cœur des limites rencontrées. L'écoute répétée des enregistrements nous a amenés tous deux à la même conclusion. Lors des échanges nous avons commis un grand nombre de maladresses : une mauvaise écoute des élèves, et parfois une incompréhension de leurs paroles, une absence de relance de notre part sur des moments clefs, peu ou pas de lâcher prise au cours de la discussion qui aurait pourtant pu permettre aux enfants d'entrer dans un réel questionnement entre pairs, nos propos parfois peu clairs et générant des confusions, et enfin lors du premier enregistrement, qui intervenait très rapidement après la découverte du conte, des élèves ont manifesté une incompréhension au niveau du lexique, il aurait certainement fallu prendre un temps d'explication du vocabulaire.

5 Conclusion

Pour conclure, ce travail de recherche s'est construit autour de la question de l'influence des dispositifs didactiques dans l'émergence de valeurs et de leur mise en discussion. Par conséquent, les réponses que nous avons tenté d'apporter sont le fruit d'une réflexion élaborée à partir de l'analyse des verbatim des séances 1 et 9, d'abord au sein de chaque classe, puis en les comparant pour mettre en exergue des convergences de résultats. Ainsi, les discussions autour des questions « Que pensez-vous du Chat botté ? » et « Si vous étiez le Chat botté, que feriez-vous ? » ont fait l'objet d'une étude plus approfondie que les autres dispositifs didactiques car elles nous ont semblé refléter une approche axiologique du texte sur un temps long (une période de l'année scolaire de sept semaines) dans le but de constater d'éventuelles évolutions concernant l'expression de valeurs. L'hypothèse que nous avons émise, à savoir l'évolution des jugements entre le début et la fin de la séquence, a donc été vérifiée dans nos classes (CE2 d'une part et CE1-CE2 d'autre part) où le contact avec la littérature est en construction.

L'élaboration de notre cadre théorique nous a beaucoup apporté dans la compréhension de la notion de valeur en ce qu'elle implique un rapport à soi, aux autres, à la société. Aussi, ce premier temps de recherche nous a amenés à identifier les fonctions de la littérature de jeunesse en s'intéressant à la manière dont les contes ont été exploités (par l'école, les familles) et étudiés depuis le XVII^{ème} siècle. Cette approche nous a également conduits à nous informer sur le texte patrimonial pour saisir ses enjeux en lien avec les contes.

De plus, l'utilisation d'un outil commun pour recueillir nos données orales nous a permis de comprendre les sensibilités et les préoccupations de nos élèves. Des valeurs similaires ont été soulevées. La fraternité et l'honnêteté en sont des exemples révélateurs. Toutefois, chaque membre d'une classe est différent, c'est pourquoi nous ne sommes pas en présence de résultats parfaitement identiques. C'est une réalité dont nous avons conscience dès le début de ce travail de recherche et qui nous a fortement motivés, les réponses étant enrichies de cette pluralité. Selon les idées proposées lors des discussions, les interactions ont pris une certaine orientation qui explique que des réponses surgissent autour d'un même thème, d'une même valeur, relevant alors d'un même indicateur dans notre grille d'analyse de données.

En ayant finalement opté pour l'étude des enregistrements à travers les verbatim, nous avons émis l'hypothèse d'une probable influence des situations proposées entre les séances 1 et 9. En effet,

les productions écrites ont constitué une première étape dans la construction du jugement critique dans la mesure où les élèves commençaient déjà à qualifier la situation initiale du meunier et les actions du Chat botté au fil du récit. Pour s'exprimer ainsi, nous supposons que nos élèves ont éprouvé leurs systèmes de valeurs. Ces considérations axiologiques ont été manifestées lors des séances ultérieures comme en témoigne la récurrence de la condamnation et du refus du mensonge lors des bilans réalisés pendant les séances dédiées à la ruse. De même, le travail autour de la chronologie du récit a permis d'accéder à une explicitation du schéma narratif puisque les dessins des épisodes ont fait l'objet d'une mise en images du conte, de la situation de départ ayant été interrogée à travers le thème de l'injustice à la situation finale interprétée comme un dénouement heureux. Aussi, les quatre séances de réflexion approfondie sur les ruses structurant les péripéties ont peut-être servi aux élèves à se représenter le rôle de ces stratagèmes dans le récit, et donc d'émettre des jugements selon le système de valeurs propre à chacun. Les dissonances axiologiques ont progressivement été soulevées et ont participé à la discussion des actions du Chat botté.

Depuis la mise en place de cette séquence dans nos classes, le travail de compréhension et d'émergence de valeurs s'est poursuivi, notamment lors de séances de français et en lectures offertes. Des comportements ont évolué car nos élèves se montrent plus sensibles à l'implicite et aux intentions des personnages. Aussi, *Le Maître chat ou Le Chat botté* semble avoir intéressé les élèves comme en témoignent certaines de leurs remarques et même une reprise de quelques éléments et personnages du conte dans une production collective d'arts plastiques dans la classe de CE1-CE2.

Par ailleurs, nous avons beaucoup échangé autour de notre positionnement pendant la réalisation de la séquence. Nous pensons que l'enseignant est un des facteurs liés à l'émergence de valeurs dans la mesure où il fait partie du dispositif didactique qu'il a pensé et interrogé avant de le proposer à ses élèves. Cette question a surgi lors de nos analyses de données, plus exactement lors de la rédaction des verbatim et des mises en commun effectuées. Ce thème du positionnement de l'enseignant aurait donc pu être davantage exploré par rapport à notre question de départ.

Enfin, ces recherches nous ont aidés à prendre du recul sur notre pratique professionnelle. Aborder la lecture d'un texte littéraire suppose une étude lexicale avec les élèves mais aussi une enquête menée avec eux pour apporter des précisions sur le cadre spatio-temporel afin de comprendre l'univers dans lequel évoluent les personnages. En s'intéressant aux modes de vie dans le passé, les jugements portés sont susceptibles d'être construits en prenant compte de la contextualisation réalisée. De plus, le jeu des intertextualités et des mises en correspondance avec d'autres récits nous a semblé primordial dans notre rapport à l'enseignement de la littérature. En effet, l'archétype de l'ogre n'a pas systématiquement été mobilisé concernant le passage où le Chat

botté mange la souris. Un questionnement autour des personnages et de ce qu'ils représentent est donc intéressant en lecture de textes patrimoniaux dans une société qui fait vivre ces archétypes et les font évoluer, notamment dans les dessins animés et la littérature de jeunesse contemporaine. Tout cela pose alors la question de l'interprétation en lecture de contes patrimoniaux.

Bibliographie

- Bettelheim, B. (1976). *Psychanalyse des contes de fées*. Paris, France : Robert Laffont.
- Cèbe, S. & Goigoux R. (2018). *Lectorino & lectorinette CE1-CE2 : apprendre à comprendre les textes narratifs*. Paris, France : Retz.
- Encyclopædia Universalis : Valeurs, sociologie. Consulté le 3 Janvier 2019 sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/valeurs-sociologie/>
- Fabula : la recherche en littérature. (2014). Conte. Consulté à l'adresse : <http://www.fabula.org/atelier.php?Conte>
- France. Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. (2018-). *Programme du cycle 2 : En vigueur à compter de la rentrée de l'année scolaire 2018-2019*. Consulté à l'adresse http://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/0/Cycle_2_programme_consolide_1038200.pdf
- France. Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse.(2017). *Eduscol : Les valeurs républicaines à l'école*. Consulté à l'adresse <http://eduscol.education.fr/cid46702/les-valeurs-de-la-republique.html>
- France. Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. (2014-2017). *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture : décret n°2015-372 du 31-3-2015*. Consulté à l'adresse https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834
- Laroque, L. (2017). Contes et valeurs : quelle évolution depuis 1923 à l'école primaire ? Textes officiels et manuels scolaires. *Le français aujourd'hui*, 2017/2, n°197, p. 15-26. doi : 10.3917/lfa.197.0015.
- Mas, M. (2017). Le lecteur et le citoyen. Analyse des relations entre littérature et valeurs dans les programmes du cycle 3 de l'école primaire. *Le français aujourd'hui*, 2017/2, n°197, p. 27-36. doi : 10.3917/lfa.197.0027.
- Mathieu, C. (2018). Cours de pédagogie générale M2A : présentation d'une séquence en lecture et compréhension. Faculté d'Éducation, Université de Montpellier.
- Nières-Chevrel, I. (2005). Les transmissions des valeurs et les ruses de la fiction : petite

mise en perspective historique (p. 140-155). Dans Nières-Chevrel, I. & Centre culturel international Cerisy la Salle, *Littérature de jeunesse, incertaines frontières : colloque de Cerisy la Salle [tenu du 5 au 11 juin 2004 au Centre culturel international de Cerisy la Salle]*. Paris, France : Gallimard Jeunesse.

- Perrault, C. (2006). *Contes*. Paris, France : Librairie Générale Française.
- Perrault, C. (1998). *Contes de Perrault : Histoires ou contes du temps passé, avec des moralités*. Paris, France : La Martinière jeunesse.
- Perrin-Doucey, A. (2019). Littérature et lecture, valeurs et citoyenneté : quels apports pour l'enseignement moral et civique ? *Recherches & Travaux*, n°94 (à paraître).

ANNEXES

Annexe 1 : Plan de la séquence

Séances	Objectifs	Dispositif	Matériel	Activité des élèves	Activité de l'enseignant
1 45' à 60'	-Découverte du conte -Prise des représentations des élèves	Collectif	- <i>Le Chat Botté</i> (Charles Perrault) -Paper board	-Écoutent le conte, tout en se faisant « le film de l'histoire » - Participent à la discussion, répondent aux questions posées par l'enseignant, expriment leur opinion	-Lecture offerte du conte (sans montrer les images) avec comme consigne de <i>se faire le film de l'histoire</i> (s'imaginer les lieux, les personnages et les événements). -Dirige la discussion collective suite à la lecture par le biais de questions (« De quoi cette histoire parle-t-elle ? », « Que penses-tu du Chat botté ? » et « Si tu étais le Chat botté, que ferais-tu ? »). -Prend note des représentations des élèves <u>sur l'affiche.</u>
2 (J+1 séance 1) 30'	Production d'écrit	Individuel	-Paper board (affiche réalisée lors de la séance 1) -Feuilles	-Écoutent le rappel de l'histoire -Produisent un écrit racontant le conte (supports : le souvenir de la séance 1, le rappel de l'enseignant, l'affiche du paper board)	-Rappel rapide du conte <u>en s'appuyant notamment sur l'affiche réalisée en séance 1.</u> -Donne la consigne : <i>Raconte l'histoire du Chat Botté.</i> Lance l'activité. Reste disponible pour répondre aux élèves, étayer.
3 45'	-Réaliser une frise chronologique illustrée du conte -Mise en avant des 4 ruses	- Collectif (Lecture du conte) - Individuel (Dessin) - Collectif (Mise en commun)	- <i>Le Chat Botté</i> (Charles Perrault) -Feuilles, feutres et crayons de couleur	-Écoutent le conte, tout en se faisant « le film de l'histoire » -Réalisent un dessin d'un moment de l'histoire avec une phrase explicative -Réalisent la frise en justifiant les choix <u>Différenciation : pour les élèves rencontrant des difficultés dans la formulation de phrases, possibilité d'écrire des mots (légèder le dessin). La dictée à l'adulte et le tutorat (un élève qui a fini va aider un camarade pour l'écriture) sont deux autres solutions.</u>	-Lecture offerte du conte (sans montrer les images) avec comme consigne de <i>se faire le film de l'histoire</i> -Suite à la lecture donne la consigne : <i>Choisis un moment du conte et dessine-le. Ensuite tu écris une phrase qui complète/explique ton dessin.</i> Lance l'activité. Reste disponible pour répondre aux élèves, étayer. -Réalise à l'aide des dessins des élèves la frise chronologique illustrée du conte <u>en demandant si chaque production correspond bien à un épisode.</u> <u>L'enseignant amène ses élèves à ajouter éventuellement des événements non représentés.</u> -A l'aide de la frise, met en avant les 4 types de ruses
4 (Ruse 1 :	-Remplir la fiche « ruse 1 »	- Individuel (Lecture incipit et ruse	-Texte individuel (incipit et ruse 1)	-Lisent individuellement l'incipit et la ruse 1 et relèvent le vocabulaire qu'ils ne	-Distribue le texte et donne la consigne de le lire en silence et de souligner les mots ou expressions

<p>Le gibier 45'</p>	<p>individuelle -Concevoir la fiche lexicale qui sera complétée lors des séances suivantes -Remplir de la fiche « ruse 1 » collective -Prendre note des opinions des élèves</p>	<p>1) -Collectif (Lecture collective à haute voix et vocabulaire) -Individuel (Compléter la fiche « ruse 1 ») -Collectif (Mise en commun et réalisation de la fiche « ruse 1 » collective, débat)</p>	<p>-Fiche lexicale -Fiche « ruse 1 » individuelle - Fiche « ruse 1 » collective (Paper board) -Paper Board (notes des opinions des élèves)</p>	<p>connaissent/comprennent pas -Lisent à haute voix le même passage, écoutent la lecture collective, demandent la définition du vocabulaire et élaborent leur fiche lexicale -Complètent la fiche « ruse 1 » à l'aide du texte -Mettent en commun leurs réponses, corrigent leur fiche, participent au débat en exprimant leurs opinions</p>	<p>qu'ils ne comprennent pas. -Distribue la fiche lexicale en expliquant son rôle. Interroge quelques élèves pour lire à haute voix (en fin de séquence l'ensemble des élèves aura lu à haute voix). Note au tableau et explique le vocabulaire. -Distribue la fiche « ruse 1 » individuelle et donne la consigne de travail aux élèves : <i>Complète la fiche en t'aidant du texte.</i> Lance l'activité. Aide le groupe des élèves nécessitant une différenciation. Reste disponible pour répondre aux élèves, étayer. -Complète, à l'aide des propositions des élèves, la fiche « ruse 1 » collective sur le paper board. Donne la consigne aux élèves de corriger leur fiche. Lance le débat autour de la question : <i>Que pensez-vous de ce qu'a fait le Chat Botté ?</i> Prends note (paper board) des différentes opinions, et une fois les différents avis exprimés du nombre d'élèves en accord avec chaque point de vue.</p>
<p>5 (Ruse 2 : La noyade) 45'</p>	<p>-Remplir la fiche « ruse 2 » individuelle -Compléter la fiche lexicale -Compléter la fiche « ruse 2 » collective -Prendre note des opinions des élèves</p>	<p>-Individuel (Lecture ruse 2) -Collectif (Lecture collective à haute voix et vocabulaire) -Individuel (Compléter la fiche « ruse 2 ») -Collectif (Mise en commun et réalisation de la fiche « ruse 2 » collective, débat)</p>	<p>-Texte individuel (ruse 2) -Fiche lexicale -Fiche « ruse 2 » individuelle - Fiche « ruse 2 » collective (Paper board) -Paper Board (notes des opinions des élèves)</p>	<p>Idem séance 4</p>	<p>Idem séance 4</p>
<p>6 (Ruse 3 : Les paysans)</p>	<p>-Remplir la fiche « ruse 3 » individuelle -Compléter la fiche lexicale</p>	<p>-Individuel (Lecture ruse 3) -Collectif (Lecture collective à haute voix et</p>	<p>-Texte individuel (ruse 3) -Fiche lexicale -Fiche « ruse 3 » individuelle</p>	<p>Idem séance 4</p>	<p>Idem séance 4</p>

45'	-Compléter la fiche « ruse 3 » collective -Prendre note des opinions des élèves	vocabulaire) -Individuel (Compléter la fiche « ruse 3 ») -Collectif (Mise en commun et réalisation de la fiche « ruse 3 » collective, débat)	- Fiche « ruse 3 » collective (Paper board) -Paper Board (notes des opinions des élèves)		
7 (Ruse 4 : L'ogre) 45'	-Remplir la fiche « ruse 4 » individuelle -Compléter la fiche lexique -Compléter la fiche « ruse 4 » collective -Prendre note des opinions des élèves	-Individuel (Lecture ruse 4) -Collectif (Lecture collective à haute voix et vocabulaire) -Individuel (Compléter la fiche « ruse 4 ») -Collectif (Mise en commun et réalisation de la fiche « ruse 4 » collective, débat)	-Texte individuel (ruse 4) -Fiche lexique -Fiche « ruse 4 » individuelle - Fiche « ruse 4 » collective (Paper board) -Paper Board (notes des opinions des élèves)	Idem séance 4	Idem séance 4
8 45'	Prendre conscience des différents points de vue	-Groupe de 5 (« jeu de rôles ») -Collectif (Discussion)	Etiquettes personnages (Chat Botté, fils du meunier/ Marquis de Carabas, Roi, paysans, ogre)	-Reçoivent chacun une étiquette personnage au hasard et font s'exprimer leur personnage. -Participent à la discussion en faisant s'exprimer leur personnage par groupe de personnages (Tous les Chats Bottés, tous les rois, etc.).	-Forme les groupes de 5 élèves. Distribue les étiquettes personnages (tous les personnages sont représentés dans chaque groupe). Donne la consigne : <i>Vous allez interpréter, vous mettre à la place du personnage qui est noté sur votre étiquette. Vous devrez défendre, justifier sa manière de se comporter, ses actions, ses opinions, etc.</i> Lance l'activité et circule de groupes en groupes selon les besoins : questions, refus du personnage, difficultés d'écoute, etc. -Organise la discussion collective en faisant s'exprimer les personnages par groupes de personnages.
9 45' à 60'	Comparer les représentations initiales et finales des élèves	Collectif	- <i>Le Chat Botté</i> (Charles Perrault) -Paper board (toutes les fiches réalisées depuis le début de la séquence)	-Font une lecture offerte du conte, écoutent la lecture offerte. -Participent au débat.	-Distribue les tours de lecture, écoute le conte -Organise le débat autour de 2 questions : <i>Que penses-tu du Chat Botté ?</i> <i>Si tu étais le Chat Botté, que ferais-tu</i>

Annexe 2 : Fiches ruses/Étiquettes

Ruse 1 : Le gibier				
Événements	Lieux	Personnages	Action des personnages	Ce que gagne le personnage

Les trois autres fiches ruses sont conçues sur ce modèle avec comme titres :

- Ruse 2 : La fausse noyade
- Ruse 3 : Les paysans
- Ruse 4 : L'ogre

Étiquettes « jeu de rôles »

Le Chat Botté	Le fils du meunier	Le roi	Les paysans	L'ogre
----------------------	---------------------------	---------------	--------------------	---------------

Annexe 3 : Productions d'écrits

11.11.19
Shorane

Le chat botté

Il était une fois, un meunier ^{meunier} qui est mort, et il ^{avait} 3 ^{filles} filles. Le plus grand ^{hérita} hérita du moulin et le deuxième ^{hérita} hérita de la forêt et le dernier ^{hérita} hérita du chat. Le petit ^{deuxième} était dégoûté et dit « quand ^{je} j'aurai mangé mon chat et fait ^{un} monchon de sa ^{bonne} farine que je ^{pourrai} réensemencer ». Le chat ^{l'entendit} l'entendit et lui dit « ne me mange pas! » ria son ^{maître} maître « ramène moi une ^{paire} paire de ^{chaussures} bottes et un ^{roc} roc » dit le chat. Son maître ^{l'écoula} l'écoula et lui acheta ^{ce} ce qu'il lui ^{avait} avait demandé. Le chat botté ^{prit} prit son sac et il est allé ^{chasser} chasser des ^{porcs} porcs et des lapins. Il dit à son maître « vois ^{le} le premier dans ^{le} le sac ». Son maître ^{l'écoula} l'écoula à nouveau. Pendant ^{ce} ce temps ^{noir} noir.

11.11.19

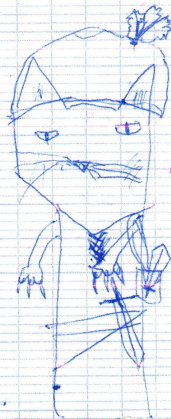
Le roi ^{passa} passa ^{avec} avec le chat botté qui ^{lui} lui dit « ^{au} au secours ^{au} au secours ^{monsieur} monsieur le marquis de Carabas ^{me} me ». Le roi dit « ^{ce} ce est le chat qui ^{me} me ramène ^{ton} ton du bois du gibier ». Le roi ^{descendit} descendit de son ^{carrosse} carrosse. Il fait ^{mettre} mettre des ^{meubles} meubles ^à à la ^{pièce} pièce ^{lomb} lomb ^{meuble} meuble. Une ^{fois} fois ^{après} après ^{avoir} avoir ^{dit} dit au ^{marquis} marquis de Carabas ^{Pendant} Pendant...

Edene

11.01.19 le chat botté

Il était une fois trois enfants ^{et} un roi. ^{le} le premier ^{avait} avait le moulin, le deuxième ^{avait} avait l'âne, le ^{plus} plus dernier ^{avait} avait le chat pour le manger. ^{Un} un jour, le chat partit à la chasse pour ^{aller} aller tuer les lapins ^{et} blancs, ^{et} et les ramener au roi. ^{Il} il a fait une ruse: il a dit au roi que c'est le marquis de Carabas. ^{Un} un jour, le chat Botté ^{est} est ^{et} et le roi sont partis avec le carrosse. ^{Le} le chat Botté a dit aux paysans: "si vous ^{me} me dit ^{rien} rien du marquis de Carabas ^{et} et moi que ^{les} les champs sont au marquis de Carabas, ^{ils} ils ^{ont} ont ^à à aller ^{cher} chercher l'ogre." ^{Le} le chat Botté a dit ^{et} et il fallait que tu ^{peux} peux te transformer en un lion. ^{L'ogre} l'ogre ^{s'est} s'est transformé en lion, ^{il} il ^{s'est} s'est ^{transformé} transformé en ogre. ^{Le} le chat Botté a dit: "tu ^{ne} ne ^{même} même pas ^{cap} cap de te transformer en souris." ^{L'ogre} l'ogre ^{s'est} s'est transformé en souris.

^{et} et le chat Botté a ^{attrapé} attrapé l'ogre en souris ^{et} et le Méliès ^{s'est} s'est marié avec la ^{princesse} princesse.



Annexe 4 : Frises chronologiques

Frise chronologique réalisée en Séance 3 dans la classe de Ludovic



Frise chronologique réalisée en Séance 3 dans la classé de Magali



VERBATIM

Il convient de préciser que les propos des élèves ont été retranscrits le plus fidèlement possible dans un souhait d'authenticité. Les erreurs, telles que des oublis de la double négation, n'ont donc pas été corrigées lors de la rédaction de ces verbatim.

Annexe 5 : Verbatim 1 Magali

Intitulé de la séquence : Expression et mise en discussion des valeurs autour de la lecture du <i>Chat Botté</i>		
Enseignante : Magali Deleuze	Commune : Montpellier (34)	
Niveau de classe : CE2	Nombre d'élèves présents : 21	
Date : 10/01/19	Numéro de séance : 1	Durée : 36'22"

1	Enseignante	Alors, la première question que je vais vous poser c'est : « De quoi parle l'histoire que je viens de vous lire ? ». Youssef ?
2	Youssef	Le chat botté ..silence...et... <i>silence</i> ... heu...
3	Manel	De l'âne..et heu... <i>silence</i>
4	Enseignante	<i>Écrit au tableau.</i> Chat botté, âne, oui, est-ce que quelqu'un peut ajouter quelque chose ?
5	Mathieu	Heu...
6	Enseignante	Mathieu.
7	Mathieu	Heu...de trois enfants.
8	Enseignante	Narjisse.
9	Narjisse	De l'ogre.
10	Enseignante	D'un ogre. Saïd.
11	Saïd	Le marquis de Carabas
12	Enseignante	Ah, le marqu...
13	Saïd	Et...
14	Enseignante	oui ?
15	Saïd	Et le roi et le meunier et la princesse. <i>Brouhaha.</i> Et aussi...
16	Éros	Tu peux encore parler.
17	Enseignante	Chuuuut ! ...Et la princesse. Walid. Chut.
18	Walid	Hum...le frère
19	Enseignante	Le frère. Quel frère ?
20	Walid	Avec lui qui a le fouet.
21	Enseignante	Le frère qui a le fouet ?
22	Saïd	Non ! le moulin.
23	Enseignante	Chut, chut chut.
24	Saïd	Il a rigolé.

25	Enseignante	Tu as oublié ? Alors est-ce que j'écris le frère ? Oui ? Le frère. Edene.
26	Edene	Le moulin.
27	Enseignante	Shérine.
28	Shérine	L'Héritage.
29	Enseignante	Héritage. Clémence.
30	Clémence	Le 2 ^{ème} frère à l'âne. <i>Silence.</i>
31	Narjisse	Depuis dt'à l'heur il dit le pigeon.
32	Enseignante	Aïlan tu vas t'asseoir là tu nous écoute merci. Noelia.
33	Noelia	Heu... Des lapins blancs.
34	Enseignante	Éros.
35	Éros	Du château.
36	Enseignante	Du château. Yanis.
37	Yanis	D'un... d'un...d'un lapin, d'un...
38	Enseignante	...Tu t'assois ?
39	Yanis	D'un monsieur qui... qui... qui...qui essaye de chasser des lapins, il a fait un piège pour les lapins, un lapin i il est venu dans son sac iiii il l'a tué.
40	Enseignante	Yanis, est-ce que c'est bien un monsieur qui essaye d'attraper des lapins ? Alors c'est qu...
41	Yanis	C'est un chasseur.
42	Enseignante	Un chasseur ?
43	Yanis	Oui.
44	Enseignante	Alors qui peut aider Yanis ? Y a bien une histoire de quelqu'un qui essaie d'attraper des lapins, les faire venir dans son sac. Mais qui fait ça ? Amaya ?
45	Amaya	Les voleurs.
46	Enseignante	Les voleurs ?
47	Élèves	<i>Chuchotent.</i> Non, non...
48	Enseignante	Qui ? Soufiane.
49	Soufiane	Le chat.
50	Enseignante	Le chat ! C'est le chat qui met son sac et qui attend que les lapins viennent dedans. Donc ça parle d'un chat qui attrape des lapins.
49	Sirine	<i>Doucement.</i> Des lapins blancs
50	Enseignante	OK, ensuite. Là vous me donnez beaucoup de choses qu'il y a dans l'histoire mais moi j'aimerais que vous me précisiez un peu plus de choses sur cette histoire. Shérine.
51	Shérine	En fait moi je je suis pas d'accord qui a des pies des...des oiseaux comme heu... Narjisse elle a dit...
52	Narjisse	non c'est Aylan qui l'avait dit ... <i>Marmone.</i>
53	Shérine	Ahh...
54	Enseignante	Alors on reprend. Qu'... Manel ?
55	Manel	Heuuu y'a un monsieur qui est mort.
56	Enseignante	Alors.
57	Manel	Et c'est le père des 3 enfants.

58	Enseignante	Y'a un monsieur qui est mort, y'a un monsieur qui est mort. Et alors ? <i>Silence.</i> Le père des 3 enfants. D'accord. Et donc ?
59	Élève	<i>Inaudible.</i>
60	Enseignante	Narjisse
61	Narjisse	Me rappelle plus si c'est une souris ou un rat parce que le chat i s'est transformé en souris ou en rat.
62	Enseignante	Le chat est-ce qu'il s'est transformé ?
63	Saïd	C'est le chat ?
64	Narjisse	<i>Marmone.</i> Je sais plus qui s'est transformé.
65	Enseignante	Ah, alors ? Miléna.
66	Miléna	C'est un géant.
67	Enseignante	Un géant ? C'est quoi exactement ? Est-ce que c'est un géant ?
68	Miléna	<i>Inaudible.</i>
69	Enseignante	Oui presque. Mariem
70	Mariem	C'est heu..., c'est heu..., c'est un ogre.
71	Enseignante	C'est un ogre qui se transforme.
72	Mariem	Ennnn....
73	Enseignante	En quoi ?
74	Mariem	En souris ?
75	Enseignante	En souris.
76	Mariem	Et heu, heu, et heu, heu, heum, heum je sais plus. <i>Rire</i>
77	Enseignante	Youssef.
78	Youssef	En lion
79	Enseignante	Et en lion. <i>Murmures.</i> Saïd.
80	Saïd	Le moissonneur
81	Enseignante	Quoi le moissonneur ?
82	Saïd	C'est un métier heu c'est le pêcheur c'est comme un pêcheur j'crois.
83	Elève	<i>Doucement.</i> C'est un pêcheur ?
84	Enseignante	Alors c'est pas un pêcheur.
85	Saïd	C'est comme un pêcheur j'ai dit
86	Enseignante	C'est quelqu'un qui moissonne en fait : Il travaille où le moissonneur ? A quel endroit ? On le dit dans l'histoire. Mathieu ?
87	Mathieu	Heu.. . Heu...
88	Enseignante	Tu sais pas. Eros
89	Eros	Dans ... dans le champs ?
90	Enseignante	Dans les champs.
91	Eros	De blé.
92	Enseignante	Dans les champs de blé
93	Eros	Et aussi ya dans...ya....le grand fils, le ... le fils heu...bè du ..de...de...je me rappelle plus comment il s'appelle.

94	Saïd	Le Marquis de Carabas.
95	Eros	Voilà bè quand y s'est marié.... le grand fils bè, <i>murmures</i> ... je sais pas y s'est marié avec ... heu...
96	Enseignante	Alors c'est lequel des 3 fils ?
97	Eros	çouila qu'y avait le moulin.
98	Enseignante	Celui qui a le moulin il se marie ? <i>Brouhaha, inaudible</i> ... Chut ! Alors ?
99	Eros	Celui qui a le chat
100	Enseignante	Et ouiii c'est l'histoire de celui qui a le chat. Qui est le marquis de Carabas ?
101	Eros	Le
102	Enseignante	Shérine.
103	Shérine	C'est...le...plus petit des 3 frères qui se fait appeler le marquis de Carabas comme ça bè ...le roi y.y...
104	Enseignante	Et il se marie. Avec qui ? <i>Brouhaha</i> . Edene
105	Edene	la princesse
106	Enseignante	Avec la princesse. <i>Silence</i> . OK. Est-ce que vous avez encore des choses à dire sur cette histoire ? A ajouter. Ou est-ce qu'on a tout dit ?Heu...Said.
107	Saïd	Mais si il se marie avec la princesse le Marquis de Carabas c'est un prince ?
108	Enseignante	Ah ben s'il se marie avec la princesse il devient prince.
109	Eros	C'est un roi
110	Enseignante	Non parce qu'il y a toujours le roi.
111	Eros	Ah...
112	Enseignante	Mais il devient prince, tout à fait. Oui ?
113	Saïd	Est-ce y a une reine ?
114	Enseignante	Ecoute ça n'est pas précisé dans l'histoire. Alors revenons à notre histoire. Qu'... <i>Bruit</i> Ch ch chut. Excuse moi (<i>à un élève</i>) Qu'est ce qu'on peut ajouter ? Clémence. Heu ...que heu le chat il a dit heu au plus jeune des 3
115	Clémence	Heu ...que heu le chat il a dit heu au plus jeune des 3
116	Enseignante	Oui
117	Clémence	e se mettre dans le lac où il a dit et après y ya le roi qui est arrivé et il a dit monsieur le roi le heu... le monsieur de... Je sais plus.
118	Enseignante	Le Marquis de Carabas.
119	Clémence	Et bè heu... heu... il disait que c'était ... <i>inaudible</i>
110	Enseignante	Il... Est-ce que c'était vrai ?
111	Clémence	Hem non.
112	Enseignante	Donc il y a l'histoire du lac. <i>Écrit au tableau. J'écrirai beaucoup mieux plus tard hein, ne vous inquiétez pas.</i> Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ? Mathieu.
113	Mathieu	Aussi le roi dans un passage il avait dit au Marquis de Carabas ...que..heu...que les faucheurs, ils étaient à lui.
114	Enseignante	Alors est-ce que le roi a dit au Marquis de Carabas que les faucheurs sont à lui ?
115	Mathieu	Heu...
116	Enseignante	Est-ce que c'est bien ça qui se passe ?

117	Mathieu	Heu...
118	Enseignante	Non, pas tout à fait. Qui c'est qui sait ? Noelia
119	Noelia	Heu c'est le chat qui a dit heu au...au...au roi que... c'est heu... heu que à lui heu heu quand heu... <i>Inaudible</i> .
120	Enseignante	Est-ce que c'est le chat qui dit au roi que les champs sont ...à qui d'ailleurs ?
121	Youssef	A monsieur le... <i>Inaudible</i>
122	Enseignante	Le Marquis de Carabas. Est-ce que c'est le roi qui dit...est-ce que c'est le chat qui le dit directement au roi ?
123	Élève	Heu...non
124	Enseignante	Comment y fait le chat ? Youssef.
125	Youssef	Non, j'ai pas levé le doigt.
126	Enseignante	Pardon, Edene.
127	Edene	<i>Inaudible</i>
128	Enseignante	Non, il ramasse pas le blé le chat. Saïd.
129	Saïd	Il agresse.
130	Enseignante	Il quoi ?
131	Saïd	Il agresse.
132	Enseignante	Il agresse pas, il..... menace. <i>Saïd dit menace en même temps</i> . Et il menace qui ?
133	Saïd	Ben... heu comment ça s'appelle déjà
134	Élèves	<i>Simultanément</i> . Les bergers, les faucheurs.
135	Saïd	Oui voilà les faucheurs.
136	Enseignante	On peut dire les paysans si vous voulez
137	Saïd	Les paysans
138	Enseignante	Il les menace et il leur dit quoi aux paysans ?
139	Saïd	Ben...si...vous dites pas au roi que...le blé...est...au marquis de Carabas après je me rappelle plus il dit... <i>Brouhaha</i>
140	Enseignante	Shérine
141	Shérine	Je vais vous transformer en pâté de... de... de chair
142	Enseignante	En pâté de chair ? en chair à pâté. Exactement ! Donc, en fait, c'est les paysans qui disent eux-mêmes par crainte « les champs sont au marquis de Carabas » parce qu'ils ont peur. Ils croient que le chat va leur faire du mal.
143	Élèves	Comment ils font...
144	Enseignante	Est-ce que quelqu'un veut ajouter quelque chose ou est-ce qu'on passe à la question suivante ?
145	Élève	A la question suivante.
146	Enseignante	On passe à la question suivante. OK. Ça c'est tout ce que vous avez retenu de l'histoire. <i>Montre les notes au tableau</i> <i>Brouhaha</i> . Ch ch Chut ! Alors maintenant j'aimerais vous demander ce que vous pensez du Chat Botté, du personnage du Chat Botté. Pas forcément de l'histoire mais du chat. De ce qu'il fait. Qu'est-ce que vous en pensez, vous. Noelia.
147	Noelia	Bè...moi je pense que le Chat Botté, moi je pense qu'il est rusé (silence) et...que... heu...parce que moi je pense que le Chat Botté il est rusé parce que heu...il a fait des

		choses malins heu.. et...heu.. et....ah oui et aussi heu et puis i ment.
148	Enseignante	Shérine
149	Shérine	Il est sympathique parce que il aurait pt'êtré pas fait tout ça si heu... heu... ..la les 3 enfants ils seraient... ils seraient au moins plus heu plus contents d'avoir le chat.
150	Enseignante	Clémence
151	Clémence	Heu... je pense qu'il a heu... heu... heu...C'est bien mais j'pense que les animaux et bé... ben un peu les pauvres
152	Enseignante	Quels animaux ?
153	Clémence	Les animaux qu'il a attrapés
154	Enseignante	Le lapin, les perdrix tout ça là.
155	Clémence	Oui.
156	Saïd	C'est quoi des perdrix ?
157	Enseignante	Ceux sont des oiseaux, des gros oiseaux que les chasseurs rechassent en général. Heu... donc toi tu dis quoi ? que les....
158	Clémence	Que c'est bien ce qu'il a fait pour son maître mais les pauvres animaux
159	Enseignante	Mais les pauvres animaux. Est-ce que... oui Nolan.
160	Nolan	Il est compliqué
161	Enseignante	Tu dis que le chat est compliqué. Est-ce que... oui Mathieu.
162	Mathieu	Moi je dis que le chat est un excellent chasseur.
163	Enseignante	J'ai pas bien entendu
164	Mathieu	Le chat c'est un excellent chasseur.
165	Enseignante	Tu me dis que le chat est un excellent chasseur, ok.
166	Enseignante	Est-ce que quelqu'un d'autre veut dire ce qu'il pense du chat Botté ? Ou ce qu'elle pense ? Mariem.
167	Mariem	Heu...en fait heu...je me demande pourquoi le chat botté a demandé à son meunier... heu à...au plus petit heu...des bottes et heu une sacoche ? <i>Brouhaha.</i> Pourquoi ? Ça sert à quoi ?
168	Enseignante	Alors est-ce que quelqu'un veut répondre à la question de Mariem qui est très intéressante. Eden.
169	Eden	Pour s'habiller ?
170	Enseignante	Pour s'habiller, c'est vrai ! Mais est-ce qu'on peut ajouter pourquoi il veut s'habiller en fait ?Aïlan.
171	Aïlan	Parce que, en fait, ben pour aller à la chasse il va pas y aller comme ça hein y pour déjà pour chasser il va pas en prendre à la main, vu qu'il va en prendre plusieurs, il prend un sac pour en prendre plusieurs y prend tout y prend tout pour aller chasser. Y prend les bottes comme ça après y se fait pas mal et...
172	Saïd	Il prend les bottes parce que y va y aller au château. On fait pas rentrer un chat au château.
173	Enseignante	Alors Aïlan vient de nous dire pour pas se blesser quand il va à la chasse. Saïd rajoute aussi : il va rentrer dans le château, on peut pas rentrer dans le château sans bottes. Shérine.
174	Shérine	Pour se faire élégant devant le roi
175	Enseignante	Pour se faire élégant devant le roi. Youssef.

176	Youssef	Parce qu'il est Botté.
177	Enseignante	Parce qu'il est botté !
178	Clémence	Parce que en fait pour chasser les grenouilles
179	Enseignante	Mathieu ?
180	Mathieu ?	Pour être heu.. un peu exceptionnel comme chat et aussi ne pas se salir les pattes
181	Enseignante	Heu... Walid.
182	Walid	Il est...comment je pourrais dire ... <i>inaudible</i>
183	Enseignante	Heu mmm.... Quand ça te revient tu nous dis
184	Enseignante	Manel
185	Manel	Quand il est Heu...pour essayer d'être encore plus mignon? <i>petit rire</i>
186	Enseignante	Nolan
187	Nolan	Il est rusé et malin
188	Enseignante	Il...Ah Nolan il revient sur ce qu'il pense du... du chat. Il dit " il est rusé et malin "
189	Enseignante	Eros
190	Eros	Ah...ben...il prend des bottes parce que ...heu...il a pas envie de...en fait les chats comme ils aiment pas l'eau et ben du coup il prend des bottes pour pas prendre l'eau.
191	Enseignante	OK. Est-ce que quelqu'un veut rajouter quelque chose... sur heummm....c'qu'il pense ou c'quelle pense du chat Botté ? <i>Silence</i>
192	Enseignante	C'est bon pour tout le monde ? Ah ! Walid.
193	Walid	J'imagine. Est-ce qu'il a un chapeau ?
194	Enseignante	J'ai pas bien entendu
195	Walid	J'imagine est-ce qu'il a un chapeau
196		Ah ben
197	Walid	Ou un sabre ?
198	Enseignante	Ah ben est-ce qu'on peut répondre à cette question ? <i>BrouhahaAh y en a qui disent oui, y en a qui disent non. Tchut, Tchut Tchut ! Narjisse .</i>
199	Narjisse	Oui parce que il a un chapeau il est noir ou je sais plus quelle couleur
200	Enseignante	Et comment tu sais ?
201	Narjisse	Parce que tu... enfin...c'est pas dans l'histoire mais dès tu regardes par exemple
202	Enseignante	Non mais
203	Narjisse	Quand tu
204	Enseignante	Moi j'ai pas dit qu'il avait un chapeau !
205	Narjisse	Oui mais je sais parce que je l'ai déjà vu !
206	Enseignante	Ah mais tu as vu mais tu as vu un Chat Botté ! Nolan
207	Nolan	Un chapeau noir avec une plume
208	Narjisse	Voilà !
209	Saïd	On sait pas parce que heu parce que ça c'est une autre version !
210	Enseignante	Bah, c'est une manière de voir les choses. Est-ce que vous vous êtes fait votre film dans la tête ?
211	La classe	Oui

212	Enseignante	Oui. Est ce que tout le monde a mis un chapeau au chat Botté .
213	La classe	Ouiii Nonnnn
214	Enseignante	Et alors la chut attendez parce que on ne s'entend plus. Si j'ai bien compris il y en a qui lui ont mis un chapeau et il y en a qui ne lui ont pas mis de chapeau. Alors on sait pas. <i>Brouhaha</i>
215	Enseignante	Chut ! tttt on lève le doigt s'il vous plaît. Oui, Walid.
216	Walid	Aussi il a un sabre ?
217	Enseignante	Est-ce que j'ai dit qu'il avait un sabre ? est-ce qu'on a le droit d'imaginer qu'il a un sabre ?
218	La classe	Oui
219	Enseignante	Oui voilà.
220	Saïd	Une ceinture.
221	Narjisse	Il a une ceinture autour <i>Brouhaha</i>
222	Enseignante	Chut ! est ce que quelqu'un veut encore parler de c'qu'il pense ou de c'quelle pense du chat Botté ? non ? oui Yanis.
223	Yanis	Il est très très très très très rusé
224	Enseignante	Oui tu veux ajouter autre chose ? alors je vais passer à la dernière question... assieds-toi heu s'il te plaît Eros.
225	Walid	J'ai une question
226	Enseignante	Ah non c'est moi qui pose les questions. <i>Brouhaha</i>
227	Walid	Mais j'en ai...
228	Enseignante	Ah mais est-ce que ça concerne ce qu'on vient de dire ou pas ?
229	Walid	Oui, le chapeau.
230	Enseignante	Est-ce qu'on peut la poser à la fin ? Ça marche. Tourne toi Eros, en fait, tu te mets pas au bon endroit là, s'il te plaît Alors maintenant on connaît un peu l'histoire. silence. On a noté des petites choses vous l'avez entendu on en a reparlé vous avez chacun une id.. un avis sur le chat Botté, sur ce qu'il a fait, et maintenant je vous dis : " c'est la même histoire mais vous êtes à la place du chat Botté " Qu'est-ce que vous auriez fait, vous, à la place du chat Botté ?
231	Youssef	Mmm ben moi j'aurais...
232		Chut tttt, on lève le doigt pour prendre la parole. Eden .
233	Eden	Moi j'aurais fait pareil
234	Enseignante	Toi tu aurais fait pareil que le chat Botté ? Yanis.
235	Yanis	Ben moi pour changer, j'aurais...j'aurais pris un tir à l'arc et j'aurais tiré sur les lapins comme ? ? ? <i>Brouaha</i>
236	Enseignante	Chut pas de commentaires s'il vous plaît, chacun donne son avis, chacun a le droit de penser ce qu'il veut. Walid.
237	Walid	Moi, c'était comme Yanis mais moi j'aurais pris un sabre
238	Enseignante	Alors un sabre. Mariem.
239	Mariem	Ben moi, j'ai...j'ai...j'ai ...qu quand...quand j'vais lui demander heu...un...un...des...des bottes et heu qu'est-ce que ha oui un sac bè en fait heu...en fait qu...qu...

		quand je...ah..ah..et et...quand je...quand je serais partie a.a...aller les chercher et tout et bè en fait, quand...quand qu.. qu ..quand quand le meunier il... enfin quand le...le...comment y s'appelle le heu... marquise de Carabal heu...y y il est dans le lac, moi, en fait à.. à la place de les; de de les enfin...à la place de les de de les cacher je les déchirais
240	Enseignante	Les habits ?
241	Mariem	Oui. Ou bien je me déguise en voleur. <i>Rires</i>
242	Enseignante	Non, mais c'est bien ! <i>Brouhaha</i>
243	Enseignante	Chut ! On lève le doigt pour prendre la parole. Miléna, Mais parle bien fort s'il te plaît.
244	Milena	Et ben moi, je le prendrais par les oreilles, le petit lapin. <i>Grand rire</i>
245	Enseignante	Chuuut ! Nolan.
246	Nolan	<i>Inaudible</i>
247	Enseignante	T'aurais assassiné...Ben il le fait un petit peu il les tue hein. Hem..Juste, je re-précise ma question, est-ce que vous auriez....quand je dis est ce que vous auriez fait comme le chat Botté c'est pas uniquement est-ce que vous auriez chassé heu comme lui ou pas. Est-ce que vous auriez fait tout comme lui ? <i>Brouhaha</i>
248	La classe	Non,non
249	Enseignante	Eros.
250	Eros	Moi, j'aurais pris un fusil.
251	Enseignante	Ah, toi tu aurais pris un fusil. <i>Brouhaha</i> <i>Chuuut ! Shérine.</i>
252	Sherine	Moi... j'aurais ...un filet.. dès qu'il aurait dis heu.. je vais... je vais lui... le manger et lui faire...heu... prendre la peau et tout
253	Enseignante	Ah ! c'que tu nous dis c'est, quand au début, le fils du meunier il se plaint en disant " mais moi qu'est ce que je vais devenir une fois que j'aurais mangé la.p ...le..pardon que j'aurais mangé mon chat et qu'j'aurais gardé sa peau pour en faire un manchon, un manchon vous savez ? c'est comme un petit heu.tube où on met ses mains pour avoir chaud dedans, et ben j'aurai plus rien ! " et Shérine elle nous dit " ben moi heu, à la place du chat ", ...
254	Sherine	J'aurais dit : t'aurais pas.. <i>incompréhensible</i>
255	Enseignante	Et tu serais partie ! C'est une bonne réponse aussi ça ! Saïd.
256	Saïd	Pour la chasse moi j'aurais pris une grenade !
257	Enseignante	Ah, toi tu aurais pris une grenade !
258	Un élève	<i>Brouhaha</i> : c'est quoi une grenade ?
259	Saïd	c'est une bombe. <i>Brouhaha</i>
260	Enseignante	Chut ! Mathieu.
261	Mathieu	Moi, pour la chasse j'aurais plutôt pris un viseur
262	Enseignante	Un viseur <i>Brouhaha</i>
263	Mathieu	Un sniper
264	Enseignante	Un sniper c'est quelqu'un tu le sais.
265	Mathieu	Heu.. ;
266	Enseignante	C'est un tireur professionnel
267	Mathieu	C'est un peu heu... y'a aussi heu... incompréhensible... très très bien... on dirait que t'es juste devant

268	Enseignante	D'accord. Clémence qu'est-ce que tu aurais fait, toi, si tu avais été le chat Botté ? Chhht !
269	Clémence	Et bè moi je serais partie et je laisserais les animaux tranquilles
270	Enseignante	Un peu comme Shérine en fait. Tu aurais préféré laisser le fils du meunier et ne pas faire de mal aux animaux
271	Clémence	Oui
272	Enseignante	Heu... Edene.
273	Edene	Moi j'aurais pris les bottes de... j'aurais pris les les bottes de l'ogre et je je ... <i>inaudible Rires</i>
274	Enseignante	Heu..... tu lèves le doigt Soufiane ou pas ?
275	Soufiane	Non
276	Enseignante	Pardon Qui est-ce que j'ai pas beaucoup entendu ? Sirine tu lèves le doigt ou pas ?
277	Sirine	Non
278	Enseignante	Narjisse.
279	Narjisse	J'aurais pris un lance pierre c'est plus pratique comme ca y tombe et après je l'attrape
280	Aylan	Oui mais y peut partir
281	Enseignante	Walid.
282	Walid	Moi à la place j'aurais pris un lance roquettes
283	Enseignante	D'accord
284	Walid	Un sabre et un fusil d'assaut.
285	Enseignante	Et ben, pour 2 pauvres petits lapins !!! Narjisse.
286	Narjisse	Ou sinon je fais comme Clémence
287	Enseignante	Est-ce que tu as levé le doigt ? Non. Wa heu Youssef.
288	Enseignante	Alors, ça c'était si tu étais le fils du meunier, moi je vous ai demandé : si tu étais le chat Botté ? D'accord ? C'est pas grave, mais c'est ça que je vous demande ; si tu étais à la place du chat Botté, est-ce que tu aurais fait tout ce que le chat Botté a fait ?
289	Youssef	Non
290	Enseignante	Voilà ça Heu...Mariem.
291	Mariem	Moi heu si..si j'étais à la place du chat Botté com...heu... à la place d d de le faire avec les doigts parce que t'as pas dit qu'il avait un sabre... heu... j'aurais pris un kalachnikov
292	Enseignante	Un quoi ?
293	Mariem	Un kalachnikov
294	Enseignante	Un kalachnikov
295	Plusieurs enfants	C'est quoi ? <i>Brouhaha</i>
296	Enseignante	C'est une arme...chut chut chut chut c'est une arme très puissante
297	Enseignante	Heu... Manel.
298	Manel	Moi je je .j'aurais pris heu...les les lapins par ..par la peau
299	Enseignante	Heu ...Milena

300	Milena	Et bè sinon moi si j'étais le chat Botté je prenais un cheval et après je prenais une arc
301	Enseignante	Un arc
302	Milena	Un arc, après... <i>inaudible</i>
302	Enseignante	Yanis.
304	Yans	Ben moi si je suis le chat Botté, quand il demande les bottes, moi j'y serais allé tout nu.
305	Enseignante	Tu aurais pas demandé des bottes ? Tu aurais fait pareil mais tout nu ?
306	Yanis	Oui
307	Enseignante	Enfin il est pas vraiment tout nu ! il est pas habillé ! <i>Brouhaha</i>
308	Enseignante	D'accord. Heu Nolan.
309	Nolan	<i>inaudible</i>
310	Enseignante	Les chats ? Quels chats ?
311	Nolan	Heu... Les lapins
312	Enseignante	Ouais. Nolan.
313	Nolan	Et ap et après bè j'aurais dansé.
314	Enseignante	P.. pourquoi ?
315	Nolan	<i>Inaudible</i>
316		D'accord. heu... Walid.
317	Walid	Heuuuu... attends laisse-moi réfléchir
318	Enseignante	Je te laisse réfléchir. Heuuu Noelia.
319	Noelia	Heumm ben moi je ferais pas tout ce qu'il aurait fait. surtout avec les lapins , y sont trop mignons, et et là heu je je ferais pas tout ce qu'il ferait. Mais d'abord je verrais... <i>Brouhaha</i>
320	Enseignante	Chut, tututut
321	Noelia	Je verrais heu...ben ...moi je veux pas faire tout ce qu'il va faire parce que sinon heu quand quand y a l'ogre et qu'il se transforme en lion bè...bè du coup je vais pas faire heu... je vais pas faire cette aventure là.
322	Enseignante	Ca tu aurais pas aimé le faire . <i>Rire de Noelia.</i> Saïd.
323	Saïd	Ben moi quand quand le le meu... le fils du ... heu je me rappelle plus là
324	Enseignante	Le fils du meunier ?
325	Saïd	Oui ! bè s'il a dit je vais manger mon chat, moi le chat si j...si j'étais à la place du chat je serais parti.
326	Elève	Comme moi
327	Enseignante	On en a plusieurs qui nous ont dit ça. Eros.
328	Eros	Ben tout à l'heure j'avais pas fini..
329	Enseignante	Ah pardon.
330	Eros	Heu.. Quand..quand j'avais dit le fusil c'est heu, comme Nolan et Mathieu, c'est en fait c'est un un sniper silencieux au moins après les lapins ils voyent ...enfin ils entendent pas quand tu tires et après bè ils meurent.
331	Enseignante	C'est le but j' imagine. Heu Manel.
332	Manel	Moi heu...heu je me rappelle plus.
333	Enseignante	C'est pas grave. Narjisse.

334	Narjisse	Moi ou sinon j'aurais rien fait.
335	Enseignante	Depuis le début t'aurais laissé faire les choses ? c'est ca que tu veux...chut tututut
336	Narjisse	Non ! c'est pour heu... tuer heu..les lapins j'aurais pas fait.
337	Enseignante	Tu aurais pas fait ça.
338	Narjisse	Non
339	Enseignante	D'accord. Clémence .
340	Clémence	Heu, déjà j'aur aussi j'aurais pas menacé les les gens.
341	Enseignante	Tu n'aurais pas menacé les gens. Dans les champs. Manel.
342	Manel	Heu, moi avec les les lapins je je je les aurais pris et après je les aurais gardés.
343	Enseignante	Ah, tu les aurais gardés. Yanis.
345	Yanis	Déjà comment y s'appelle les autres animaux ?
346	Enseignante	Y a 2 perdrix aussi
347	Yanis	C'est grand ?
348	Enseignante	C'est des gros oiseaux. Bah c'est des c'est des gros oiseaux quoi.
349	Yanis	Ouahh !
350	Enseignante	Oui, oui c'est c'est un peu gr
351	Yanis	Ah j'ai cru que c'était deees... <i>Brouhaha</i>
352	Enseignante	Hep hep hep
353	Yanis	J'ai cru que c'était des.. des... avec de pattes. Sinon j'aurais dit qu'j...que je serais monté dessus et j et j'les aurais fait tomber.
354	Enseignante	Ah, ils sont pas si gros pour que tu puisses monter dessus, je crois pas, mais y a des pattes.
35	Yanis	Comme des gazelles
356	Enseignante	Ah non, non, c'est pas aussi gros que ça, c'est pas aussi gros que ça quand même. <i>Sonnerie récréée</i>
357	Yanis	Oh ! déjà !!!
358	Enseignante	Chuuut on a encore un peu de temps. Walid.
359	Walid	Moi, <i>inaudible</i> je les je les aurais égorgés ou coupé la tête
360	Enseignante	A qui ?
361	Walid	Ah ben à les 2 heu...
362	Enseignante	Aux perdrix
363	Walid	... lapins
364	Enseignante	Ah aux lapins. <i>Brouhaha</i> . Et, et chuuut, j'entends plus rien là y a trop de bruit. Amaya, parle bien fort parce que j' t'ai pas beaucoup entendue encore.
365	Amaya	Mais je levais le doigt mais...
366	Enseignante	Je t'avais pas vue, excuse-moi. Alors
367	Amaya	Alors moi, si j'étais le Chat Botté ben je vais aller prendre les animaux... <i>inaudible</i>
368	Enseignante	Tu aurais pas tu aurais pas pris les animaux pour les tuer.
369	Amaya	Oui
370	Enseignante	Nolan.

371	Enseignante	Moi j'aurais pris... ben mes poings
372	La classe	<i>Brouhaha</i> tes quoi ?
373	Enseignante	Ses poings
374	Nolan	<i>Inaudible</i>
375	Enseignante	D'accord, Sirine.
376	Sirine	Moi si je si je serais le chat Botté, je prendrais un sac avec un couteau dedans je me cacherais derrière le lapin et je le tuerais.
377	Enseignante	Ah presque ce qu'il a fait sauf que lui, il l'a laissé rentrer dans le sac tout seul et clac il a fermé le sac. Narjisse.
378	Narjisse	Moi, ou sinon j'aurais laissé faire les choses et après un moment je sors et je me fais une maison et comme ça ap...mais loin, loin, loin, loin, comme ça voilà.
379	Enseignante	D'accord.
380	Narjisse	Dès qui veut m'attraper
381	Enseignante	Dès que le meu le fils du meunier veut t'attraper
382	Narjisse	Je pars avant
383	Enseignante	Tu restes avec lui jusqu'à que tu sentes qu'il veuille t'attraper et là tu t'en vas..
384	Narjisse	Voilà, je pars et je fais une cabane
385	Enseignante	Et tu fais ta vie de chat Botté ailleurs
386	Narjisse	Voilà.
387	Enseignante	Saïd.
388	Enseignante	A la chasse moi j'achèterais un fusil à pompe pour les lapins.
389	Enseignante	Milena
390	Milena	A la place du chat botté
391	Enseignante	Oui
392	Milena	Moi je le donnais le le lapin au roi et après je pensais qu' après je lui disais qu'il me donne un petit peu pour manger comme ça je lui en laisse pour le fils... <i>inaudible</i>
393	Enseignante	...au fils du meunier, au dernier frère. En fait, toi tu aurais attrapé le lapin, tu me dis si je me trompe, tu l'aurais amené au roi, mais tu aurais demandé à en garder un morceau pour pouvoir manger avec le fils du meunier. C'est bien pensé aussi ça. Nolan.
394	Nolan	Moi... <i>inaudible</i> .
395	Enseignante	D'accord . Eros.
396	Eros	Moi, bè si je prenais pas mon fusil à pompe, ni le sniper je prenais un poing américain
397	Enseignante	Alors. Ecoutez les enfants, là vous m'avez tous parlé de toutes les armes que vous connaissez mais c'est pas ça ma question. Brouhaha. Chuuut. Chut s'il vous plaît. Maintenant quand je vous demande la..quand je vous pose cette question, je n'ai plus envie de savoir quelles armes vous auriez utilisé à la place du chat Botté. J'ai compris que vous utiliseriez d'autres armes. Moi, maintenant je vous demande " si vous étiez à la place du chat Botté est-ce que vous auriez fait les mêmes choses ou pas. " Elle est là ma question. D'accord ? Sherine
398	Sherine	Et comme je serais partie, heu je ...je serais allée en dans.. un autre pays comme ça je peux me faire
399	Enseignante	Yanis

400	Sherine	Et je... <i>inaudible</i>
401	Enseignante	Pardon. Yanis. Parlez bien fort hein
402	Yanis	Ben si je serais à la place du chat Botté bè les les oiseaux, les oiseaux je je bè qui.. je, je sauterais sur eux.
403	Enseignante	Tu aurais sauté sur eux comme un chat.
404	Yanis	Comme ça ouahhhh
405	Enseignante	Eros.
406	Eros	Est-ce que... <i>inaudible</i>
407	Enseignante	Si c'est une arme non, c'est pas la peine.
408	Eros	Ah.
409	Enseignante	Parce que les armes, c'est bon, on en a eu toute une série. <i>Brouhaha</i> . Non, mais voilà. Clémence. Non, mais voilà. <i>Brouhaha</i> . <i>Chuuut</i>
410	Clémence	Moi, j'aurais fait des grandes cabanes pour les protéger.
412	Enseignante	Toi tu aurais fait de grandes cabanes pour protéger les oiseaux. Saïd.
413	Saïd	Bè moi bè si j'étais le chat bè j'aurais tué l'ogre, j'aurais pris ses bottes, ses 2 bottes, j'les aur j'les aurais lavées parce que ça va puer, et ça peut faire une maison.
414	Enseignante	Une maison pour ?
415	Saïd	Bè pour le chat mais mais mettre des autres trucs
416	Enseignante	Ah parce qu'elles sont grandes c'est les bottes de géant. Ah , d'accord. Miléna.
417	Milena	Et bè après j... moi je me cacherais dans le blé
418	Enseignante	oui
419	Milena	Et après je prends un petit peu de blé et aussi je l'amène au roi
420	Enseignante	Ah c'est une bonne idée aussi ça.
421	Un élève	J'ai pas entendu
422	Enseignante	Elle elle se serait cachée dans le blé, elle aurait volé du blé qu'elle aurait amené au roi. Un peu comme le lapin.
423	Mariem	Moi heu quand quand j'aurais en entendu que le fils du meunier, heu le dernier, y y qu quand j'aurais entendu qui qui voulait me tuer moi, et bè en fait, heu mmmm ; enfin moi le chat Botté, heu et bè en fait, heuuu, je, je je en fait j'aurais pris ses... j' j'aurais pris un, un sac, heu heu je marcherais comme ça, je mettrais le sac sur moi, je prends un couteau et j'le tue.
424	Enseignante	Et tu tues qui ? Ah le meunier ?
425	Mariem	parce qu'il allait me tuer alors je l'ai tué.
426	Enseignante	Oui tu te serais retourné contre le meunier en fait.
427	Mariem	Voilà !
428	Enseignante	Au lieu de l'aider. Il veut me tuer alors c'est moi qui vais le tuer. C'est bien ça ?
429	Mariem	Oui
430	Enseignante	Narjisse.
431	Narjisse	Ou sinon, moi j'lo j'loccupe après y s'le, je mets par exemple quelque chose dehors, un jeu dehors comme ça y s'amuse et après moi je rentre dans la maison et je m'enferme comme ça lui il reste seul.
432	Enseignante	Le fils du meunier ?

433	Narjisse	Voilà et après il part. Voilà.
434	Enseignante	Alors, je vais demander encore à quelques élèves et après on va arrêter. Clémence.
435	Clémence	Heu moi j'irais dans la nature et j'essaierais que heu, je sais pas moi, y a, y a par exemple heu je sais pas mais quelqu'un qui attaque moi j'essaierais de le défendre
436	Enseignante	Noelia
437	Noelia	Heu bè moi a avant de partir je regarderais si y serais gentil avant qu'il me dise heu qui qui doit me tuer là pour faire le truc (le manchon) et du coup heu...si y m'aurais dit ça et bè je serais partie, j'aurais rien dit, je serais partie et je protégerais la...les animaux.
438	Enseignante	Narjisse.
439	Narjisse	Ou sinon bèèè j'le laisse chez lui et j'pars juste sous un arbre et j'essaie d'me faire un p'tit truc ? une toute p'tite maison pour moi.
440	Enseignante	Que pour toi.
441	Narjisse	Sous un arbre.
442	Enseignante	Tranquille
443	Narjisse	Voilà.
444	Yanis	mais c'est pas bien parce que si y a des oreilles (?)
445	Enseignante	Est-ce que est-ce que je t'ai interrogé ? Je suis désolée mais là tu viens de voler la parole. Sirine.
446	Sirine	Moi heu comme si...à la place de moi que si y voudrait me tuer je j'aurais fait une cabane et et j'aurais fait une cabane et aussi heu dès qu'il arrive et qui toque j'ouvrirais la porte en me mettant un bonnet et des lunettes et j' et c' et j je le ferais rentrer dans la maison et j'lui dirais retourne-toi regarde là-bas ya une araignée après j'le tuerais.
447	Enseignante	Le fils du meunier ?
448	Sirine	Petites onomatopée d 'approbation.
449	Enseignante	Heu...Milena et après on va bientôt arrêter.
450	Milena	Et après j'arrive à la maison et je danse parce que c'est la fête
451	Enseignante	Parce que tu es libérée.
452	Milena	Oui, et après après je prends le cheval et je prends le fils du meunier après je lui dis que la princesse elle va aller faire un petit tour où y'a le lac et après <i>inaudible</i> qu'il se met dans le lac et après je le cacherais l'habit et après moi je me mets et après après moi je sortirais comme ça et après je dirais " je suis mouillée " voilà.
453	Enseignante	Merci Miléna. Allez encore une ou deux interventions. Heu... Edene.
454	Edene	Moi je serais partie dans la forêt et j'aurais pris les lapins et j'aurais fait une cabane au fond des prés
456	Enseignante	Et tu les aurais pris vivants ou morts ?
457	Edene	Vivants.
458	Enseignante	Ah vivants. Pour les protéger ?
459	Edene	Oui
460	Enseignante	Walid
461	Walid	Moi je j'aurais construit une cabane et là heu j'aurais laissé rentrer heu comment le fils du meunier et là j'lui aurais dit " tu veux te changer ? " y y va se changer dans une chambre et moi <i>inaudible</i> et je le tue. <i>Rires</i>

462	Enseignante	Nolan <i>Brouhaha</i>
463	Nolan	Moi je veux tuer tout le monde parce qu'est-ce qui fait l'meunier et bê le le roi y va dire où est l'meunier j'le cherche. et il va envoyer ses soldats et... inaudible
464	Enseignante	Ah oui donc du coup tu préfères éliminer tout le monde pour que personne
465	Nolan	Même la princesse
466	Enseignante	Même la princesse pour rester tranquille. Allez, une... Sherine on va finir avec Shérine.
467	Sherine	J'aurais fait une association pour protéger les animaux comme ça comme ça personne y tue les animaux pour les manger. Tout le monde y serait végétarien.
468	Enseignante	Merci . On va s'arrêter, on va s'arrêter les enfants, on a dit beaucoup de choses. Je vous remercie vous avez bien bien respecté les règles du débat. C'était super. On retourne à sa place. Mais c'est pas fini , on le refera les enfants. <i>BrouhahaAh</i>

Annexe 6 : Verbatim 2 Magali

Intitulé de la séquence : Expression et mise en discussion des valeurs autour de la lecture du <i>Chat Botté</i>		
Enseignante : Magali Deleuze	Commune : Montpellier (34)	
Niveau de classe : CE2	Nombre d'élèves présents : 19	
Date : 22/02/19	Numéro de séance : 9	Durée : 31'41"

1	Enseignante	Alors, pour cette discussion je va... on va commencer par une 1 ^{ère} question que vous connaissez déjà qui est : que pensez- vous du personnage du Chat Botté, du personnage pas de l'histoire ?
2	Shérine	Je suis totalement d'accord avec ce qu'a dit Narjisse : il a beaucoup menti, rien que pour ne pas s'faire manger alors qu'il pouvait rien cuire.
3	Walid	C'est un voleur.
4	Enseignante	C'est un voleur
5	Mariem	Il a..., il a volé un..., il a volé du du blé, un... un grand château et heu... il a il a volé un chat aussi ? Et un chat.
6	Enseignante	<i>(Peu audible : indication pour passer le bâton de parole)</i> Yanis.
7	Yanis	Ben, aussi, c'est bien parce que ça sauve la vie du marquis de Carabas, et... et celle du chat. Sa... la vie du chat aussi mais c'est pas bien pour l'ogre parce qu'il s'fait manger.
8	Enseignante	Clémence
9	Clémence	Ben, y, y y tue un peu les gens parce que et aussi il ment et, et <i>inaudible</i>
10	Enseignante	Noelia.
11	Noelia	Heu... ben... moi heu, heu, y pouvait être, y pouvait faire autrement c'est bien parce que en même temps c'était bien pour le, le marquis mais heu... pour les paysans et tout, c'est pas très bien y pouvait faire autrement il pouvait être ami avec les paysans.
12	Enseignante	Eros.
13	Eros	C'est bien et c'est pas bien, parce que ils ont menti et..
14	Enseignante	Qui ça ils ?

15	Eros	Enfin, il a menti
16	Enseignante	Le Chat...
17	Eros	Le Chat Botté après c'est bien parce qu'il a donné des choses au roi et c'est bien aussi parce que ben il a..., la vie de..., du marquis ben elle est mieux.
18	Enseignante	Aylan.
19	Aylan	C'est pas bien parce qu'il a tué l'ogre, et l'ogre, il a rien fait il l'a agressé comme ça alors qu'il a rien demandé, il pouvait être ami avec l'ogre. ca se fait pas....
20	Enseignante	Saïd
21	Saïd	C'est bien mais il prend des risques
22	Enseignante	Alors...
23	Saïd	Ben il ment au roi, heu, ben aussi il tue un ogre
24	Enseignante	Il prend des risques
25	Saïd en même temps	Il tue quelqu'un
26	Enseignante	Pourquoi c'est.... pourquoi c'est pas bien de prendre des risques ? explique-nous.
27	Saïd	Ben, si comme.. si le roi y savait qu'il avait menti, ben, ben il peut y aller en prison
28	Enseignante	Oui, tout à fait. Shérine.
29	Shérine	Moi, j'dis que c'est un assassin parce que ça s'fait pas qu'il a tué l'ogre, elle a raison, heu, c'était qui déjà qui a dit qu'il pouvait être ami avec l'ogre ? Noelia elle a raison parce que il pouvait lui dire heu, heu...est-ce que je peux venir chez toi et devenir son ami au lieu de le manger alors qu'il lui montre c'qu'il peut faire .
30	Enseignante	Edene
31	Edene	Moi, c'était bien et c'est pas bien. C'était bien parc', c' c' c'était bien parce que, en fait heu...l'ogre, il a il avait fait une belle collation pour heu, ses amis et aussi c'est pas bien parce que il a même aussi laissé ceux qui étaient heu les autres animaux comme l'âne et aussi c'est pas bien aussi parce que le Chat Botté il a tué les les les lapins, les lapins
32	Enseignante	Sirine.
33	Sirine	C'est bien parce que grâce au chat le marquis de Carabas il s'est marié avec la princesse.
34	Enseignante	C'est vrai, c'est tout à fait vrai. Narjisse.
35	Narjisse	C'est bien mais c'est pas bien c'est pareil qu'Edene mais aussi c'est bien parce que heu, le marquis de Carabas et ben, il a trouvé une belle vie, il est marié avec la princesse, mais c'est pas bien parce que le Chat Botté et ben il a beaucoup menti dans cette histoire et il aurait pas dû mentir comme ça, et il a mangé l'ogre alors que l'ogre il a rien fait.
36	Enseignante	Yanis.
37	Yanis	Ah. C'est, c'est bien déjà parce que le marquis de Carabas comme il a eu une belle vie il est devenu gendre du roi et maintenant, et maintenant le Chat il est il est devenu seigneur, et, et il a, il a, il a plus besoin de se faire manger par le marquis de Carabas.
38	Enseignante	Mariem
39	Mariem	Heu...C'est bien, c'n'est pas bien et c'est bizarre.
40	Enseignante	Alors, explique-nous c'est bien, c'est pas bien et c'est bizarre.
41	Mariem	En fait, c'est bien parce que, heu,y heu, il a en fait il a réussi à mentir à un à un roi, heu

		et heu y il a réussi à mentir à un roi et heu et il a il a réussi à pour heu pour son maître, heu, y heu, heu et heu, il a, il a, il a réussi à avoir un champs pour son maître, à avoir un château, et plein de choses, son maître il est devenu très riche enfin même s'il est pas riche et heu ce n'est pas bien parce qu'il a mangé quelqu'un, et il a menti a beaucoup de gens et il a menacé des gens heu, c'est c'est pas bien en fait. Et c'qui est bizarre, c'est que en fait c'est c'est un simple petit chat, il a réussi à faire tout ça et heu, c'est qu'un p'tit chat et il a réussi à menacer des gens qui font 2 fois sa taille après... voilà.
42	Enseignante	Tr Très intéressant ce que tu nous dis là Mariem. Heu, Manel.
43	Manel	Ben heu, c'est bien et pas bien.
44	Enseignante	Alors explique-nous, approche-toi.
45	Elève	Elle pleure Milena
46	Enseignante	Chut ! Manel.
47	Manel	Parce que, parce que déjà, heu, le Chat il arrive à, à mentir au roi et heu, avec heu le Chat ben heu, le marquis de Carabas il devient riche, pas juste avec de de l'argent, mais avec des autr' des autres choses y ben, y, y donne, <i>inaudible</i>
48	Enseignante	Heu...Sirine. Alors on va répondre, on va écouter encore quelques enfants et on passera à la question suivante après. Il y a une autre question.
49	Sirine	C'est pas bien parce que déjà il a menti au roi et si le roi il aurait découvert, découv...
50	Aïlan	Découvert
51	Sirine	Découvert
52	Enseignante	Chuuuut
53	Sirine	que le, que le chat il lui avait menti, ben, y serait allé en prison où il se serait fait manger.
54	Enseignante	Aylan.
55	Aylan	Ben, le Chat il aurait pu sauter sur la tête du marquis de Carabas et s'enfuir.
56	Enseignante	Eros
57	Eros	Ben moi ça m'a fait rire parce que le Chat au bout d'un moment il croyait pas que l'ogre il puisse se transformer en lion ou en éléphant, en gros animaux, et après ben, quand il s'est transformé en lion ben, le Chat il a eu peur et il a sauté sur la litière
58	Enseignante	Clémence.
59	Clémence	Ben c'est un peu bizarre comme Mariem elle a dit mais heu aussi le Chat y fait comment pour parler ? Parce qu'un Chat ça sait pas parler...
60	Enseignante	<i>Eternue</i> . Pardon Edene. <i>Eternue</i> Excusez-moi ! Edene.
61	Edene	Et j'ai... j'aime bien aussi parce que si heu aussi y a, y a la le marquis de Carabas il a gagné l'amour de la princesse et c'est pas bien parce que, c'est pas bien parce que y il a menti au roi et c'est un peu bizarre comme Mariem elle dit parce que y en fait <i>inaudible</i> du Chat Botté <i>inaudible</i> en fait.
62	Enseignante	Oui. Milena. Alors Milena tu t'approches.
63	Milena	C'est bien parce que le Chat il a gagné, heu, le marquis de Carabas, il a gagné l'amour de la princesse et c'est pas bien parce que le Chat a menti et c'est bizarre que le, (long silence), c'est bizarre parce que l'ogre il se transforme en lion, en souris parce que normalement les ogres y ils ils peuvent pas vraiment faire de la magie.
64	Enseignante	C'est vrai que d'habitude on n'entend pas trop ça dans les histoires d'ogres, mais là oui.

		Alors attendez baissez les doigts, rends-moi le bâton de parole, je vous pose une nouvelle question. Maintenant je vais vous demander si vous étiez le Chat Botté, si c'était vous le personnage du Chat Botté, qu'est-ce que vous auriez fait à sa place ? <i>Temps</i> Allez Walid.
65	Walid	D'abord j'aurais pas menti et j'aurais pas t...j'aurais pas mangé l'ogre.
66	Enseignante	Yanis
67	Yanis	Moi j'aurais dit, et j'aurais dit au roi que mon maître est mort, on on a une nouvelle vie, si il peut nous donner un peu d'argent pour au moins pour manger et boire et c'est tout.
68	Enseignante	Narjisse
69	Narjisse	Ben moi à sa place comme comme Walid j'aurais pas menti et heu, ben c'est pas bien j'aurais pas du tout fait pareil que lui, et j'utiliserais pas les gens, heu, pour dire au roi, voilà, et mentir au roi.
70	Enseignante	Sirine .
71	Sirine	Moi j'aurais, j'aurais pas menti au roi, j'aurais dit que, que j'ai cueilli, que j'ai attrapé du gibier pour lui et que, heu, et que ça serait moi qui se noierait et j'aurais pas mangé l'ogre et qu' j'srais pas passé devant et je serais monté dans le carrosse avec le roi.
72	Enseignante	Mathieu
73	Mathieu	Ben moi, et ben j' heu j' moi j'essaierais de trouver un petit peu un salaire comme ça j'vais chercher tous les jours du gibier...
74	Enseignante	Un quoi ?
75	Mathieu	Un un petit salaire je vais chercher tous les jours du ...
76	Enseignante	Un petit salaire. J'avais compris un petit salaire
77	Mathieu	J'irais chercher tous les jours du gibier pour le roi comme ça après je gagne de l'argent et j'achète des choses pour le marquis et moi.
78	Un élève	C'est quoi <i>inaudible</i>
79	Enseignante	C'est recevoir de l'argent pour un travail que tu fais. Saïd.
80	Saïd	Ben, j'irais chercher les lapins et tout et j'l'aurai donné au roi un peu comme Yanis, j'aurais donné au roi comme ça i me donne un peu d'argent.
81	Enseignante	C'est un peu comme Yanis et comme Mathieu finalement. Heu, Narjisse.
82	Narjisse	Moi je sauverais pas le marquis parce que de base il voulait me manger mais j'l'aurais quand même un peu aidé quand même parce qu'il a été gent... parce qu'il m'a gardé quand même, il m'a pas abandonné mais j'l'aurais pas sauvé. Un peu mais pas....mais pas...
83	Enseignante	Pas autant ! Edene.
84	Edene	Hum, moi, à sa place, et ben sinon j'aurais, j'aurais j'aurais dit heu au au roi que heu que c'était, que c'était pas vrai qu'il s'était noyé que je i se baignait que heu, que y avait pas d'voleur que si heu, y, il, il aurait pu heu, aussi le roi, il il aurait pu quand même aussi ben, être ami avec l'ogre, j'sais pas. Ou, ou, ou sinon qui peut, qui peut essayer d'avoir les habits comme le Chat sauf que lui il a menti <i>inaudible</i>
85	Enseignante	Mariem
86	Mariem	Heu, en fait, moi, heu je, en fait heu j'aurais pas en fait heu j'aurais, heu j' je s'rais partie, à, à, 'fin quand j'aurais entendu qui voudrait me manger je serais partie chez heu, le marquis, enfin enfin au tout début c'était heu le fils du meunier, je serai partie chez le fils du meunier, je, je, j' j' lui aurais je lui aurais parlé, je lui aurais dit que heu, en fait,

		c'est pas la peine de, de me manger, si tu as faim, s si tu n'as pas d'argent, tu peux demander à ton frère ou me demander de l'aide et, heu, peut-être que je peux que j'p je pourrais t'aider et euh parce que, j'aurais des amis quoi, et heu heu, et heu, je, et j' heu, je serais pas à, et heu et à la place <i>sonnerie</i> de menacer les, les, les les gens ben, j'pourrais leur demander enfin un p'tit peu de de gibier parce qu'on n'a on n'a pas à manger et, et, et pour, heu, et heu, et heu, et et et heu, je demanderais heu, au roi une maison, ou..
87	Enseignante	OK. Alors comme la récréation a sonné on va mettre une pose et si vous voulez, est-ce qu'il y en d'autres qui veulent dire des choses encore ?
88	Quelqu'un	Oui !
89	Enseignante	OK, on le finira tout à l'heure. Ca marche ? Attendez, attendez les enfants. 1 sec...
90	Enseignante	On reprend. On en était donc à se demander : si vous étiez le Chat Botté, le personnage du chat Botté, qu'est-ce que vous auriez fait à sa place ?
91	Milena	<i>Commence à parler</i>
92	Enseignante	Alors, Milena : approche-toi et parle bien fort.
93	Milena	Si j'étais le Chat Botté, je prenais un sac de farine, un sac de... un lapin et un poulet pour le marquis de carabas comme ça i mange pas besoin de mentir au roi
94	Enseignante	Merci Milena. Sirine.
95	Sirine	Heu ben moi si je serais le Chat Botté, j'aurais pas mangé l'ogre. Je lui ai, je lui aurais dit : est-ce que je pourrais devenir ton amie ? et si il m'aurait dit oui, ben j'aurais je serais rentrée manger avec lui.
96	Enseignante	Mathieu.
97	Mathieu	Si j'étais le Chat Botté heu ben comme toute à l'heure j' j' je prendrais un ptit salaire heu j'apporte du gibier au roi il me donne de l'argent et j'achète à manger
98	Enseignante	Narjisse
99	Narjisse	Ben moi, j'aurais, j'aurais pas mangé l'ogre, et j'aurais pas fait pareil que le chat, parce que le chat j'ai l'impression que il utilise les gens pour aller voir le roi, et lui dire juste pour sauver le marquis de Carabas
100	Enseignante	Edene.
101	Edene	Moi pareil que Sirine, sauf que moi, en fait, heu j'di j'dirais qu'heu aussi heu et que, et que si y disait oui je pourrais devenir son ami comme y disait Sirine mais si y dit non je demanderais je ferais quand même une ruse, je lui demanderais si je lui dirais t'es sûrement pas capable de te transformer en souris ou en rat ou en plus petits animaux et bê y se transformerait et puis j je le mangerais sinon après je je voudrais devenir son ami et avec le roi.
102	Enseignante	Noelia.
103	Noelia	Ben moi heu, lui, quand j'entends, quand quand j'ai entendu qu'il allait me dire, qu'il me dit quand j'aurais fini de manger le chat et que je me fait un petit truc pour le...
104	Enseignante	Un manchon
105	Noelia	Un manchon, ben j'aurais plus rien et ben moi j j je restais quelques temps dans la maison et après je prends toutes les choses et après j'm'en vais
106	Enseignante	Yanis.
107	Yanis	Ben moi y a, y a quelque chose qui est bizarre avec Milena c'est le, le, le sac de farine et le poulet...où elle va le trouver le sac de farine comme elles ont pas de sous.
108	Enseignante	Ah oui, mais ça après on imagine, on imagine.

109	Yanis	Ah....
110	Enseignante	On imagine, elle aurait aimé faire ça. Sherine
111	Sherine	Ben moi, dès que, dès que j'aurais heu, entendu heu que le Marquis de Carabas il voulait me manger, ben je serais allée vite dire au roi on veut m'assassiner.
112	Enseignante	Clémence.
113	Clémence	Ben moi, je serais partie quand il a dit ça et après quand j'aurais eu les lapins je les aurais laissés tranquille faire leur vie. Et aussi au paysan je lui aurais pas menacé et avec l'ogre <i>inaudible</i> ami
114	Enseignante	Aïlan
115	Aïlan	Moi j'l'aurais pas fait comme lui parce qu'il il a fait des choses risquées : par exemple, s'il mange l'ogre, ça se trouve, l'ogre, il mange des choses mals hein ? et lui il le remange <i>inaudible enseignante rit</i> ça s'trouve il se lave même pas les mains quand y va aux toilettes
116	Enseignante	Il dit qu'il a mangé l'ogre, mais il sait pas ce que l'ogre mange. Et que, peut-être, l'ogre il mange des choses dégoutantes et que le Chat en mangeant l'ogre et ben il a mangé l'ogre qui avait mangé des choses dégoutantes qui peut-être même il est sale !
117	Elève	C'est vrai
118	Enseignante	C'est bien ça qu' t'as dit Aïlan ?
119		Et en plus moi j'aurais mis une assiette pour vomir
120	Enseignante	Chuuut
121	Milena	Comme l'a dit Yanis moi j'aurais allé au champs pour prendre de la farine, et prendre, et prendre ce qu'il y avait au frigo.
122	Enseignante	Tu crois qu'il y avait des frigos ?
123	Milena	Non
124	Enseignante	<i>Rires</i>
125	Milena	<i>Inaudible...</i> lui offrir à manger, du travail, le marquis de Carabas..
126	Enseignante	Oui. Oui. Narjisse.
127	Narjisse	Ah oui c'est vrai. Mais parc' dès que le chat y mange l'ogre, en souris, mais dès que l'ogre il est dans son ventre...
128	Enseignante	Alors, il sagit d'un conte, c'est pas une histoire vraie. Et dans les histoires on peut imaginer un petit peu c'qu'on veut, c'est ça qui est bien dans les histoires. On peut imaginer des choses qui ne sont pas réelles, c'qu'on ne peut pas faire dans la vraie vie, on peut peut-être le faire dans les histoires qu'on invente ou qu'on lit.
129	Narjisse	Ok...
130	Saïd	Ben imaginez il mange l'ogre, d'accord ? l'ogre y se transf y se retransforme en ogre... ben le chat... heu... <i>Brouhaha</i>
131	Enseignante	Chut, attendez! Et, les enfants, la question c'est : si vous étiez le Chat Botté, le personnage, quest-ce que vous auriez fait ? Manel. <i>bruit</i>
132	Enseignante	Chuuut !!
133	Manel	Ben moi, heu, je, j'aurais pas mangé l'ogre, si sinon après s'il se retransforme en ogre, ben après heu heu le ventre du chat il serait énorme ! <i>rit</i>
134	Elève	Comme dans Cornebidouille!

135	Mariem	Moi, j'aimerais que à la place que l'ogre se transforme en en animal, j'aimerais qu'il se transforme en, en, en nourriture <i>Rires</i>
136	Enseignante	Mais tu n'es pas à la place de l'ogre, tu es à la place du Chat Botté !
137	Mariem	Et comme ça mmm le chat Botté
138	Enseignante	Ah.
139	Mariem	je pourrais, heu ben, la par exemple y y s'transformait en, en en poulet rôti,
140	Enseignante	Par exemple.
141	Mariem	Heu, j'le prendrais, et heu, ben heu..j'di je dirais au Marquis de Carabas 'fin, heu, ne, ne me mange pas et mange ce poulet rôti ! <i>Rires</i>
142	Enseignante	Chut ! Edene.
143	Edene	Moi, si j'étais le Chat Botté, heu, et ben en fait, heu, je je pourrais en fait, je mangerais le l'ogre quand y se transforme en souris, mais si je vais le manger et que peut-être que, y va, y va p't'être être un peu intelligent et il va se retransformer en ogre et le ventre du Chat Botté il va être gros et si, sinon il aurait pu, il aurait pu dire au roi, heu, que, que il est même pas capable de se transformer en souris et après heu l'ogre, y y va se transformer soit en chat, y se transforme en chat et puis, heu, le roi p't'être qui va le transformer peut-être, je sais pas <i>silence</i>
144	Enseignante	Eros.
145	Eros	Ben moi si j'aurais été le chat bè j'aurais demandé à l'ogre qu'il se transforme en belle voiture moi après le roi quand il arrive...
146	Enseignante	En belle voiture ou en beau carosse ?
147	Eros	En belle voiture
148	Enseignante	Tu crois que ça existait à l'époque ? Alors, bon d'accord en belle voiture
149	Eros	La première belle voiture après le roi il va faire "à qui est cette belle voiture ?" après ben le chat il va dire c'est à monsieur le Marquis de Carabas
150	Enseignante	Oui,mais l'ogre après il peut se retransformer en ogre
151	Eros	Ah....
152	Enseignante	Et oui. Là, la ruse du chat Botté c'est que y s'transforme et il le mange. Et du coup il est débarrassé d'l'ogre. Et oui... Chuuut ! Shérine.
153	Shérine	Et s'il aurait dit non, le roi, heu je veux pas le mettre en prison, heu ben je serais allé voir l'ogre et je lui demande s'il peut se transformer en, en en gros animaux comme par exemple le lion, en petits animaux comme, par exemple, la souris et en nourriture et (petit rire) et et je l'aurais mangé 2 secondes après qu'il serait transformé en n'importe quelle nourriture.
154	Enseignante	Mais du coup au final tu l'aurais mangé de toutes façons.
155	Shérine	Oui.
156	Enseignante	Parce que n'oubliez pas qu' une petite souris, ou un rat même, c'est de la nourriture pour un chat. <i>Brouhaha</i>
157	Shérine	Oui mais ça serait plus bon.
158	Enseignante	Ah ben ça c'est ton point de vue de Shérine, mais peut-être que le chat il va préférer manger une souris que quelque chose que tu aimes.
159	Un élève	Un hamburger au poulet

160	Enseignante	Non, attention.. Chuuuut. Saïd.
161	Saïd	Ben, moi, si j's'rais ben si j's'rais le chat j'aurais pas menacé les paysans j'aurais dit, s'il vous plait est-ce que vous pouvez dire au roi que ces champs appartient au Marquis de Carabas et <i>inaudible</i>
162	Enseignante	Merci Saïd. Ines.
163	Ines	Ben moi, si j'étais le chat ben si heu comme l'ogre y s'est transformé en lion, si y, si heu si je savais que les chats ça mange les souris il aurait dû même pas se transformer en souris si j'étais le chat et ben si y s'est transformé en lion ben je m'enfuis et je ne reviens plus jamais. Parce je sais qu'il se transforme, heu, en plein d'animaux, animals
164	Enseignante	En plein d'animaux.
165	Ines	En plein d'animaux.
166	Saïd	Parce que animal -al
167	Enseignante	Nolan.
168	Nolan	Moi si je s'rais le Chat Botté
169	Enseignante	Alors parle un peu plus fort Nolan parce qu' on t'entend pas très bien
170	Nolan	Moi, moi, si j'étais le chat Botté j'aurais pas eu peur quand il s'est transformé en lion.
171	Enseignante	T'aurais pas eu peur c'est ça que t'as dit ?
172	Nolan	Ben parce que en fait c'est un peu un animal de la même famille
173	Enseignante	Le chat et le lion sont de la même famille. Sirine.
174	Sirine	Oui, et chuis d'accord parce que c'qu'il a dit c'est plutôt vrai et... <i>Inaudible</i> .
175	Enseignante	C'est pas grave, c'est pas grave. Yanis
176	Yanis	Ben moi, si je serais le chat, quand, quand, quand le marquis de Carabas il est monté dans le, dans le carrosse, je demanderais au roi si s'il peut monter je le laisse... je ferais quand même des ruses mais j'arrêteraï quand le, quand le marquis de Carabas rentrerais dans le carrosse et je demanderais au roi si je peux rentrer d'dans et on laisserais faire les choses. Parce qu'il est avec le roi.
178	Enseignante	Edene .
179	Edene	En fait, c'est bizarre mais j'ai un peu peur en fait, que, en fait, heu je me demande si si le chat en fait il va il va croquer la souris parce que...heu...
180	Enseignante	Ah ben il la croque dans l'histoire.
181	Edene	Il faut qu'il l'avale direct.
182	Enseignante	Ah mais c'est une manière de dire, mais il l'a mangée. En fait, qu'il l'ait avalée tout rond ou qu'il l'ait croquée, il a avalé la souris qui était l'ogre, et donc on peut en déduire que l'ogre est mort. Qu'il l'ait avalée tout rond ou qu'il l'ait croquée.
183	Edene	Aussi parce que parfois quand je vois dans à la télé je vois, je vois un chat parfois et il mange et parfois il aspire comme des spagettis la queue.
184	Enseignante	Narjisse.
185	Narjisse	Ben, moi j'essaierais d'être ami avec l'ogre, et le roi, quand même c'est le roi comme ça tu rentres dans son château et voilà il te met bien.
186	Enseignante	Mariem ? on va devoir bientôt s'arrêter les enfants.
187	Mariem	Heu...Moi, en fait, quand tu avais dit à Eros que y il pouvait se retransformer parce qu'il était en.. ben tu sais il peut se retransformer, et puis aussi se retransformer parce qu'il est dans mon ventre.

188	Enseignante	Encore une fois c'est des histoires. On imagine c'qu'on veut. Par exemple dans l'histoire du Petit Chaperon Rouge heu de Grimm heu; ya le le loup... tu peux arrêter de faire du bruit Aïlan tu nous empêches de travailler, le petit Chaperon Rouge il est avalé tout rond par le loup, et la grand-mère aussi, et le chasseur vient, il ouvre le ventre du loup, et le Petit Chaperon Rouge et la grand-mère sortent. C'est vrai aussi dans les 7 chevreux mais ça c'est une manière de voir les choses après on peut imaginer ça ou bien on peut imaginer qu'il est mort dans le ventre.
18901 90	Mariem	Et aussi heu... quand heu.. Je sais plus
191	Enseignante	Alors donne (le bâton de parole) c'est pas grave. Milena.
192	Milena	Et si moi j'étais leChat Botté, moi j'aurais pas menti au roi je je lui dirais au roi si vous pouvez donner un peu de sous comme ça j'achetais au Marquis de Carabas et après prendre du blé comme ça le Marquis de Carabas <i>inaudible</i>
193	Enseignante	Merci, alors je reprends le bâton de parole chut je reprends le bâton de parole. On va être obligés de s'arrêter. Heu... Je vous dis que vous avez eu des super bonnes idées. Est-ce que, juste une petite question rapidement, est-ce que vous avez l'impression que, entre la première fois où on a fait ça, et aujourd'hui, vous avez changé d'avis ou si vous avez pas vraiment changé, que quand même votre avis n'est pas...il a été un petit peu modifié ? Narjisse.
194	Narjisse	On a changé quand même.
195	Enseignante	On parle pour soi. Est-ce que, toi, tu penses que tu as changé ? oui? Shérine.
196	Shérine	Moi j'ai changé.
197	Elève	Moi j'ai changé.
198	Noelia	Ca a un peu changé
199	Enseignante	Un peu changé
200	Elève	Un peu aussi
201	Enseignante	Parce que peut-être on avait déjà les mêmes idées qu'on a aujourd'hui, c'est possible. Eros.
202	Eros	Changé.
203	Enseignante	Yanis.
204	Yanis	Changé.
205	Enseignante	Mariem.
206	Mariem	On a changé
207	Enseignante	Tu Il faut parler pour soi, même si on a l'impression que tout le monde a un peu changé d'avis.
208	Mariem	J'ai changé, heu, aussi parce que, enfin à, la dernière fois aussi c'était la, la première fois aussi qu'on lit toute l'histoire, aussi on savait pas très bien...
209	Enseignante	Mais mais de toutes façons on a le droit de changer d'avis.
210	Mariem	Aussi a avant <i>Brouhaha</i> .
211	Enseignante	<i>Chut</i> .
212	Mariem	On disait heu pas, on, on parlait beaucoup enfin, enfin on enfin j'disais plus des choses qui sont pas très très importantes enfin des choses qui sont pas très importantes comme heu on va attraper heu le lapin avec une arme. <i>Sonnerie de l'école</i> .
213	Enseignante	Chut, Chut , Chut, merci Mariem. Edene vite fait...

214	Edene	J'ai un peu changé, mais aussi toi aussi tu veux, est-ce que tu peux pas... <i>inaudible</i>
215	Enseignante	Alors moi, je vais pas vous.. alors je.. on va finir avec ça et puis après je vous amènerai au portail pour aller manger. Heu je vais te répondre Eden, je vais vous répondre : moi, avant d'avoir fait tout ce travail avec vous j'avais déjà une idée : heu sur ce que je pensais du Chat Botté. Si vous voulez je vous dis ce que j'en pense : moi je trouve que ce qui est bien c'est qu'il essaye vraiment, il essaye vraiment de s'en sortir et d'aider son son maître à s'en sortir et ça c'est très bien. Mais je trouve qu'il ment beaucoup, il tue, il manipule et donc pour réussir à se sauver lui, et à sauver son maître, il peut faire du mal à des gens : aux paysans, à l'ogre etc...mais je reconnais une chose, c'est qu'en vous écoutant parler, heu vous ne travaillez plus mais nous on est encore en train de travailler, donc vous le faites en silence s'il vous plaît. En vous écoutant parler, vous avez dit des choses auxquelles je n'avais pas pensées et que j'ai trouvées très très intéressantes et qui m'ont fait encore changer ma manière de voir les choses. Je vous dis un grand merci et on arrête.

Annexe 7 : Verbatim 1 Ludovic

Intitulé de la séquence : Expression et mise en discussion des valeurs autour de la lecture du <i>Chat Botté</i>		
Enseignante : Ludovic Ref		Commune : Valros (34)
Niveau de classe : CE1/CE2		Nombre d'élèves présents : 24 (7 CE1 et 17 CE2)
Date : 10/01/19		Numéro de séance : 1 Durée : 23'47"

1	Enseignant	La première question que je vous pose : « De quoi cette histoire parle-t-elle ? ». Donc, j'aimerais entendre quelques élèves qui me disent un peu qui sont les personnages, ce que vous avez pensé de leurs actions, qu'on me raconte l'histoire comme si je ne la connaissais pas et que vous me la faisiez découvrir.
2	Mélissa CE2	Ben, en fait, moi j'ai compris que dans l'histoire, en fait le Chat botté ...
3	Quelques élèves	« Potté » pas « botté ».
4	Enseignant	« Botté », comme les bottes.
5	Mélissa CE2	Le Chat botté, eh ben, il a fait une ruse. Il a fait croire au roi que sur le passage où le roi, la princesse et le faux marquis ils étaient passés, eh ben que c'était au paysan, celui qui avait reçu le chat.
6	Enseignant	Alors c'est l'histoire d'un paysan qui a reçu un chat. Un paysan qui a reçu un chat (<i>J'écris cette proposition sur l'affiche intitulée « De quoi cette histoire parle-t-elle ? ».</i>) et ce chat tu as dit qu'il fait des ruses.
7	Mélissa CE2	Oui, et aussi pour faire croire ... (<i>interrompue par un élève</i>)
8	Yanis CE1	En fait, c'est pas vraiment un chat, c'est un renard.
9	Mélissa CE2	(<i>Poursuit sa phrase</i>) au roi ben que tout est à lui en fait.
10	Enseignant	Alors, on va demander à quelqu'un d'autre. Yanis, il nous dit qu'en fait ce n'est pas un chat mais un renard. Pourquoi tu dis ça Yanis ?
11	Yanis CE1	C'est un « chat-renard », c'est un « chat-renard ».

12	Enseignant	Alors, pourquoi ?
13	Yanis CE1	Ben parce que il ruse, il est rusé. Parce que l'expression « rusé comme un renard ».
14	Enseignant	Ah, très bien. Donc, il est rusé comme un renard. Tu me le gardes ça dans un coin de ta tête, O.K. ? Après je la reposerai. De quoi elle parle cette histoire d'autre ? Ça commence par un paysan qui reçoit en héritage de son père ... Un héritage, c'est quand quelqu'un meurt, il lègue, il donne ses biens, et il les partage entre ses trois fils. Donc, le premier fils, il a quoi ?
15	Des élèves	Un moulin.
16	Enseignant	Un moulin. Et le deuxième fils ?
17	Mathilde CE2	Un âne.
18	Enseignant	Un âne. Et le troisième fils, il a un chat.
19	Yanis CE1	Un chat qu'il voulait manger.
20	Enseignant	Un chat qu'il voulait manger. Alors, on va voir. Qu'est-ce qu'il se passe une fois que le paysan a reçu un chat ? Qu'est-ce que l'on peut dire d'autre pour raconter l'histoire ? Oui, Anaé.
21	Anaé CE2	Ben, en fait, le paysan, il, il, enfin, il croit que ça sert à rien d'avoir un chat.
22	Enseignant	Ah, le paysan croit que ça ne sert à rien d'avoir le chat !
23	Anaé CE2	Et après le chat, il dit ben tu vas voir.
24	Enseignant	Alors, il pense que le chat ne sert à rien, que ça ne sert à rien d'avoir un chat.
25	Yanis CE1	En fait, ça sert, d'avoir un chat qui parle. <i>(Pause)</i> . En plus il parle ce chat.
26	Enseignant	Ah ! Yanis nous dit que ce chat parle. Effectivement.
27	Noham CE2	C'est un drôle de chat, il sait parler.
28	Enseignant	O.K. Qu'est-ce qu'il se passe une fois qu'il a reçu son chat ?
29	Estelle CE2	Oh je sais !
30	Enseignant	Alors Loan.
31	Loan CE2	Le petit garçon il veut le manger.
32	Enseignant	Le petit garçon il dit. Alors, ce n'est pas un petit garçon, c'est déjà un homme mais c'est le plus jeune de ses frères. Et il pense que ... <i>(L'élève lève la main. En m'adressant à lui.)</i> Oui, alors fais ta phrase.
33	Loan CE2	Il, il veut manger le chat.
34	Enseignant	Il veut manger le chat. Pourquoi veut-il manger le chat ?
35	Estelle CE2	Parce qu'il est pauvre et il a rien à manger.
36	Enseignant	Alors il veut manger le chat parce qu'il pense que ça ne va lui servir à rien.
37	Un élève	Et il veut faire des gants avec le chat.
38	Enseignant	Oui. Une fois qu'on a ça qu'est-ce qu'il se passe ? Quelqu'un qui n'a pas parlé et qui a écouté l'histoire. Alors Emmie, qu'est-ce qu'il se passe une fois qu'il ya ça ? Il a reçu le

		chat. Le chat, il est rusé. Il lui parle, et ensuite qu'est-ce qu'il fait alors ?
39	Emmie CE2	Il fait croire au roi que tout est à lui.
40	Mélissa CE2	Mais c'est ce que j'ai dit.
41	Enseignant	Il fait croire au chat que tout est à lui. Alors « Le chat fait croire au roi », je vais mettre « Il » et entre parenthèses « le chat » (<i>J'écris cette proposition sur l'affiche.</i>). Le chat fait croire au roi que tout est à qui ?
42	Des élèves	À lui.
43	D'autres élèves	Au roi.
44	Estelle CE2	Non au marquis de Parabas.
45	Enseignant	Il fait croire au roi que tout appartient au marquis de Carabas. Très bien Estelle d'avoir retenu le nom du marquis. Au marquis de Carabas (<i>J'écris en même temps sur l'affiche.</i>).
46	Mathys CE1	Pouquoi marquis de Carapace ?
47	Loan CE2	Parce que c'est un marquis et il a une carapace.
48	Enseignant	Alors ce n'est pas carapace de la tortue mais Carabas avec un « b ». Alors, qu'est-ce qu'il se passe une fois qu'il y a ça ? Il fait croire au roi que tout appartient au marquis de Carabas donc il y a plusieurs épisodes, O.K., parfait. Oui, Anaé.
49	Anaé CE2	Après il va, enfin, il va dans le château de l'ogre.
50	Enseignant	O.K., il va dans le château de l'ogre
51	Anaé CE2	Et il lui, enfin, il lui dit, il lui dit que, qu'il paraît qu'il peut se transformer en plusieurs animaux, et en tout petits animaux et il croyait pas que c'était vrai en tout petits animaux et après l'ogre il lui dit : « Tu vas voir. ». Et après il se transforme et après le chat tout d'un coup mange le rat et du coup il dit qu'il a tué l'ogre.
52	Enseignant	Alors, il va dans le château de l'ogre. L'ogre, il a des pouvoirs magiques nous a dit Anaé, exactement. O.K.
53	Noham CE2	(<i>Étonné</i>) Le chat, il a des pouvoirs magiques ?
54	Enseignant	Non, pas le chat, l'ogre (<i>Phrase accompagnée de réponses des élèves : « Non, l'ogre ! »</i>). Donc il va dans le château de l'ogre, et l'ogre ...
55	Estelle CE2	Comme dans, comme dans <i>Le Magicien d'Oz</i> il a des pouvoirs seulement que lui c'est une grosse machine.
56	Enseignant	Voilà. Donc là l'ogre ce sont des vrais pouvoirs et il se change en souris, tu nous as dit (<i>en m'adressant à Anaé</i>).
57	Estelle CE2	Non, en lion avant !
58	Enseignant	En lion alors, O.K.
59	Estelle CE2	Et à la fin en souris.
60	Enseignant	Puis en souris.
61	Mélissa CE2	Et aussi j'ai le livre du <i>Chat botté</i> du coup je connais toute l'histoire.
62	Enseignant	Ah ben alors ça ne compte pas (<i>plaisanterie</i>).

63	Jules ou Loan CE2	Et là il se fait manger, l'ogre.
64	Enseignant	L'ogre il se fait manger, pourquoi Laurane ?
65	Laurane CE2	Parce que le chat il a attrapé la souris. Parce que l'ogre se transforme en souris.
66	Enseignant	L'ogre se fait manger, très bien Laurane. Car il est transformé en souris nous a dit Laurane.
67	Estelle CE2	Et que les chats ça aime les souris.
68	Enseignant	Ah, super !
69	Mélissa CE2	Et du coup ben ça peut manger les souris et du coup ça a tué l'ogre.
70	Enseignant	<i>(J'écris en même temps)</i> Car il est transformé en souris et entre parenthèses on peut mettre « Les chats mangent les souris. ». Alors, O.K. et une fois qu'il se passe ça, il manque un petit épisode. Qu'est ce qu'il se passe ? Chaïma.
71	Chaïma CE1	Euh, attends ... T'as dit quoi ?
72	Enseignant	L'ogre s'est transformé en souris et le chat mange la souris qui, du coup, est en fait l'ogre. Et là, une fois qu'il y a ça, qu'est-ce qu'il se passe ?
73	Chaïma CE1	Ben il dit au roi que c'est à lui le château alors que c'est à l'ogre.
74	Enseignant	Ah donc il ment, O.K.
75	Chaïma CE1	Ben oui.
76	Enseignant	Le chat dit à l'ogre ... <i>(J'écris.)</i>
77	Estelle CE2	Mais non dit au roi.
78	Enseignant	Dit au roi que le château est à lui.
79	Estelle CE2	Que le château, non, que le château est au marquis de Carabas !
80	Enseignant	Ah ! Très bien !
81	Mathilde CE2	Intervention sur les lions du comportement
82	Enseignant	Ensuite, donc il y a ça. Et donc à la toute fin qu'est-ce qu'il se passe ? Kélia, qu'est-ce qu'il se passe tout à la fin, une fois qu'il fait croire ça au roi ? <i>(L'élève en question ne sait pas quoi répondre.)</i> . On interroge Mathis ?
83	Kélia CE1	Euh, oui.
84	Mathis CE2	Il a tué le lapin.
85	Enseignant	Alors, c'est avant ça, regarde Mathis. Le chat dit au roi que le château est au marquis. Et qu'est-ce qu'il se passe, à la fin ?
86	Loan CE2	Il survit.
87	Laurane CE2	Le roi déclare ...
88	Anaé	Sa fille et le marquis qui ...

	CE2	
89	Enseignant	Il se marie parce que c'est le roi qui lui propose, exactement. (<i>J'écris.</i>) Le marquis et la princesse se marient.
90	Mélissa CE2	Avec le marquis de Carabas.
91	Enseignant	Et tu nous as dit que c'était le roi ...
92	Mathis CE2	Qui avait proposé que, que les, les deux se marient.
93	Loan CE2	Le marquis et la princesse ...
94	Autre élève	la princesse se marient
95	Enseignant	Quand le roi l'a proposé. Quand le roi lui a proposé(<i>J'écris.</i>). O.K. Donc là du coup on a : « De quoi cette histoire parle-t-elle ? ». Vous m'avez fait tout ça, c'est génial ! Regardez tout ce qu'on a ! Maintenant, deuxième affiche, deuxième question : « Que pensez-vous du Chat botté ? ». Vous me donnez vos avis sur le Chat botté.
96	Loan CE2	Il est curieux.
97	Enseignant	Alors, que pensez-vous du Chat botté ? (<i>J'écris sur la deuxième affiche en même temps.</i>) Alors, il nous a dit : « Il est curieux. ».
98	Loan CE2	Oui, parce qu'il dit. Il est curieux parce qu'il savait pas, et il ... Du coup, il le traite. Du coup, il est malin.
99	Enseignant	Ah il est curieux parce qu'il ne savait pas et il est malin parce qu'il attrape les animaux. O.K. (<i>Pause</i>). Alors, « curieux », « malin » (<i>J'écris en même temps sur l'affiche.</i>). Ok. Euh, Emma que l'on n'a pas beaucoup entendue.
100	Emma CE2	Au niveau des aventures, il y a la ruse.
101	Enseignant	Alors, ma question, c'est : « Que pensez-vous du Chat botté ? ». (<i>Pause</i>). Alors, il y a de la ruse nous dit Emma (<i>J'écris « ruse » sur l'affiche.</i>). Il est curieux, malin et, j'entends de la ruse. « Ruse » je mets un point virgule. « Rusé comme un renard », c'est ce que nous avait dit Yanis. Alors, Manon ...
102	Manon CE1	Il est méchant.
103	Enseignant	Il est méchant nous dit Manon. Pourquoi ?
104	Autre élève (Léa ce l peut-être)	Parce qu'il ment
105	Manon CE1	Il a volé
106	Enseignant	Méchant parce qu'il ment. (<i>J'écris sur l'affiche.</i>) « Méchant car il ment » et quoi, Anaé ?
107	Anaé CE2	Mais il fait ça pour du bien.
108	Enseignant	Ah mais il fait ça pour du bien. Alors, il est méchant car il ment « mais il fait cela pour du bien. » (<i>J'écris ce commentaire sur l'affiche.</i>).
109	Noham CE2	Pour pas être mangé.
110	Chaïma CE1	Maître ! Il est menacé aussi.

111	Enseignant	Pourquoi il est menacé, Chaïma ?
112	Chaïma CE1	Il, il. Il menaçait ceux qui, ceux qui travaillaient.
113	Enseignant	Ah, il menace ceux qui travaillent. Il menace donc (<i>Pause pour rétablir l'écoute entre les élèves</i>). Donc, ça par rapport à « méchant » c'est ça ?
114	Chaïma CE1	Et aussi parce que c'est un menteur.
115	Léa CE2	Mais c'est pas méchant.
116	Enseignant	Alors, « Il menace ... » (<i>J'écris ce début de phrase sur l'affiche.</i>).
117	Yanis CE1	Des animaux
118	Enseignant	« Il menace les gens », c'est ce que tu as dit. Chaïma, tu as dit « Il menace » qui ?
119	Chaïma CE1	Les personnes qui travaillent.
120	Enseignant	« ... les personnes qui travaillent ». (<i>J'écris cette fin de phrase sur l'affiche.</i>). Et tu nous as dit aussi qu'il est menteur. (<i>J'écris ce dernier mot après la phrase précédente.</i>). D'autres idées. Euh, Léa.
121	Léa CE2	C'est pas méchant, il fait ça pour le bien, mais c'est pas méchant.
122	Enseignant	Alors, il fait ça pour du bien donc « pas méchant ». Je vais écrire : « pas méchant ». J'écris des idées. Emmie.
123	Emmie CE2	Moi je le trouve un peu bizarre parce que déjà il parle et il a des bottes.
124	Enseignant	Ah, bizarre parce qu'il parle et il a des bottes. (<i>J'écris sur l'affiche.</i>).
125	Emma CE2	Au début, il demandait des bottes !
126	Enseignant	D'autres idées avant que l'on passe à la dernière question ? Estelle.
127	Estelle CE2	En fait, moi je trouve qu'il est menteur et qu'il ment parce que déjà il ment au roi alors que c'est le roi quand même. Il ment parce que c'est pas les terres au marquis de, de ...
128	Léa CE2 et Mélissa CE2	Carabas
129	Estelle CE2	De Carabas. Parce que c'est pas à lui et il oblige les autres à dire ça donc ... Il ment, c'est un menteur et en plus il oblige les autres, donc je sais pas comment on dit quand on oblige.
130	Enseignant	Comment on dit : « Il oblige les autres. » ? Qu'est-ce qu'on pourrait dire comme adjectif pour ça ?
131	Estelle CE2	Il leur donne des, des ...
132	Mélissa CE2	Il leur donne ...
133	Estelle CE2	Il leur donne des ordres.
134	Enseignant	Il leur donne des ordres. O.K., donc il donne des ordres alors que ce n'est pas le roi. (<i>J'écris sur l'affiche.</i>) « Il donne des ordres. ».
135	Estelle CE2	Et il ment.

136	Enseignant	On l'a déjà marqué. Alors, dernière question pour la dernière affiche : « Si vous étiez le Chat botté, vous personnellement, que feriez-vous à sa place ? ».
137	Plusieurs élèves	Paroles incompréhensibles car mélangées
138	Enseignant	Alors, on lève la main et on explique pourquoi. Alors, Hugo si tu étais le Chat botté, qu'est-ce que tu ferais à sa place ?
139	Hugo CE2	Ben, euh, ce que je ferais à sa place c'est, c'est qu'il fasse sa vie et, et, et que ... Mais il est bizarre en fait !
140	Enseignant	La question est : « Si tu étais le Chat botté, que ferais-tu ? ».
141	Hugo CE2	Ah ben moi euh, euh, comme le lapin, comme le Chat botté il a tué le lapin, moi j'aurais pas fait ça.
142	Enseignant	Ah, donc déjà ne pas tuer le lapin.
143	Anaé CE2	Pas tuer les animaux aussi.
144	Léa CE2	Ne pas tuer les animaux.
145	Enseignant	Ne pas tuer les animaux. O.K. (<i>J'écris cette proposition sur l'affiche.</i>). Si vous étiez le Chat botté, est-ce que vous auriez fait comme lui ou vous auriez fait autrement pour sauver son maître ? Alors, Luc
146	Plusieurs élèves	Autrement.
147	Enseignant	Alors, Luc.
148	Luc CE2	Pareil. Pareil.
149	Enseignant	Pareil que le Chat botté tu aurais fait. Alors « pareil que le Chat botté ». (<i>J'écris cet avis sur l'affiche.</i>). Qui est d'accord avec ça ? Levez la main, pour que je compte. Qui est d'accord avec l'idée de Luc ? Qui aurait fait pareil que le Chat botté pour sauver son maître ? Levez la main si vous êtes d'accord avec cette idée. Un, deux, trois, quatre, cinq et six. Vous êtes six à penser, à dire que vous auriez fait pareil que le Chat botté. Une autre idée ? Oui. Léa.
150	Léa CE2	Et moi, déjà j'aurais pas menti au roi et aussi et ben j'aurais dit simplement : « L'ogre s'est transformé en souris, je l'ai avalée et il est dans mon corps. ».
151	Enseignant	Alors, « ne pas mentir au roi par rapport à l'ogre », c'est ça ?
152	Léa CE2 et Mélissa CE2	Oui.
153	Enseignant	Mais tu aurais quand même fait le reste, c'est ça ?
154	Léa CE2	Oui, j'aurais pas tué.
155	Enseignant	Alors, qui est d'accord pour ne pas tuer les animaux ? Levez la main. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize.
156	Noham CE2	Mais Loan il est dans les deux.
157	Enseignant	Alors dix-sept. Et qui est-ce qui n'aurait pas menti à l'ogre ? Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, ...
158	Noham CE2	Mais Loan il est dans tout.

159	Enseignant	Treize. Qu'auriez-vous fait d'autre à la place du Chat botté ? Si vous étiez le Chat botté, qu'est-ce que vous auriez fait ? Mathys.
160	Mathys CE1	Euh ...
161	Enseignant	Qu'est-ce que tu aurais fait à la place du Chat botté ?
162	Mathys CE1	Euh ... Je resterais à la maison.
163	Enseignant	Tu serais resté à la maison et tu aurais attendu que quelque chose se passe. O.K. (<i>J'écris sur l'affiche la proposition.</i>)
164	Emma CE2	Ouais c'est vrai.
165	Enseignant	Et dernière proposition ? Estelle.
166	Estelle CE2	Ah ben en fait, moi, j'aurais tout simplement, j'aurais, déjà j'aurais pas tué les animaux. J'aurais, j'ai déjà, euh ... Déjà, je me serais expliquée avec les paysans parce qu'il est pauvre le marquis de ...
167	Enseignant	Carabas.
168	Estelle CE2	Carabas. Et j'aurais ... Je me serais aussi expliquée avec le roi. Et l'ogre, comme il est gentil, je l'aurais pas tué parce que les ogres normalement c'est que des gentils. Donc, j'aurais pas tué, je me serais expliquée avec lui juste pour qu'il dise comme ça, en fait ...
169	Enseignant	Tu aurais expliqué la situation à l'ogre.
170	Estelle CE2	Oui, voilà. Expliquer la situation au lieu de le tuer alors qu'il a rien fait.
171	Enseignant	(<i>J'écris sur l'affiche cette proposition.</i>). À l'ogre qui est gentil. Qui est d'accord avec ça, expliquer à l'ogre ce qu'il s'est passé ? Qui aurait été d'accord pour expliquer au gentil ogre la situation ? Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze. Kélia, qu'est-ce que tu aurais fait à la place du Chat botté ?
172	Kélia CE1	Euh ... Manger et dormir, manger et dormir, manger et dormir.
173	Enseignant	Tu aurais fait comme un vrai chat : manger et dormir. C'est ça ?
174	Kélia CE1	Oui.
175	Enseignant	Manger et dormir. (<i>J'écris sur l'affiche : « Manger et dormir comme un chat. »</i>). Qui est d'accord avec Kélia pour « manger et dormir » ? Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit. O.K. Et Chaïma pour la dernière idée.
176	Chaïma CE1	Euh ... J'aurais dit de lui dire, euh, au roi ... J'aurais dit au roi que ...
177	Enseignant	Oui, tu aurais dit au roi ...
178	Chaïma CE1	J'aurais dit au roi de dire la vérité.
179	Enseignant	Tu aurais dit au roi la vérité. Dire au roi la vérité. (<i>J'écris cela sur l'affiche.</i>)
180	Estelle CE2	Ouais moi aussi.
181	Julia CE2	Mais s'il dit la vérité, il va être découpé en rondelles.
182	Enseignant	Donc dès le début, aller voir le roi, c'est ça ? Dès le début, aller voir le roi et lui expliquer ...

183	Estelle CE2	la situation. (<i>Ajout spontané</i>).
184	Enseignant	Qui est d'accord avec Chaïma pour expliquer la vérité, la situation au roi dès le début ? Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept. (<i>Pause pour rétablir l'écoute en raison des nombreux bavardages en cette fin de journée</i>). Pour dire au roi dès le début la vérité, pour expliquer la situation. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf et dix. O.K.

Annexe 8 : Verbatim 2 Ludovic

Intitulé de la séquence : Expression et mise en discussion des valeurs autour de la lecture du <i>Chat Botté</i>		
Enseignante : Ludovic Ref		Commune : Valros (34)
Niveau de classe : CE1/CE2		Nombre d'élèves présents : 24 (7 CE1 et 17 CE2)
Date : 22/02/19		Numéro de séance : 9 Durée : 59'24"

1	Enseignant	J'ai mis ces affiches. Je vais en mettre d'autres au tableau et j'aimerais que l'on discute autour d'une question : « Que pensez-vous du Chat botté ? ». Alors je vais l'écrire au fond, vous réfléchissez dans vos têtes par rapport à cette question. J'écris cette question au fond si vous ne vous en souvenez plus. (<i>Temps de réflexion individuel</i>). Vous réfléchissez et ensuite nous ferons circuler le bâton de parole pour que tout le monde puisse s'exprimer. (<i>Suite du temps de réflexion individuel</i>). Est-ce que l'on peut commencer ?
2	Plusieurs élèves	Oui.
3	Mélissa CE2	J'ai une question.
4	Enseignant	Oui.
5	Mélissa CE2	En fait, eh ben, qu'est-ce que ça voulait dire ce qu'on devait faire là maintenant ?
6	Enseignant	Un débat littéraire ?
7	Mélissa CE2	Oui.
8	Enseignant	Un débat littéraire, c'est comme quand on fait un débat mais sur un thème de littérature. Donc, là, notre thème de littérature c'est le personnage du Chat botté. La question que l'on se pose pour notre débat c'est : « Que pensez-vous du Chat botté ? ». On va commencer ici. (<i>Je donne le bâton de parole à Maëlle.</i>).
9	Maëlle CE2	Ben, moi je dis qu'il est gentil et méchant.
10	Enseignant	Alors, pourquoi ?
11	Maëlle CE2	Parce qu'il tue l'ogre. Parce qu'il tue des jolis lapins. Euh, ben il tue des animaux qui ...
12	Estelle CE2	Qui n'ont rien fait.
13	Maëlle CE2	Voilà. Et du coup, je le trouve gentil parce qu'il fait ça pour lui et pour son maître. Pour lui parce qu'au moins il ne se fait pas manger, et pour son maître pour pas qu'il soit pauvre. Mais il est méchant parce qu'il tue des animaux.
14	Enseignant	O.K. Rien d'autre à ajouter ?
15	Maëlle CE2	Non.

16	Enseignant	Alors je te remercie Maëlle, tu peux faire passer le bâton de parole. Loan, à toi.
17	Loan CE2	Il est gentil parce qu'il fait tout ça pour le bien du marquis et pour pas qu'il le mange. Donc du coup, du coup là, il va poursuivre les souris, du coup c'est pour s'amuser
18	Enseignant	Oui. À la fin, il s'amuse, il devient grand seigneur et il chasse les souris, non pas pour se nourrir parce qu'il est obligé de se nourrir avec des souris parce qu'il est pauvre mais parce qu'il est noble et qu'il a envie de s'amuser. Donc si je note au fur et à mesure les idées. « Que pensez-vous du Chat botté ? ». (<i>J'écris cette question sur l'affiche.</i>). J'ai « méchant et gentil », c'est ce que Maëlle nous avait dit. Loan nous a dit ...
19	Loan CE2	Qu'il était gentil.
20	Enseignant	Voilà, et qu'il sauve son maître. Et on continue.
21	Mathis CE2	Moi je dis qu'il est gentil et pas méchant parce qu'il tue le lapin et tout pour son maître. Parce qu'au début de l'histoire il a dit que, quand il mangerait son chat, il allait s'en faire une peau et qu'après il allait plus rien avoir à manger. Donc du coup, le chat il avait cherché du gibier, il l'a donné à son maître et ensuite eh ben, il a fait tout ça pour que son maître se marie avec la princesse et qu'après il s'amuse avec les souris et aussi quand il mange l'ogre.
23	Enseignant	Attention, ne perdons pas de vue notre question. Là, notre question est : « Que pensez-vous du Chat botté ? ». « Je pense que le Chat botté est méchant. Je pense que le Chat botté est gentil. Je pense que le Chat botté est généreux, etc. ». À vous de trouver des mots pour le qualifier. Donc, toi tu as dit qu'il est gentil.
24	Yanis CE1	Maître, il a fait une petite erreur que j'ai remarquée. De ne pas donner au maître mais au roi.
25	Enseignant	Oui. Alors il donne du gibier au roi.
26	Yanis CE1	C'est ça son erreur en fait.
27	Enseignant	Le Chat botté apporte au roi en disant que ça vient de son maître le marquis alors qu'en fait c'est lui qui les a chassés. Qu'est-ce que tu penses toi, Yanis, du Chat botté ?
28	Yanis CE1	Euh ben en fait ...
29	Enseignant	Que ce qu'il a fait c'est bien, c'est mal, les deux, pourquoi ? Essayez de vous souvenir de ce que l'on a noté. On en a noté des choses. Ça c'étaient les deux questions (<i>je les montre au tableau</i>) que l'on avait faites au tout tout début. Vous ne connaissiez pas encore très bien le conte. Je ne vous l'avais lu qu'une fois ou deux. Au tout début, la première semaine, je vous avais posé cette question, « Que pensez-vous du Chat botté ? », et je ne vous avais lu l'histoire qu'une ou deux fois. Là, maintenant que l'on a étudié les quatre ruses qu'il y a dans le texte du <i>Chat botté</i> , on a regardé de plus près chaque semaine on s'est intéressé à ce que vous pensez du Chat botté par rapport à ce qu'il avait fait. Donc là j'aimerais qu'on me donne des réponses avec plus d'explications, O.K. ? Manon (<i>en m'adressant à cette élève. Pause</i>). Que pensez-vous du Chat botté ?
30	Manon CE1	Euh, qu'il est gentil.
31	Enseignant	Alors, « Je pense qu'il est gentil parce que ... ». (<i>Pause</i>). Qu'est-ce que toi tu penses du Chat botté en tant que lectrice ? Tu as lu <i>Le Chat botté</i> puisqu'on a lu les quatre extraits, en tout ça faisait tout le conte. Donc, <i>Le Chat botté</i> vous l'avez tous lu en entier, c'est déjà très bien ! Donc, moi maintenant ma question c'est : « Qu'est-ce que vous en avez pensé du Chat botté ? ». Maintenant que vous avez lu <i>Le Chat botté</i> et que vous le connaissez, qu'est-ce que tu en penses Manon ? (<i>Pause, réflexion de l'élève</i>). Tu en as pensé quoi du Chat botté ? Quand on a lu <i>Le Magicien d'Oz</i> , tu as pensé quelque chose de Dorothy, de la sorcière. Elle était gentille, elle était courageuse, alors là pour le Chat botté c'est pareil. Comment tu le qualifierais ? Comment tu le décrirais, le Chat botté ? (<i>Pause, réflexion de l'élève</i>). On va revenir à toi plus tard. Chaïma, nous t'écoutons. Que penses-tu du Chat botté ?

32	Chaïma CE1	Je trouve qu'il est gentil parce qu'il aide le marquis et aussi il est méchant parce que, parce qu'il tue le lapin de garenne et aussi parce qu'il est un menteur.
33	Enseignant	Ah donc Maëlle avait dit : « Il est méchant parce qu'il tue les gentils lapins. » et du coup Chaïma rajoute qu'il est méchant aussi parce qu'il a mangé l'ogre. Donc si je fais une petite flèche à « méchant », je peux dire « les lapins », je peux dire « l'ogre ». Euh juste, je vous dis quelque chose. Aujourd'hui, c'est notre dernière séance sur <i>Le Chat botté</i> donc si vous avez des choses à dire sur le Chat botté, par rapport à ce que vous pensez de lui, c'est aujourd'hui qu'il faut le dire. Continue Chaïma.
34	Chaïma CE1	Et aussi, que ... Et aussi, que ...
35	Léa CE1	Moi je trouve qu'il est méchant parce que ...
36	Enseignant	Attends (<i>en m'adressant à Léa</i>). Qu'as-tu dit, Chaïma ?
37	Chaïma CE1	Et ben, je sais plus.
38	Enseignant	Ah ! On verra plus tard alors.
39	Léa CE1	Moi je trouve qu'il est méchant parce qu'il a menti au roi. Il a menti au roi.
40	Enseignant	Alors, méchant. Est-ce qu'il est gentil aussi, ou que méchant ?
41	Léa CE1	Euh, je sais pas.
42	Enseignant	Alors, méchant parce qu'il a menti, donc j'écris « mensonges ». (<i>J'écris sur l'affiche.</i>). Chacun exprime ce qu'il veut. Léa, quelque chose d'autre à ajouter peut-être ?
43	Léa CE1	Euh ... Non.
44	Enseignant	Non ? Kélia, nous t'écoutons.
45	Kélia CE1	Moi je pense qu'il est gentil parce qu'il sauve le marquis. Il est méchant parce qu'il ment et qu'il est rusé.
46	Enseignant	Alors, effectivement, il est rusé. Donc, « rusé » je peux l'écrire. Il est rusé.
47	Kélia CE1	Mais tout ça c'est pour ne pas se faire manger par le marquis.
48	Enseignant	Alors, rusé pour ne pas se faire manger par le marquis, c'est intéressant. « Pour ne pas se faire manger par le marquis ». (<i>J'écris cette proposition sur l'affiche.</i>). Autre chose à ajouter, ou pas ? Mathys.
49	Mathys CE1	Euh, je pense qu'il est pas gentil parce que il fait, il ment pour son maître.
50	Enseignant	Alors explique un peu plus, Mathys.
51	Mathys CE1	Parce qu'il ment à son maître.
52	Enseignant	Il ment à son maître ou il ment pour son maître ? Au début tu as dit : « Il ment pour son maître. ».
53	Mathys CE1	Il ment pour sauver son maître, pour qu'il vive son maître.
54	Enseignant	Donc pour sauver son maître, c'est ça ?
55	Mathys CE1	Oui.
56	Enseignant	Ah ! Donc, là en fait on peut dire « rusé » pour reprendre le terme de Kélia. Rusé « pour ne pas se faire manger par le marquis » et on peut dire « rusé » pour sauver son maître.

57	Mathys CE1	Parce qu'il est pauvre.
58	Enseignant	« Pour sauver le marquis (maître <u>pauvre</u>) ». (<i>J'écris cette proposition sur l'affiche.</i>). Oui. Très intéressant Mathys. Luna, nous t'écoutons.
59	Luna CE1	Moi je trouve qu'il est gentil et méchant parce qu'il tue les pauvres petits lapins et aussi parce qu'il sauve son maître.
60	Enseignant	Donc, pareil, c'est toujours pareil. On a d'un côté « Il est méchant parce qu'il tue les lapins et puis l'ogre. » et de l'autre « Il est gentil parce qu'il sauve ; il sauve son maître. ». Tout ça on peut le mettre en lien avec le fait qu'il est rusé pour sauver son maître et pour se sauver aussi à lui. Rien d'autre à ajouter, Luna ?
61	Luna CE1	Non.
62	Enseignant	Alors je prends le bâton de parole et je le donne à Léa des CE2.
63	Léa CE2	Ben moi je pense qu'il est courageux pour mentir au roi parce que, vu que c'est le roi, voilà tu mens au roi tu peux avoir peur parce que c'est le roi et il est un peu le chef de la ville. Il est courageux pour mentir au roi mais il est méchant d'un côté aussi parce qu'il a tué l'ogre, il a mangé l'ogre alors qu'il a rien fait l'ogre.
64	Enseignant	L'ogre n'a rien fait.
65	Léa CE2	Oui et du coup il a mangé et il est courageux pour mentir au roi.
66	Enseignant	Alors l'ogre qui n'a rien fait. L'ogre, est-ce qu'il avait été méchant ?
67	Plusieurs élèves	Non.
68	Enseignant	Non. Donc il a mangé l'ogre alors qu'il ne lui avait rien fait l'ogre. Et de toute manière même s'il lui avait fait quelque chose, c'est comme dans la vraie vie, la violence ça ne sert à rien. (<i>J'écris « courageux » sur l'affiche.</i>). Alors, donc ...
69	Léa CE2	Aussi, d'un côté, un peu il est un peu gentil parce qu'il fait ça aussi pour pas se faire manger et pour sauver le marquis.
70	Enseignant	Pour ne pas se faire manger.
71	Léa CE2	D'un côté il est méchant parce que, d'un côté il est méchant parce que (<i>Inaudible</i>) et il mange l'ogre qui n'a rien fait mais d'un côté aussi il est gentil parce qu'il essaye de sauver son maître et de se sauver lui-même.
72	Enseignant	Oui
73	Léa CE2	<i>Paroles inaudibles</i>
74	Enseignant	Ok. Bâton de parole à Anaé.
75	Anaé CE2	Moi je pense qu'il est pas gentil parce qu'il tue des lapins alors qu'ils n'ont rien fait.
76	Enseignant	Oui les lapins n'ont rien fait.
77	Anaé CE2	Et après il a tué l'ogre et aussi parce qu'il a menti au roi. Il aurait pu dire directement la vérité.
78	Enseignant	Oui, il a menti au roi alors qu'il aurait pu dire la vérité directement.
79	Anaé CE2	Et aussi il n'est pas gentil parce que, parce qu'il fait ça pour qu'il ne se fasse pas manger mais juste c'est pour le marquis de Carabas.
80	Enseignant	Donc, tu nous a dit : « Il aurait dû dire la vérité dès le début. ». (<i>J'écris cette proposition sur l'affiche.</i>).
81	Chaïma CE1	Maître, j'ai une question. Il a fait exprès de le manger à l'ogre ?

82	Enseignant	Est-ce que le chat a fait exprès de manger l'ogre ?
83	Plusieurs élèves	Oui.
84	D'autres élèves (Noham et Emma CE2)	Ben non ! Non !
85	Enseignant	Attendez, je vais revenir à ce qu'a dit Chaïma. Tu as dit, Anaé, « Il aurait pu dire la vérité directement ». À qui ?
86	Anaé CE2	Au roi et ... Enfin à tout le monde quoi. À tout le monde.
87	Enseignant	Au roi, à tout le monde. O.K. (<i>J'écris cela sur l'affiche.</i>). Alors, pour revenir à la question de Chaïma. Est-ce qu'il a fait exprès, le chat, de manger l'ogre ?
88	Des élèves	Oui
89	Enseignant	Noham. Bâton de parole à Noham qui va répondre à Chaïma et en même temps dire son opinion par rapport à la question « Que pensez-vous du Chat botté ? ».
90	Noham CE2	Ben c'est que en fait elle a dit, il a dit aussi : « je ne crois pas que vous pouvez vous faire transformer comme une souris. ». Ben le chat, il mange la souris.
91	Enseignant	Ah !
92	Noham CE2	Il dit, il dit, il dit euh : « Je ne suis pas sûr. » pour l'embrouiller, pour vraiment le transformer.
93	Enseignant	Ah pour l'embrouiller, pour vraiment le transformer. Donc, avec quel mot de notre affiche je peux le mettre en lien ça ? « Méchant », « gentil », « rusé », « courageux » ?
94	Estelle CE2	Rusé
95	Emma CE2	Méchant
96	Estelle CE2	Non, rusé !
97	Enseignant	Rusé. Pourquoi « rusé », Noham ?
98	Noham CE2	Parce qu'il fait ça pour qu'il se transforme immédiatement.
99	Enseignant	Voilà, il lui dit ça pour qu'il se transforme immédiatement. Pourquoi il veut qu'il se transforme immédiatement en petit animal, Noham ?
100	Noham CE2	Pour le manger.
101	Enseignant	Oui, Maëlle.
102	Maëlle CE2	Pour le manger. En fait, il fait ça juste pour le manger parce que les chats ils attrapent les souris et ils les mangent.
103	Enseignant	Voilà, donc vu que les chats mangent les souris, il sait que si l'ogre se transforme en souris il sera plus puissant. Donc, ça c'était sa ruse « quatre ».
104	Noham CE2	Maître, moi j'ai pas dit ce que je pensais.
105	Enseignant	Alors vas-y, Noham.
106	Anaé CE2	J'ai oublié de dire un truc. (<i>Noham lui donne le bâton de parole.</i>).
107	Noham CE2	Elle a oublié de dire un truc.

108	Anaé CE2	Euh, moi je pense qu'il est rusé aussi.
109	Enseignant	C'est Noham qui a le bâton de parole.
110	Noham CE2	Non mais parce que j'avais oublié.
111	Anaé CE2	Il est rusé parce que, parce qu'il a fait croire au roi qu'il y avait des voleurs qui étaient passés et que le marquis de Carabas se noyait. Il a fait croire que le château de l'ogre était au marquis de Carabas.
112	Enseignant	Oui, tout à fait. Il a fait croire que le château lui appartenait.
113	Anaé CE2	Pour le château là où pour pas faire entrer les amis.
114	Enseignant	Alors là je n'ai pas bien compris.
115	Anaé CE2	Pour ... <i>Paroles inaudibles</i>
116	Enseignant	Ah oui je comprends. Tu penses que c'est une technique aussi, ça fait partie de cette ruse. C'est un moyen aussi de faire en sorte que les amis partent. Alors là il ne savait pas trop que les amis allaient arriver mais c'est un moyen, en tout cas, de récupérer le château pour faire croire qu'il appartient à son maître. Noham exprime-toi sur ton opinion. Que penses-tu du Chat botté ?
117	Noham CE2	Alors moi je crois qu'il est rusé, m... (<i>Il va pour dire menteur peut-être.</i>), coquin, méchant et gentil.
118	Enseignant	Ah, le tout.
119	Jules CE2 peut-être	Un peu de tout.
120	Enseignant	Alors, pourquoi ?
121	Noham CE2	Ben parce qu'il, il fait plein de ruses.
122	Enseignant	Oui.
123	Noham CE2	Euh, et il dit des trucs pour qu'il se transformait immédiatement et il dit des trucs pour qu'il le fasse directement.
124	Enseignant	Oui, tout à fait. Donc, c'est un moyen de gagner aussi. Autre chose à rajouter ou pas ?
125	Noham CE2	Euh, non.
126	Enseignant	Laurane.
127	Laurane CE2	Donc, moi je pense qu'il est un peu un assassin parce qu'il a tué un ogre.
128	Enseignant	Oui
129	Léa CE2	Un quoi ?
130	Laurane CE2	Un assassin
131	Mélissa CE2	C'est quelqu'un qui tue.
132	Enseignant	Un meurtier.
133	Laurane CE2	Parce qu'il a tué l'ogre.

134	Enseignant	Oui.
135	Laurane CE2	Je pense aussi qu'il est courageux, pour ce qu'il a fait, pour ce qu'il lui a fait. Et aussi, je pense qu'il est mignon envers son maître parce qu'il fait tout ça pour lui au final.
136	Enseignant	Ah, comment on dit ? Est-ce qu'on n'a pas un mot ... (<i>Pause pour rétablir l'écoute</i>). Un mot, au lieu de dire « mignon » envers son maître, pour dire qu'il est ...
137	Des élèves	Gentil. (<i>Ajouts spontanés</i>)
138	Emma CE2	Sympa.
139	Enseignant	Qu'il est vraiment dévoué à son maître ? Un petit mot. Tu l'as, Loan ?
140	Loan CE2	Oui, qu'il est malin.
141	Noham CE2	Rusé.
142	Enseignant	Alors, on peut dire qu'il est malin mais ça c'est plutôt à mettre en lien avec « rusé », mais de dire qu'il est mignon en faisant tout ça pour son maître. Comment on dit ? Il y a un mot qui commence par le son /f/, qui commence par le son /f/, un petit mot pour dire cela.
143	Mathis CE2	Frileux.
144	Un élève	Félin ?
145	Enseignant	Alors, c'est un félin, tout à fait. On lève la main, on réfléchit. Quand on dit que les animaux sont très gentils avec leurs maîtres, dévoués.
146	Mélissa CE2	Mignon.
147	Enseignant	Pas « futé ».
148	Anaé CE2	C'est très gentil ?
149	Enseignant	Non. Loan.
150	Loan CE2	Faucheur ?
151	Enseignant	Non, réfléchissez. Je vous donne la première syllabe : /fi/.
152	Hugo CE2	Fila
153	Enseignant	Il est ...
154	Chaïma CE1	Faible
155	Enseignant	Il est ...
156	Estelle CE2	Félin
157	Léa CE2	Fidèle.
158	Enseignant	Fidèle. Super Léa CE2. Il est fidèle envers son maître. Je vais le marquer sur l'affiche. Plutôt que de dire « mignon », on peut dire « fidèle ». Ça veut dire qu'il est sérieux envers son maître, qu'il ne le trahit pas. Je peux le rajouter, « fidèle envers son maître ». (<i>J'écris la proposition sur l'affiche.</i>). Autre chose à rajouter, Laurane.
159	Laurane CE2	Oui.

160	Enseignant	Quoi ?
161	Laurane CE2	Euh, aussi je trouve qu'il est pas très gentil envers les autres parce que le roi, eh ben, il a pas demandé qu'on lui mente, et aussi l'ogre il a rien fait pour mourir.
162	Enseignant	Oui.
163	Laurane CE2	Il était tout gentil en plus.
164	Noham CE2	Innocent !
165	Enseignant	« Innocent », très bien. C'est le mot auquel je pensais, Noham. Tout à fait. On peut dire qu'il est innocent. Je vais venir le rajouter ce mot. Qui comprend ce mot, « innocent » ? Luc, tu nous expliques ce que ça veut dire « innocent ».
166	Luc CE2	« Innocent », ça veut dire qu'il n'a rien fait.
167	Enseignant	Tout à fait. « Innocent » il n'a rien fait, il n'a rien à voir dans toutes ces histoires. Tout à fait. Bâton de parole à Mathilde.
168	Mathilde CE2	Moi je trouve qu'il est, il est très rusé. Moi je trouve que c'est pas bien surtout de mentir à ce point un petit peu à tout le monde. Il fait du chantage à l'ogre, il ment aux paysans, enfin il veut faire mentir les paysans, euh ... Et il ment pour aussi la fausse noyade et les voleurs qui ont volé ses habits. Mais même, même si tout ce qu'il fait c'est pour son maître pour qu'il devienne riche, mais moi je trouve que c'est pas très bien de faire ça juste pour devenir riche.
169	Enseignant	Oui. Toi, tu trouves qu'il va trop loin, tout ça pour devenir riche ?
170	Mathilde CE2	Oui, voilà.
171	Enseignant	Ok. J'avais vu qu'Anaé était d'accord. Mathilde, peux-tu passer le bâton de parole à Luc ?
172	Luc CE2	Moi je crois que le Chat botté n'aurait pas fait ça si le marquis, si le fils du meunier n'avait pas dit qu'il le mangerait. Il aurait jamais fait tout ça ! Parce que là c'était juste pour « teindre » (<i>erreur pour dire « tenir »</i>) un peu sa parole.
173	Enseignant	Pour tenir sa parole. Pour tenir un peu sa parole.
174	Luc CE2	Pour pas qu'il se fasse manger ou sinon il aurait pas fait ça s'il avait raconté « Tu peux faire ça. », ben il aurait pas fait ça.
175	Enseignant	Ah c'est intéressant ce qu'il nous dit, Luc. En fait, Luc nous dit que le Chat botté n'aurait peut-être jamais fait tout ça s'il n'avait pas entendu dire son maître : « Il ne reste plus qu'à le manger, à m'en faire un manchon. ». Peut-être, il n'aurait jamais fait tout ça s'il n'avait pas entendu son maître parler de lui comme ça, en fait. C'est fort probable, Luc. Pourquoi pas ? On peut l'imaginer, c'est vrai. Autre chose à rajouter ?
176	Luc CE2	Non.
177	Enseignant	Non. Emma, on t'écoute.
178	Emma CE2	Il est méchant parce qu'il a tué des personnes et parce qu'il a menti à plusieurs personnes.
179	Enseignant	Oui il a tué le lapin, les perdrix.
180	Emma CE2	Il a raison, Luc, parce que s'il l'aurait pas écouté, il aurait jamais fait ça.
181	Enseignant	Peut-être que s'il n'avait pas écouté, entendu ce que le marquis disait, eh bien, oui, il n'aurait jamais fait ça. Peut-être. On ne sait pas. Autre chose à rajouter.
182	Emma CE2	Non.

183	Enseignant	Alors, on passe à Jules. (<i>L'élève ne propose rien.</i>). Que penses-tu du Chat botté ?
184	Jules CE2	Que c'est bien.
185	Enseignant	Alors, là, le Chat botté pas en tant que titre du conte mais en tant que personnage. Le chat, qu'est-ce que tu penses du chat dans notre histoire ? (<i>L'élève ne propose rien.</i>). Un petit mot pour le décrire par exemple. (<i>L'élève ne propose rien.</i>). Non ? Qu'est-ce que tu penses ? Quand tu as lu <i>Le Chat botté</i> , tu en as pensé quoi de ce chat ?
186	Jules CE2	Je sais pas.
187	Enseignant	Qu'est-ce que tu en as pensé ? (<i>Pause</i>). Qu'est-ce que tu en as pensé ? Tout le monde peut s'exprimer. (<i>Pause</i>). Alors on va laisser réfléchir un peu Jules. Tu passes le bâton de parole à Mélissa s'il te plaît.
188	Mélissa CE2	Moi je dis que, que le chat, il est, il est, il est un gros, il est un gros menteur envers le roi et que, ben, le roi il aurait pu, il aurait pu vite comprendre qu'il avait menti et que, il lui aurait laissé une chance pour s'exprimer et pour lui dire que son maître ben il était très pauvre et qu'il ne pouvait pas vivre avec ses frères parce qu'il allait, parce qu'il allait manger le Chat botté.
189	Enseignant	Tout à fait. Donc, on peut croire effectivement qu'il aurait pu dire toute la vérité dès le début, que le roi se serait montré compréhensif. Ça veut dire quoi « compréhensif », Emma ? « Compréhensif », ça veut dire quoi ?
190	Anaé CE2	Ben ça veut dire, ben, pour s'expliquer, pour expliquer les choix.
191	Enseignant	Qu'est-ce qu'on entend ? C'est un mot de la même famille que quoi, « compréhensif » ? Luc.
192	Luc CE2	« Comprendre », parce qu'il comprend.
193	Enseignant	Voilà « compréhensif » est un mot de la même famille que le verbe « comprendre », ça veut dire qu'il comprend. Donc le roi aurait pu comprendre, se montrer compréhensif par rapport à la situation du marquis, du maître qui n'avait plus d'argent. Tout à fait. Autre chose à ajouter ?
194	Mélissa CE2	Oui.
195	Enseignant	Oui.
196	Mélissa CE2	Et aussi, je pense que le Chat botté est en même temps un gros menteur et en même temps un, un gros, un, un gros meurtrier. Il n'aurait pas dû tuer l'ogre en lui demandant de se transformer en souris et il aurait pu dire la vérité par exemple ou d'abandonner son château, de trouver un autre château beaucoup plus beau que le sien comme ça au moins ben il pourra laisser son château au maître du chat et, et comme ça la princesse, le marquis ils pourront se marier et ils auront plein d'enfants, quinze mille quoi.
197	Enseignant	Ok. Pourquoi pas ? Euh, bâton de parole à Estelle.
198	Estelle CE2	Moi je pense que c'est un menteur, le Chat botté, parce qu'il prend vraiment le roi pour un idiot, euh ...
199	Enseignant	Ah ! il prend le roi pour un idiot ! O.K.
200	Estelle CE2	Parce que, quand même, il fait, il fait croire au, au roi tout ça et le roi il le croit donc il croit vraiment que le roi c'est vraiment un idiot. Peut-être qu'il le croit mais lui il sait rien, le roi, donc il sait pas qu'on lui ment mais il le prend un peu pour un idiot puisqu'il le manipule un peu.
201	Enseignant	Il manipule, c'est ce que voulait dire Emma. On va mettre qu'il manipule. Quelqu'un qui manipule, on dit que c'est un manipulateur. (<i>Des élèves disent ce mot en même temps que moi.</i>). Manipulateur. Je vais le mettre là. (<i>Je montre la partie de l'affiche où je vais écrire ce mot.</i>)

202	Emma CE2	Il manipule le roi.
203	Enseignant	« Manipulateur », oui. Manipulateur par rapport au roi, c'est ça ? (<i>Je complète l'affiche.</i>)
204	Emma Estelle Mathis Mélissa CE2	Oui.
205	Enseignant	O.K. Estelle, autre chose à rajouter ?
206	Estelle CE2	Oui, c'est que ... Et aussi je pense qu'il est gentil et en même temps méchant. Parce que ... Gentil parce que, quand même, il sauve la vie du marquis, il sauve la vie du marquis et il, il la sauve et il lui fait avoir une princesse amoureuse et qu'il gagne tout ça que mais que quand même, peut-être que si, si, si le marquis n'avait pas dit, dit ça, peut-être qu'il aurait pas fait tout ça le chat.
207	Enseignant	Ah ! Donc on rejoint la théorie, l'idée de Luc.
208	Estelle CE2	Et, et gentil, et pas gentil parce que, parce que quand même il, il a mangé l'ogre et que la violence ça ne sert à rien. Il aurait pu juste expliquer, en plus que l'ogre, l'ogre il était très gentil, puis qu'il avait invité ses amis, et qu'il avait rien fait. Mais je trouve que Mélissa elle s'est un peu trompée parce que je pense pas que l'ogre il aurait vraiment accepté que le marquis, il prenne son château.
209	Enseignant	Oui. Est-ce que l'ogre aurait accepté, si le chat avait dit la vérité ?
210	Estelle CE2	En fait, il faut trouver une ruse qui dit que, pas si loin, il y a un château qui est mille fois plus beau que celui-là et que, du coup, il prend ce château et que l'ogre, il va prendre l'autre.
211	Enseignant	On sait que le Chat botté est tellement rusé ! On a vu quatre ruses. Peut-être, il y aurait pu avoir une cinquième ruse dans l'histoire, effectivement.
212	Emma CE2	Au lieu de le tuer, c'est pas très ... C'est pas gentil !
213	Estelle CE2	Ça sera tout.
214	Enseignant	O.K. Esteban, à toi.
215	Estelle CE2	Mais on donne pas à Jules du coup ?
216	Enseignant	Non, à Esteban. On reviendra à Jules. Alors, Esteban. (<i>Pause</i>). Qu'est-ce que tu penses du Chat botté, Esteban ?
217	Esteban CE2	Il est méchant.
218	Enseignant	O.K. C'est tout ?
219	Esteban CE2	Parce que (<i>paroles inaudibles</i>).
220	Enseignant	Plus fort, Esteban.
221	Esteban CE2	Parce qu'il tue l'ogre. Parce que l'ogre, il avait rien fait. Il avait rien fait pour que le chat il le tue.
222	Enseignant	Oui. L'ogre était innocent. Tout à fait. O.K., et c'est tout ? Ou autre chose ? (<i>Réponse négative de l'élève</i>). Emmie, à toi. Ensuite, ce sera à Julia, Jules et Manon.
223	Emmie CE2	Moi je pense que c'est un chat bizarre.
224	Enseignant	Oui. Alors, Emmie nous l'avait dit « bizarre ». On l'avait noté, « étrange ». Elle nous avait dit « bizarre », donc « étrange », car il a des bottes et car il parle. Elle nous avait

		dit ça la première semaine où je vous avais lu <i>Le Chat botté</i> .
225	Emma CE2	En entier ?
226	Enseignant	En entier, oui.
227	Emmie CE2	Et je le trouve un peu, un peu méchant et un peu gentil parce que ... Il est gentil parce qu'il a, il fait gagner des beaux habits et un château et des terres à son maître et il a, il a, il a tenu sa promesse.
228	Enseignant	Donc, il tient ses promesses. On peut le mettre en lien avec « fidèle ». Il honore sa parole, on peut dire.
229	Emmie CE2	Il est méchant parce qu'il tue des animaux et que c'est mal mais c'est pour son maître.
230	Enseignant	Tout à fait. On peut dire tout ça. Autre chose ou pas ? (<i>Pause</i>). Julia..
231	Julia CE2	Moi, moi, le chat je trouve qu'il est méchant et gentil.
232	Enseignant	Donc, comme beaucoup vous avez dit : méchant et gentil. Pourquoi et pourquoi ?
233	Julia CE2	Il est méchant parce que, parce qu'il aurait pu demander à l'ogre tout simplement de lui prêter son château, tout le temps, tout le temps, que, et que l'ogre se sente rassuré, pas (<i>paroles inaudibles</i>). Et il est gentil parce qu'il a sauvé, ben il a sauvé son maître de la misère.
234	Enseignant	Il a sauvé le maître de la misère donc ça, O.K. Tout à fait.
235	Julia CE2	C'est pas bien aussi de mentir au roi. Si le roi découvre toute la vérité, ils se feront couper la tête.
236	Enseignant	Oui. Merci. On ne sait pas la punition qu'il y aurait si ... On ne sait pas comment aurait réagi le roi s'il avait appris tout ça, effectivement. O.K. Autre chose ou pas ?
237	Julia CE2	Non.
238	Enseignant	Alors, Jules, on revient vers toi. Et ensuite on repassera le bâton à Emma, Manon pardon. Jules, qu'est-ce que tu penses du Chat botté ?
239	Jules CE2	Il est gentil.
240	Enseignant	Pourquoi ?
241	Jules CE2	Parce qu'il a donné des beaux habits.
242	Enseignant	Est-ce que c'est lui qui a donné des beaux habits ?
243	Jules CE2	Non. Mais c'est grâce à lui.
244	Enseignant	C'est grâce à lui que le maître a eu des beaux habits. Tout à fait. Donc si on se concentre sur les habits, sur les richesses, c'est grâce à lui, en effet. Il est gentil pour cela. Il a permis à son maître, qui était pauvre, de devenir riche. Tout à fait, Jules. Autre chose ou pas ?
245	Jules CE2	Non.
246	Enseignant	Manon, à toi.
247	Manon CE1	À moi.
248	Enseignant	Commence à parler même si tu n'as pas le bâton de parole.
249	Manon CE1	Je redis un peu ce que j'ai dit tout à l'heure ?

250	Enseignant	Qu'est-ce que tu penses du Chat botté maintenant que tu as des idées, que tu as réfléchi ?
251	Manon CE1	Ben, je pense qu'il est gentil parce que ... Je pense qu'il est gentil parce qu'il ... Eh ben, parce qu'il a sauvé le marquis.
252	Enseignant	Il sauvé le marquis, ok.
253	Manon CE1	Et c'est tout.
254	Enseignant	Et ? Et c'est tout ?
255	Manon CE1	J'ai pas d'autres idées.
256	Enseignant	Bon, on reste sur ça alors ? Quelqu'un a quelque chose à ajouter pour une dernière fois ?
257	Chaïma CE1	Moi, moi, moi !
258	Enseignant	Chaïma, tu voulais ajouter quelque chose tout à l'heure. On ne t'a pas oubliée.
259	Chaïma CE1	Eh ben je voulais rajouter que le chat ben il est méchant parce qu'il est rusé. Il est rusé parce qu'il ment ... En fait, il ment et en même temps ... Il ment au roi et aussi il est rusé parce que le roi il le croit
260	Enseignant	Oui.
261	Chaïma CE1	Comme dans l'épisode de la fausse noyade.
262	Enseignant	Comme la ruse de la fausse noyade. Tout à fait. Il ment mais il le fait pour sauver le roi.
263	Estelle CE2	Le marquis, pas le roi !
264	Enseignant	Le marquis. Oui. (<i>Pause</i>). Si vous étiez le Chat botté, qu'est-ce que vous auriez fait ? Luc.
265	Luc CE2	J'aurais fait pareil mais ... J'aurais fait pareil, c'est tout ce que j'ai à dire. Parce que quand même il a fait les choses bien mais pas bien à la fin. Il a bien fait les choses pour pas que le roi s'en doute mais il a mal fait les choses parce que ça a emprunté un chemin un peu pour d'autres personnes comme l'ogre qui a été tué juste pour lui. En gros, il est un peu égoïste.
266	Enseignant	Alors toi tu penses que tu aurais fait la même chose mais sans recourir au mal en fait : sans tuer, sans mentir, et cetera. C'est ça ?
267	Luc CE2	Au lieu de tuer, je l'aurais donné au roi pour et après qu'il le tuerait parce qu'au moins on pourra pas dire qu'on est méchant vu que c'est pas nous qui les aurait tués.
268	Enseignant	Mais cela aurait quand même causé la mort d'un innocent.
269	Luc CE2	Oui mais ... Mais il a bien fait, il a mal fait.
270	Enseignant	Voilà. O.K. Merci Luc.
271	Luc CE2	Bâton de parole à qui ?
272	Enseignant	À Emma. Donc on va essayer de dire à chaque fois des choses différentes s'il y en a qui ont dit la même chose, on ne va pas tout le temps redire la même chose. S'il y en a certains qui pensent pareil que Luc, on n'a pas besoin de redire la même chose.
273	Emma CE2	Moi j'aurais pas fait comme le chat. J'aurais expliqué au roi, peut-être qu'il aurait pu nous aider, si on avait tout expliqué.
274	Enseignant	Donc, on a eu la première idée : comme le chat mais sans tuer (<i>J'écris cette proposition sur l'affiche</i>). C'est ça que tu nous avais dit, Luc ?
275	Luc CE2	Oui.

276	Enseignant	Et Emma nous dit ...
277	Emma CE2	Moi j'aurais pas fait comme le chat parce qu'il y a beaucoup de ruses et qu'il aurait pu tout expliquer au roi. Il aurait pu peut-être, que le roi aurait pu l'aider peut-être.
278	Enseignant	Pas comme lui. On aurait pu tout expliquer au roi.
279	Emma CE2	Il nous aurait peut-être aidés. Et c'est pas gentil de tuer des personnes qui sont innocentes.
280	Enseignant	On aurait pu tout expliquer au roi pour qu'il nous aide. O.K. Bâton de parole à qui ? Qui a une idée différente ? Anaé.
281	Anaé CE2	Ben moi j'aurais fait pas comme le chat dans l'histoire parce que je trouve qu'il en a fait trop. Moi, je n'aurais pas tué les lapins, et je serais allée directement au château du roi avec le marquis et je lui aurais dit que le marquis est pauvre et s'il ne pouvait pas faire quelque chose pour lui.
282	Enseignant	Donc, la même idée qu'Emma.
283	Anaé CE2	Et après, je serais allée ... J'aurais pas menti pour la noyade, et aux paysans je les aurais pas menacés. Et à l'ogre j'aurais dit, j'aurais expliqué aussi.
284	Enseignant	Donc on aurait aussi pu expliquer au roi.
285	Anaé CE2	Et aussi le marquis de Carabas, ben qu'il ne mente pas.
286	Enseignant	Donc, on aurait pu demander l'aide de l'ogre aussi. C'est ça ?
287	Emma CE2	Parce que lui, il est gentil.
288	Enseignant	Alors, l'ogre on ne sait pas s'il est gentil mais on peut le supposer. Je veux des opinions qui n'ont pas été dites. Manon.
289	Manon CE1	Alors. Je trouve qu'il est méchant.
290	Enseignant	Attends, ce n'est pas la question, Manon. On a changé de question. On a dit : « Qu'auriez-vous fait à la place du Chat botté ? ». Si toi tu étais le Chat botté, qu'est-ce que tu aurais fait ? Luc nous a dit qu'il aurait fait la même chose mais sans tuer. Emma et Anaé ont dit : « On n'aurait pas du tout fait comme lui. On aurait dit la vérité au roi, on aurait demandé de l'aide au roi, à l'ogre. ». Et Manon, que nous dit-elle ?
291	Manon CE1	Alors. Moi j'aurais pas tué les lapins et j'aurais fait un peu comme ... J'aurais fait comme Anaé et Emma.
292	Enseignant	O.K. Je veux des choses qui sont complètement différentes pour avoir le plus d'idées possibles. Loan.
293	Loan CE2	Moi si j'étais le chat, j'arrêteraï de poursuivre les souris pour le bien du marquis.
294	Enseignant	Alors qu'est-ce qu'elles ont à voir les souris avec le marquis ?
295	Loan CE2	Parce que sinon ... Parce que ça fait de la peine de sauver des souris, mais si elles se transforment en ogre, le chat chasse une souris. Il va essayer de l'attraper mais il va ... Mais s'il dit : « Moi, je veux pas. » du coup ils partent et il y a une souris. Partir et en la poursuivant il veut juste jouer.
296	Enseignant	O.K. Mais dans l'histoire, par rapport aux ruses, est-ce que tu aurais fait quelque chose de différent ? Est-ce que tu penses quelque chose de différent que tes camarades ?
297	Loan CE2	Moi j'aurais dit la vérité au roi dire au roi : « Le marquis ne s'est pas noyé c'est une fausse noyade ».
298	Enseignant	O.K. Tu n'aurais dit la vérité que pour la noyade ?
299	Loan CE2	Et aussi pour les habits.

300	Enseignant	Donc pour tout ?
301	Loan CE2	Oui.
302	Enseignant	Estelle, si tu étais le Chat botté, qu'est-ce que tu aurais fait ?
303	Estelle CE2	Déjà j'aurais pas mangé l'ogre parce que ... J'aurais pas mangé l'ogre parce que j'aurais une seule peur, c'est que même si je l'avais mangé, il puisse se retransformer en ogre. Et que du coup il sorte du ventre.
304	Enseignant	Ah ! C'est que même dans le ventre, comme souris, il ait encore son pouvoir magique et qu'il se retransforme.
305	Noham CE2	Mais non du coup c'est le chat qui a ses pouvoirs magiques !
306	Enseignant	Ah, ça on ne sait pas. L'écrivain, l'auteur n'a rien écrit sur cela. On ne sait pas.
307	Estelle CE2	Moi j'aurais peur qu'il se retransforme et qu'il sorte de mon ventre.
308	Enseignant	Donc : « Ne pas manger l'ogre. Pas d'ogre dans le ventre (peur qu'il se retransforme). ».
309	Estelle CE2	Et aussi j'aurais pas fait tout mensonges. Je me serais expliquée. Pas mentir, mais quand même, pas vraiment ... Dire au roi que le marquis il est pauvre et qu'il a juste un chat à manger, à part faire des gants avec et qu'après il mourra de faim. Expliquer la situation au roi pour qu'ils fassent, qu'ils créent une solution ensemble.
310	Enseignant	Donc, trouver une solution. J'aimerais une idée, je vais choisir encore des idées qui sont complètement différentes. Il ne faut pas que ce soit la même chose. Maëlle à toi.
311	Maëlle CE2	Ben moi déjà j'aurais pas menti. J'aurais pas menti et j'aurais pas fait ... J'aurais pas menti au roi, au marquis.
312	Enseignant	Pour l'instant il n'y a rien de différents dans ce que tu dis.
313	Maëlle CE2	Ah bon ? Ben si, j'aurais pas menti.
314	Anaé CE2	Avec Emma on l'a dit, et Loan.
315	Maelle CE2	Pas comme lui.
316	Enseignant	Pas comme lui, ça veut dire qu'on n'aurait pas menti donc on peut le rajouter. « Ne pas mentir ».
317	Maelle CE2	J'aurais pas menti et j'aurais aidé le maître, mon maître, sans mentir.
318	Enseignant	Oui, « aider le maître sans mentir. ».
319	Maelle CE2	J'aurais fait, eh ben chassé les animaux et après les donner au maître. J'aurais, par exemple, tué un animal, un « animaux ».
320	Enseignant	Un animal, des animaux.
321	Maëlle CE2	Et lui donner au maître, et avec les poils lui fabriquer une veste.
322	Enseignant	D'accord.
323	Maëlle CE2	Des habits, voilà !
324	Enseignant	D'accord. Bâton de parole à Mélissa alors. Donc, si tu étais le Chat botté, qu'est-ce que tu aurais fait ?
325	Mélissa CE2	J'aurais jamais tué les lapins parce que si jamais les lapins ils savaient que j'étais pas endormi, et pareil pour les perdrix ou les canards, on s'en fiche, ben j'aurais demandé l'aide à mon maître pour qu'il m'aide à les chasser et au moins je ne pourrais pas tuer les

		deux lapins et comme ça ils seraient toujours vivants. Et après je les apporterais au roi pour qu'il les regarde un petit peu mais pas pour qu'il les mange parce que sinon les gentils lapins ils seront tristes d'être mangés. Ils auront super peur. Et si j'étais le Chat botté, ben je ne chasserais même pas. Et je ne mangerais même pas l'ogre.
326	Enseignant	Donc : « Ne pas chasser. Ne pas manger l'ogre. ». À Noham. Mélissa, tu as dit : « Ne pas chasser. » et quoi ?
327	Mélissa CE2	Et ne pas manger l'ogre.
328	Enseignant	Ah voilà, merci.
329	Noham CE2	Et ben moi je ferais exactement pareil mais plus sévère.
330	Enseignant	C'est-à-dire ? Tu aurais fait comme le Chat botté, tout comme le Chat botté ?
331	Noham CE2	Mais plus sévère.
332	Enseignant	Pareil que le Chat botté, alors explique.
333	Noham CE2	Mais plus sévère. Au lieu de parler gentiment, je parle fort, je parle méchamment.
334	Enseignant	Les sept CE1, vous allez avoir une sanction. Donc je vous donne un avertissement. Pareil que le Chat botté mais apparemment plus méchamment, c'est cela ?
335	Noham CE2	Oui mais ...
336	Estelle CE2	Je comprends pas l'avis de Noham.
337	Enseignant	Alors Noham, explique ton idée.
338	Noham CE2	Et moi, j'irais avec le roi. Moi je resterais pas avec un pauvre. Moi j'irais avec le roi. Moi je me faufile et je vais avec le roi.
339	Enseignant	Tu n'aurais pas fait toutes les ruses alors ?
340	Noham CE2	Non, non. Aucune.
341	Enseignant	Alors ça, « Pareil que le Chat botté », je le barre ?
342	Noham CE2	Oui.
343	Enseignant	Ah. « Aucune ruse ». Partir vivre avec le roi.
344	Léa CE2	Il resterait avec le roi.
345	Enseignant	Tu serais resté avec le roi ?
346	Noham CE2	Parti.
347	Emma CE2	Et laisser mourir le marquis ?
348	Enseignant	« Partir vivre avec le roi. », c'est cela ?
349	Noham CE2	Oui.
350	Estelle CE2	Mais alors c'était nul. Pourquoi t'as dit que tu ferais exactement pareil que le Chat botté ?
351	Noham CE2	Ah je sais pas.

352	Enseignant	Alors Mathis, une idée ?
353	Mathis CE2	Arrête Noham !
354	Enseignant	Les CE1, vous avez le droit de participer au lieu de vous amuser.
355	Mathis CE2	Moi j'aurais appris au marquis déjà à chasser. Et même si j'ai mangé l'ogre, j'aurais fait deux minutes de silence pour lui.
356	Enseignant	Ah, d'accord.
357	Mathis CE2	Quand quelqu'un est mort, ben on est triste. Par exemple l'ogre il est mort, ben ses amis ils sont tristes.
358	Enseignant	O.K.
359	Emma CE2	Ils le savent pas ses amis peut-être.
360	Mathis CE2	Et aussi, moi quand j'aurais appris à chasser au marquis, comme ça au moins il pourra chasser, il pourra manger.
361	Enseignant	Pour qu'il se débrouille tout seul ?
362	Mathis CE2	Voilà. Moi je suis pour vivre de toute façon.
363	Enseignant	Bâton de parole à Mathys, un CE1.
364	Mathys CE1	En fait j'aurais fait pareil que le chat mais sans la violence.
365	Enseignant	Ah ! Comme le chat, mais sans la violence. Donc c'est très intéressant ton idée. Donc là ce n'est pas que de la violence physique.
366	Mathys CE1	Je n'aurais pas menti. Je n'aurais pas menti.
367	Enseignant	Donc, sans la violence c'est-à-dire que tu n'aurais pas menti.
368	Mathys CE1	Et je ne donnerais pas du gibier au roi.
369	Enseignant	Tu n'aurais pas donné le gibier. Donc, « sans la violence et sans les mensonges. ». Très bien.
370	Mathys CE1	Et sans donner le gibier au roi.
371	Enseignant	Oui, je le note. (<i>J'écris.</i>) Oui. Kélia. Et on finira avec Kélia.
372	Kélia CE1	Ben moi j'aurais dit la vérité, j'aurais ... aux paysans pour qu'ils nous donnent de ... Je dirais au roi : « Mon marquis est pauvre. Est-ce que vous pouvez nous aider ? » (<i>Inaudible</i>)
373	Enseignant	Donc demander l'aide des paysans et l'aide du roi. Je vais écrire : « Demander l'aide du roi et des paysans. ». Oui. Est-ce que c'est bon pour ça ? Léa.
374	Léa CE2	Ben moi j'aurais chassé mais pas pour le roi.
375	Enseignant	Tu aurais chassé pour toi.
376	Léa CE2	Pour le marquis parce que si tu le donnes au roi ben au moins tu chasses, t'as pas besoin d'aller voir le roi. Tu le fais directement pour ton maître.
377	Enseignant	Chasser pour le marquis pour lui donner à manger en fait ?
378	Léa CE2	Comme ça j'aurais pas menti et tout.
379	Enseignant	Voilà.

380	Léa CE2	Ca m'éviterait de mentir et de manger l'ogre pour rien.
381	Enseignant	Tout à fait. Laurane.
382	Laurane CE2	Moi, eh ben, au lieu d'aller voir le roi, de faire tout ça je serais directement allée voir l'ogre et je lui aurais expliqué la situation en disant que le marquis est pauvre ou alors j'aurais vendu du gibier et après il serait riche mon maître.
383	Enseignant	Ah d'accord, tu aurais vendu le gibier. Pourquoi pas ? Chaïma.
384	Chaïma CE1	Euh, je voulais dire qu'à la place de chasser pour le roi, j'aurais ...
385	Enseignant	Tu aurais quoi ?
386	Chaïma CE1	J'aurais chaché, chaché ...
387	Enseignant	J'aurais chassé ...
388	Chaïma CE1	J'aurais chassé pour le marquis pour qu'il puisse à la fin devenir le roi.
389	Enseignant	Tu aurais chassé pour le marquis. C'est intéressant. On va s'arrêter là pour aujourd'hui.

Annexe 9 : Personnification/Dévoration

La personnification

Enregistrement 1 (13'15") :

Mariem : Heu...en fait heu....je me demande pourquoi le chat botté a demandé à son meunier...heu à...au plus petit heu...des bottes et heu une sacoche ?

Brouhaha Pourquoi ? Ça sert à quoi ?

Enseignante : Alors est-ce que quelqu'un veut répondre à la question de Mariem qui est très intéressante. Eden?

Eden : Pour s'habiller ?

Enseignante : Pour s'habiller, c'est vrai ! Mais est-ce qu'on peut ajouter pourquoi il veut s'habiller en fait Aïlan ?

Aïlan : Parce que, en fait, ben pour aller à la chasse il va pas y aller comme ça hein ? i pour déjà pour chasser il va pas en prendre à la main, vu qu'il va en prendre plusieurs, il prend un sac pour en prendre plusieurs y prend tout y prend tout pour aller chasser. I prend les bottes comme ça après i se fait pas mal et...

Saïd : Il prend les bottes parce que i va y aller au château. On fait pas rentrer un chat au château

Enseignante : Alors Aïlan vient de nous dire pour pas se blesser quand il va à la chasse.Saïd rajoute aussi « il va rentrer dans le château, on peut pas rentrer dans le château sans bottes. Shérine.

Shérine : Pour se faire élégant devant le roi.

Enseignante : Pour se faire élégant devant le roi. Youssef.

Youssef : Parce qu'il est Botté.

Enseignante : Parce qu'il est botté ![...] Mathieu.

Mathieu : Pour être heu... un peu exceptionnel comme chat et aussi ne pas se salir les pattes. [...]

Manel : Quand il est heu...pour essayer d'être encore plus mignon.(petit rire)

Enregistrement 2 :

Mariem (6') : [...] Et c'est qui est bizarre, c'est que en fait c'est c'est un simple petit chat, il a réussi à faire tout ça et heu, c'est qu'un p'tit chat et il a réussi à menacer des gens qui font 2 fois sa taille après... voilà. [...]

Clémence (7'59") : Ben c'est un peu bizarre comme Mariem elle a dit mais heu aussi le chat y fait comment pour parler ? Parce qu'un chat ça sait pas parler...

La dévoration

Enregistrement 3

Narjisse (5'04") : Bécéé, moi j'aurais fait pas pareil que le chat, mais déjà comment y fait pour manger l'ogre alors que l'ogre il est gros ?

Aïlan : Ben y s'est transformé en chat... en souris

Narjisse : Ah oui c'est vrai. Mais parc' dès que le chat y mange l'ogre, en souris, mais dès que l'ogre il est dans son ventre... [...]

Saïd (5'41") : Ben imaginez il mange l'ogre, d'accord ? L'ogre y se transf y se retransforme en ogre... ben le chat... heu... [...]

Manel (6'04") : Ben moi, heu, je, j'aurais pas mangé l'ogre, si sinon après s'il se retransforme en ogre, ben après heu heu le ventre du chat il serait énorme ! *Rires*

Elève : Comme dans Cornebidouille ! [...]

Edene (7'04") : Moi, si j'étais le Chat Botté, heu, et ben en fait, heu, je je pourrais en fait, je mangerais le l'ogre quand y se transforme en souris, mais si je vais le manger et que peut-être que, y va, y va p't'être être un peu intelligent et il va se retransformer en ogre et le ventre du Chat Botté il va être gros [...]

Edene (11'56") :

En fait, c'est bizarre mais j'ai un peu peur en fait, que, en fait, heu je me demande si si le chat en fait il va il va croquer la souris parce que... heu...

Enseignante : Ah ben il la croque dans l'histoire.

Edene : Il faut qu'il l'avale direct.

L'institutrice : Ah mais c'est une manière de dire, mais il l'a mangée. En fait, qu'il l'ait avalée tout rond ou qu'il l'ait croquée, il a avalé la souris qui était l'ogre, et donc on peut en déduire que l'ogre est mort. Qu'il l'ait avalée tout rond ou qu'il l'ait croquée.

Edene : Aussi parce que parfois quand je vois dans à la télé je vois, je vois un chat parfois et il mange et parfois il aspire comme des spagettis la queue. [...]

Mariem : Heu... Moi, en fait, quand tu avais dit à Eros que y il pouvait se retransformer parce qu'il était en.. ben tu sais il peut se retransformer, et puis aussi se retransformer parce qu'il est dans mon ventre.

L'institutrice : Encore une fois c'est des histoires. On imagine c'qu'on veut. Par exemple dans l'histoire du Petit Chaperon Rouge heu de Grimm heu; ya le le loup... tu peux arrêter de faire du bruit Aïlan tu nous empêches de travailler, le petit Chaperon Rouge il est avalé tout rond par le loup, et la grand-mère aussi, et le chasseur vient, il ouvre le ventre du loup, et le Petit Chaperon Rouge et la grand-mère sortent. C'est vrai aussi dans les 7 chevreaux mais ça c'est une manière de voir les choses après on peut imaginer ça ou bien on peut imaginer qu'il est mort dans le ventre.